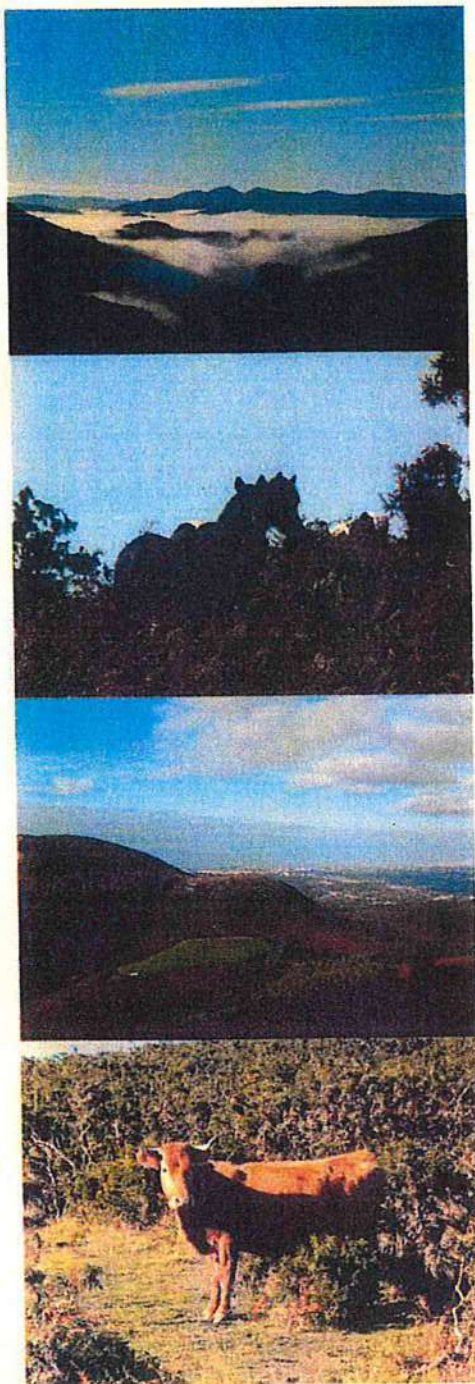




Lycée des Métiers de la Montagne

1051 Route du Gave d'Aspe
BP 144
64404 OLORON STE-MARIE
Tél : 05.59.39.05.14
Fax : 05.59.36.03.30



Diagnostic multiusage d'Urrugne Restitution finale (1^{ère} partie)

Document de présentation générale
Propositions finales par quartier

Mise en forme Danielle LASSALLE

Juin 2007

Partenaires techniques associés à l'étude :

- Centre de Ressources du Pastoralisme du LPA Oloron
- Centre Départemental de l'Elevage Ovin
- Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Atlantiques
- Office National des Forêts
- Centre Régional de la Propriété Forestière
- Centre Départemental du Tourisme
- Conseil Architecture Urbanisme Environnement
- Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement
- Fédération Départementale des Chasseurs

Diagnostic multiusage d'Urrugne
Restitution finale
(1^{ère} partie)

Document de présentation générale
Propositions finales par quartier

SOMMAIRE

1ère Partie : Présentation du diagnostic multiusage

1. Rappel des objectifs de l'étude..... 4

1.1. Problématique

1.2. Conventonnement technique

1.3 Phase de partage de la problématique (30 juin à avril 2006)

1.4. Lancement des diagnostics sectoriels

1.5. Restitution partielle au maître d'ouvrage

1.6. Réalisation du diagnostic partagé

1.6.1. Analyse des conflits par quartier

1.6.2 Carte des risques et des nuisances

1.7. Elaboration de propositions croisées

1.8. Mise en œuvre des programmes d'actions

2. Propositions croisées 14

Quartier Kalbario

Quartier Xoldokogaïnia

Quartier Onéaga

Quartier Bartzaleku

Quartier Erintsu

Quartier Aïre Leku

Quartier Xiburumendi

Quartier Mokoia

Quartier La Rhune

Annexes 24

Annexe 1 : Organisation des commissions de travail

Annexe 2 : Périmètre de la zone d'étude

Annexe 3 : Tableau récapitulatif des usages de la montagne d'Urrugne

Annexe 4 : Présentation des différentes phases du diagnostic multiusage

1^{ère} Partie : Présentation du diagnostic multiusage

1. Rappel des objectifs de l'étude

1.1. Problématique

La commune d'Urrugne dans les Pyrénées-Atlantiques a fait part de son intérêt pour une approche multiusage de la montagne de la Rhune au mois de mai 2005 lors d'une rencontre entre ses élus et les techniciens du Centre Départemental de l'Elevage Ovin, de l'Office National des Forêts, et du Centre de Ressource du Pastoralisme du Lycée Agricole d'Oloron Sainte Marie.

Ce territoire caractérisé par une importante forêt communale, la présence d'éleveurs ovins et de pottocks, une forte fréquentation touristique, est confrontée à des conflits d'usage au travers d'enjeux liés à l'eau (lac de Xoldokogaïna, ruisseau de l'Intsola (commune de Bera) la chasse, l'environnement (riche patrimoine faunistique floristique et architectural), l'utilisation pastorale et forestière et la présence quasi permanente de promeneurs.

Suite à cette demande il a été proposé de réaliser un diagnostic multiusage pluri disciplinaire pour aider le gestionnaire à mettre en œuvre une gestion de son territoire prenant en compte les différentes activités qui y cohabitent, et cela en tenant compte du cadre réglementaire en vigueur.

1.2. Conventionnement technique

L'étape suivante a donc été, conformément aux règles de partenariat qu'implique une démarche pluridisciplinaire, d'interpeller les différents services techniques pouvant apporter leur expertise sur les différentes thématiques abordées. Il s'agissait aussi d'établir un conventionnement actant cette démarche innovante, et de trouver les différents financements permettant de dégager des moyens. Cela a abouti à l'organisation présentée si-après :

Maîtrise d'Ouvrage : Commune d'Urrugne

Maîtrise d'Oeuvre : Centre de Ressources du Pastoralisme du Lycée Agricole d'Oloron Ste Marie

Montant du Diagnostic : = 20 600 €

Financement : Mairie d'Urrugne = 5 700 €

Communauté de Communes = 5 000 €

Conseil Général 64 = 5 000 €

Fondation de France = 4 900 €

Partenaires techniques associés à l'étude :

- Centre Départemental de l'Elevage Ovin –
- Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Atlantiques
- Centre de Ressources du Pastoralisme –
- LPA Oloron - Office National des Forêts
- Centre Régional de la Propriété Forestière –
- Centre Départemental du Tourisme
- Conseil Architecture Urbanisme Environnement
- Centre Permanent d'Education

1. 3 Phase de partage de la problématique (30 juin à avril 2006)

Dans cette phase il s'agissait par le biais d'une visite de terrain avec l'ensemble des partenaires, de visualiser la zone d'étude et ses limites, de partager la problématique en identifiant les principaux facteurs de blocage dans la gestion du territoire. Le groupe s'est donc rendu sur le terrain dans les secteurs du col de Bartzaleku, Xoldokogaïna et de Boulenteïa.

Cette visite a donné lieu à un compte-rendu sectoriel au Maître d'Ouvrage.

Il nous a aussi paru important, compte tenu de l'enchevêtrement de procédures de type intercommunal (Natura 2000, Plan Local de Randonnée), de présenter la démarche à la Communauté de Communes du Sud Pays Basque : afin de faire reconnaître l'exemplarité de la démarche.

1.4. Lancement des diagnostics sectoriels

A partir de juillet 2006, la signature de la convention de mise en œuvre est signée entre la mairie d'Urrugne et le lycée agricole d'Oloron Sainte Marie. Cette convention précise que dans le cadre de ses missions d'animation en milieu pastoral, le Lycée Professionnel Agricole d'Oloron Ste Marie (LPA) (par l'intermédiaire du Centre de Ressource du Pastoralisme) apporte ses compétences professionnelles dans le domaine de l'approche multiusage de la montagne.

Lui ont donc été confiées les tâches suivantes :

- réaliser l'animation méthodologique du « chantier école » d'Urrugne
- être l'intermédiaire et le facilitateur des relations entre l'équipe technique et les élus
- apporter une aide en terme d'ingénierie financière pour le financement du projet

L'équipe technique a proposé avant de lancer les diagnostics sectoriels de mettre en place un organigramme opérationnel mettant en relation des élus référents et des techniciens. La complexité des enjeux sur ce territoire communal, rendait, nous semblait-il, cette approche indispensable (Voir organigramme Annexe 1).

Sept diagnostics sectoriels vont alors démarrer :

- *Un diagnostic agro pastoral :*

Ce diagnostic se décline en deux parties.

La première partie agricole, présente les caractéristiques générales de l'agriculture sur la commune d'Urrugne et identifie les systèmes d'exploitation qui sont développés avec leurs atouts et leurs faiblesses.

La deuxième partie, c'est à dire la partie pastorale met en évidence la place des parcours communaux de la montagne dans le fonctionnement des systèmes d'exploitation. Ce deuxième volet a pour objectifs de caractériser la qualité de la ressource fourragère et de décrire les pratiques d'utilisation et d'entretien des parcours mises en œuvre sur ce territoire.

- Un diagnostic forestier (forêt communale)

Ce diagnostic reprend les résultats du Plan d'aménagement établi par L'ONF sur 804 ha (soit environ la moitié de la zone d'étude) pour la période 2004 2018 approuvé par la commune d'Urrugne par délibération du 22/11/ 2004, ainsi que la cartographie issue du site Natura 2000 dont le DOCOB est en voie de finalisation.

- Un diagnostic forêt privé

Ce diagnostic a pour objectif de localiser la forêt privé sur la commune, sa composition, son rôle et enfin d'identifier les enjeux et perspectives autour des questions de réglementation, de réhabilitation, d'information aux propriétaires privées.

- Un diagnostic environnemental

Il s'agit à partir de recherches bibliographiques sur le site d'étude (cartes, inventaires) et à partir des reconnaissances et inventaires faunistiques et floristiques réalisées par les techniciens du CPIE sur le terrain, de réaliser un état des lieux par quartier de ces inventaires en mettant l'accent sur ceux qui n'avaient pas été effectués dans l'étude Natura 2000 et qui concernent les espèces de la Directive Oiseaux.

- Un diagnostic patrimonial

Il s'appuie sur la description du patrimoine pastoral, de la desserte d'Ibardin et de la station des Ventas. Une phase de ce diagnostic en complément du diagnostic touristique a permis d'identifier les différentes pratiques de loisir et de villégiature sur le site et leur impact sur le patrimoine archéologique (redoutes, dolmens, cromlechs).

- Un diagnostic touristique

Il s'agit de faire le point sur la forte pression touristique engendrée par la proximité avec la côte basque et l'importance des pratiques de loisir nature non motorisées telles la promenade et la randonnée. Cela a aussi consisté à faire l'état des lieux des aménagements (sentiers, chemins, itinéraires « non aménagés »

- *Un diagnostic chasse*

Ce diagnostic met en avant les différentes formes de chasse, le type de gibier présent, le fort impact des chasseurs urbains sur le site d'Urrugne, et la nécessaire prise en compte des périodes de chasse dans les interactions avec les autres groupes.

Ces diagnostics sectoriels sont présentés dans leur intégralité en deuxième partie de ce document.

1.5. Restitution partielle au maître d'ouvrage

La validation de cette étape a eu lieu en octobre 2006 à la mairie d'Urrugne. Elle permettait à la fois de resituer les partenaires les uns par rapport aux autres, d'étalonner leurs travaux et leurs résultats, et de montrer à la commune l'état d'avancement de la démarche. Sur le plan méthodologique cela a permis de commencer à croiser les points de vue entre les techniciens et d'élaborer une expertise concertée de la zone.

1.6. Réalisation du diagnostic partagé

Sa réalisation a été subordonnée à l'analyse approfondie du territoire avec sa propre entrée par chacun des partenaires, et à la confrontation de cette analyse. Elle est passée par l'élaboration d'outils communs comme la cartographie par quartier, découpage réalisé de manière concertée sur la base d'un croisement topographique et géographique des logiques d'activité. (voir carte Annexe 2).

Un autre document commun était nécessaire pour lister, les activités, les usages, les utilisateurs de la zone et identifier les nœuds d'usage et les principaux conflits exprimés¹ (CIHEAM-IAM, 2007).

Tableau des activités et des usages

QUARTIER :

ACTEURS	ACTIVITES	LOCALISATION	PERIODE	USAGES	CONFLITS POSSIBLES	CONTRAINTES (informations, préconisation, précaution à prendre)

¹ CIHEAM-IAM.Montpellier, 2007. Animation interactive : le multiusage.
http://www.cyberpassages.org/passages/fiche_doc.jsp?idaction=16&id_doc=879

Ces tableaux par quartier ont été remplis par chaque technicien à partir des résultats du diagnostic sectoriel. Un tableau synthétique récapitulant toutes les activités et les usages en vigueur sur le territoire de la montagne d'Urrugne est présenté en annexe 3.

1.6.1. Analyse des conflits par quartier

Les tableaux des activités et des usages ont permis de mettre en évidence la nature et la localisation des différents conflits par quartier.

Kalbario :

Des conflits sont exprimés entre chasseurs et pratiquants « de loisirs pleine nature » en terme de dérangement mutuels et on note des conflits d'usage de la zone du 1er septembre au 28 février.

Les chiens des randonneurs posent des problèmes de dérangement et de sécurité pour le bétail. On note des désaccords entre éleveurs de pottocks et de brebis à propos de l'écobuage.

Xoldokogaïna :

Le même type de conflit que précédemment est identifié entre les chasseurs et les pratiquants de loisirs pleine nature.

Sur ce quartier, on note un conflit entre éleveurs et chasseurs en raison de zones de reproduction du sanglier détruites par l'écobuage.

Le même type de conflit est identifié que sur le secteur de Kalbario entre éleveurs de pottocks et de brebis.

L'écobuage des parcours au dessus de la plantation de Biriadou pose problème, et génère des discussions entre éleveurs et forestiers.

Oneaga, Aïreleku, Erintsu :

Sur ces zones, les conflits chasseurs, pratiquants de loisir nature, éleveurs continuent, ainsi que la question de la divagation des chiens des randonneurs.

Des conflits d'usage apparaissent sur cette zone entre forestiers et éleveurs. Ils concernent un manque de concertation par l'ONF sur les choix de débroussaillage, sur la gestion de la ressource fourragère (écobuage), et en conséquence l'appauvrissement de cette ressource. Les éleveurs remettent en cause le choix des essences et l'approche en terme de sylvopastoralisme des forestiers.

On note aussi que le gyrobroyage est remis en cause par les naturalistes et les éleveurs, ainsi que la non prise en compte du pâturage extensif et le maintien de zones ouvertes.

Se pose alors la question de la compatibilité du PAF(Plan d'Aménagement Forestier) avec le DOCOB Natura 2000 réalisé par l'ONF.

Sur ce territoire existe aussi des conflits potentiels entre naturalistes et éleveurs de pottoks concernant la mise en défens des tourbières.

Sur Aïre leku on note une cohabitation difficile entre cyclotouristes et véhicules motorisés.

Sur Erintsu la cohabitation est difficile entre randonneurs et automobilistes.

Bartzaleku :

Toujours des conflits chasseurs promeneurs, éleveurs...

On peut prédire des conflits potentiels entre la commune, les naturalistes et les randonneurs liés à des pratiques de camping sauvage au bord du lac de Xoldo et en raison de l'introduction d'espèces exotiques (carpes) dans le lac.

Sur ce secteur la sur fréquentation touristique entraîne des problèmes de pollution sur le GR 10 et le piétinement de tourbière (voir diagnostic environnemental en deuxième partie).

Mokoa :

Les conflits d'usage chasseurs, promeneurs sont présents comme sur l'ensemble de la zone.

La carte ci-contre récapitule l'ensemble de cette analyse par quartier.

[illegible]

Sécurité

Protection des espèces et des milieux

- Zone de reproduction à protéger (sanglier, oiseaux...)
- Zones naturelles à protéger en limitant l'accès (zones humides, ravins...)
- Cohabitation grimpeurs/ avifaune (limiter l'accès dans le temps)
- Risque de prolifération de gros gibier (sanglier...)
- Secteurs à ré ouvrir

1.6.2 Carte des risques et des nuisances (voir carte ci-contre)

Elle est complétée par les résultats en terme de nuisances et risques issus du même travail, présentés sur la carte suivante avec quatre grandes entrées :

Une entrée déchets et pollution,

Il s'agit là de lister les nuisances qui peuvent porter atteinte à la qualité de l'eau sur le territoire (souillure du réservoir de Xoldo, pollution des ruisseaux, assainissement des ventas), et les dépôts d'ordure sauvage liés à la sur fréquentation.

Une entrée sécurité,

Sont recensés là tous les problèmes liés à la sécurité des personnes (risque d'incendie sur des zones très fréquentées, chute de bois morts au passage de randonneurs, divagation d'animaux pouvant entraîner des accidents de circulation, cohabitation difficile entre les piétons les cyclotouristes et les automobilistes) et la sécurité des troupeaux (problème des chiens errants).

Une entrée impact paysage,

Le patrimoine de la commune d'Urrugne a des inconvénients à la hauteur de sa grande richesse. Nous avons répertoriés des sites remarquables ou des fouilles non protégés qui mériteraient de ne plus être indiqués, ou de ne plus être à proximité de chemins balisés, tant qu'ils ne sont pas stabilisés. La sur fréquentation touristique pose la question du risque d'érosion et de la multiplication des sentiers. Sont aussi mentionnés dans cette rubrique les problèmes d'encombrement dus à l'importante circulation au niveau des ventas et enfin le camping sauvage

Une entrée protection des espèces et des milieux,

De nombreuses espèces (oiseaux, sangliers), des zones naturelles, en particulier des zones humides et des ravins, sont à protéger. Cela passe soit par la limitation de ces zones au gros bétail (zones humides) ou aux grimpeurs (protection de la zone avifaune) soit par la nécessité de réouvrir des secteurs au passage du petit bétail.

1.7. Elaboration de propositions croisées

Ce travail technique a été enrichi par les discussions et les débats des techniciens sectoriels associés à la démarche. Le repérage de la nature des conflits, des nombreux nœuds d'usage² ont été propices à l'élaboration de propositions concrètes (en allant aussi loin que l'on pouvait dans la précision), qui se situent toutes dans le sens d'une gestion équilibrée de la zone d'étude. Ces propositions ne sont pas hiérarchisées. Le critère de sélection d'une proposition est son caractère consensuel et le fait qu'elle ne s'oppose à d'autres propositions (voir description de la méthodologie de la démarche en annexe 4).

1.8. Mise en œuvre des programmes d'actions

Une fois les propositions élaborées, il s'agissait de les relier aux procédures sectorielles existantes afin de bâtir des plans d'actions. La caractéristique de ces procédures sur le secteur d'Urrugne est qu'elles sont nombreuses (DOCOB Natura 2000, plan local d'urbanisme, plan local de Randonnée (PLR), commission locale d'écobuage, programme Interreg III transfrontalier, etc ... et qu'elles peuvent être intercommunales (la communauté de commune Sud Pays Basque et le maître d'ouvrage du PLR).

Le lien entre les propositions et les plans d'action peut être réalisé par le technicien sectoriel ayant suivi la démarche multiusage, en veillant à ce que l'équipe d'animation chargée des projets d'aménagement soit associée aux résultats de l'étude.

Concrètement, compte tenu du calendrier des procédures sur la commune d'Urrugne, l'intégration des propositions pourraient se faire de la façon présentée ci-après :

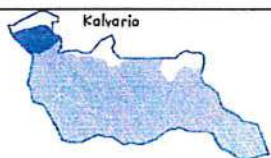
² Les nœuds d'usage se caractérisent par une superposition importante d'activités sur un même secteur, susceptibles d'entraîner des conflits d'usage

LIENS, PROPOSITIONS ET PLANS D' ACTIONS	TYPES DE DISPOSITIF	INTERLOCUTEURS
Mise en œuvre des propositions relatives à la concertation sur la cohabitation des activités agropastorales, forestières et cynégétiques	<i>Schéma départemental d'écobuage</i> <i>Commission locale d'écobuage d'Urrugne (CLE)</i> Programme d'amélioration pastorale Plan d'aménagement forestier Plan local de chasse	Commune M.H. Goya Eleveurs : responsable par quartier ONF (P. Mousset) CDEO (C. Soulas, C. Cambou), Centre de Ressources du Pastoralisme du LPA (P. Gascoat) Chambre d'Agriculture (M. Aramendi) Chasseurs d'Urrugne et Fédération départementale des chasseurs (R. Béitia, J. Marticorena)
Mise en œuvre des aménagements touristiques	<i>Plan Local de Randonnée</i>	Communauté de Communes (M. Moly) Commune d'Urrugne (C. Proux) ONF (P. Mousset) Conseil Général (N. Watteau) Centre Départemental du Tourisme (J. de Rivière)
Mise en œuvre des propositions concernant la forêt privée	<i>Plan de développement Massif</i> Information et sensibilisation à l'attention des propriétaires forestiers privés, riverains et ensemble des acteurs	CRPF (J. Touyarou)
Mise en œuvre du suivi des propositions environnementales	<i>Natura 2000</i>	Commune ONF (M. Etchepare) Chambre d'Agriculture (M. Aramendi)
Mise en œuvre des propositions relatives au patrimoine et à l'urbanisme	<i>Interreg III</i> Projet transnational du Col d'Ibardin	Commune CAUE (M. Tisné)

2. Propositions croisées

Elles sont présentées ci-après sous forme de fiche par quartier, chaque fiche comportant une partie « proposition d'action » une partie « préoccupations- informations complémentaires ».

Ce dernier point permet d'alerter l'attention du décisionnaire et de repérer des pistes de travail qui peuvent s'intégrer aux actions à mettre en œuvre ou être examinées plus tard (voir modèle ci-dessous).

<p>Quartier : KALBARIO</p> <p>PROPOSITIONS</p> <p><i>Mettre en place des écobuages :</i></p> <ul style="list-style-type: none">- Ouvrir le milieu par des écobuages tournants sur de petites unités de surface- S'appuyer sur la commission locale écobuage (C.L.E) naissante.- Prendre la précaution de déplacer le gibier avant les écobuages en collaboration avec les chasseurs.- Prendre en compte la présence de Pottoks et Betizu <p><i>Équipement Aménagement en estive</i></p> <ul style="list-style-type: none">- Améliorer le parc de contention existant.- Aménager un point d'eau- Entretenir des passages canadiens- Nettoyer et entretenir l'accès au bas du versant- Améliorer et entretenir un système de clôtures pour contenir les bêtes en montagne (le gros bétail vaches et pottoks) et protéger les exploitations agricoles.- Mise en place d'une signalétique par rapport aux chiens et Betizu/ mise en place d'un dispositif de contrôle et d'amende- Mise en place d'une signalétique temporaire pour la chasse aux alouettes- Mise en place d'une signalétique pour les randonneurs et les chasseurs (objectif pédagogique et valorisation de la montagne)- Réfléchir à la protection des sites remarquables (Dolmen Kalbarioa). Ne pas signaler le vestige en l'absence de mesures de préservation et de prévention pour éviter les fouilles clandestines. <p>PREOCCUPATIONS – INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES</p> <ul style="list-style-type: none">- Pacage du gros bétail : il ne s'agit pas d'interdire le passage du gros bétail, mais d'être vigilant sur la conséquence du piétinement sur les zones humides- Zone potentielle de reproduction d'oiseaux (dans les landes humides) à surveiller en période d'écobuage- Considérer la présence du betizu comme élément du patrimoine- Préserver la ripisylve (déjà acquis)	
---	--

**PRESENTATION DES PROPOSITIONS
PAR QUARTIER**

Quartier : KALBARIO



PROPOSITIONS

Mettre en place des écobuages :

- Ouvrir le milieu par des écobuages tournants sur de petites unités de surface
- S'appuyer sur la commission locale écobuage (C.L.E) naissante.
- Prendre la précaution de déplacer le gibier avant les écobuages en collaboration avec les chasseurs.
- Prendre en compte la présence de Pottoks et Betizu

Équipement Aménagement en estive

- Améliorer le parc de contention existant.
- Aménager un point d'eau
- Entretenir des passages canadiens
- Nettoyer et entretenir l'accès au bas du versant
- Améliorer et entretenir un système de clôtures pour contenir les bêtes en montagne (le gros bétail vaches et pottoks) et protéger les exploitations agricoles.
- Mise en place d'une signalétique par rapport aux chiens et Betizu/ mise en place d'un dispositif de contrôle et d'amende
- Mise en place d'une signalétique temporaire pour la chasse aux alouettes
- Mise en place d'une signalétique pour les randonneurs et les chasseurs (objectif pédagogique et valorisation de la montagne)
- Réfléchir à la protection des sites remarquables (Dolmen Kalbarioa). Ne pas signaler le vestige en l'absence de mesures de préservation et de prévention pour éviter les fouilles clandestines.

PREOCCUPATIONS – INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- Pacage du gros bétail : il ne s'agit pas d'interdire le passage du gros bétail, mais d'être vigilant sur la conséquence du piétinement sur les zones humides
- Zone potentielle de reproduction d'oiseaux (dans les landes humides) à surveiller en période d'écobuage
- Considérer la présence du betizu comme élément du patrimoine
- Préserver la ripisylve (déjà acquis)



PROPOSITIONS

Ecobuage :

- S'appuyer sur la commission locale écobuage (C.L.E) naissante.
- Ouvrir le milieu par des écobuages tournants sur de petites unités de surface.
- Prendre la précaution de déplacer le gibier avant les écobuages en collaboration avec les chasseurs.
- Prendre en compte la présence de Pottocks et Betizu.
- Délimiter la zone de reproduction des sangliers ce qui implique de ne plus brûler en aval du sentier et aux abords du lac (déjà validé au niveau de la Commission Locale d'Ecobuage - CLE)
- Proposer le brûlage au minimum au-dessous du rocher des Perdrix (côté Biriadou) pour - permettre la circulation des randonneurs, des éleveurs, et des bêtes pour des raisons de sécurité. Prendre en conséquences des précautions pour éviter de brûler la plantation et assurer la sécurité du passage des randonneurs sur le GR10
- Redéfinir les limites de la partie soumise au régime forestier (articulation avec le pastoralisme).

Equipement Aménagement

- Réhabiliter une borde pour un usage pastoral
- Mettre en place un parc de contention au sommet pour regrouper les brebis.
- Mettre en place un parc de contention en bas près du lac pour les éleveurs de Pottocks
- Aménager un point d'eau
- Entretenir le passage canadien
- Débroussailler le chemin rive gauche sous le lac
- Mettre en place une signalétique par rapport aux chiens et Betizu.
- Mettre en place un dispositif de contrôle et d'amende.
- Informer les propriétaires forestiers privés sur une gestion simple de la forêt et les inciter à se regrouper.
- Mettre en place un programme de réhabilitation des arbres têtards (essentiellement des chênes) avec une collaboration ONF – CRPF
- Conserver le caractère impénétrable du ravin à l'ouest du lac avec un couvert exhaustif de la ripisylve pour conserver la zone humide.

PREOCCUPATIONS - INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

- Protéger les vestiges et les sites remarquables
- La mortalité d'arbres en propriété privée peut entraîner des risques liés à la chute d'arbres morts sur chemin ou ruisseau
- Le passage des randonneurs en forêt privée peut entraîner des conflits
- Le non respect de l'EBC (espace boisé à conserver), les coupes dénoncées par les riverains où les promeneurs sont porteurs de conflits potentiels. La mauvaise gestion ripisylve est aussi à surveiller
- 17 cabanes pastorales privées existent sur le secteur
- Etre vigilant sur la cohabitation des randonneurs et des Betixo
- Surveiller le piétinement des Pottocks (proximité des tourbières sur Biriadou)
- Zone potentielle de reproduction d'oiseaux (landes humides)
- Considérer la présence du betizu comme élément du patrimoine
- Réhabiliter et conserver les arbres têtards



PROPOSITIONS

- Mettre en place une concertation (ONF, commune, éleveurs)
 - sur l'intérêt du broyage, la localisation des chantiers,
 - sur le choix des essences (intérêt pastoral ou forestier),
 - sur la place des boisements dans l'équilibre sylvo-pastoral de la zone et la nécessité de positionner des forêts faciles d'exploitation,
 - pour maintenir le milieu ouvert par des pratiques agro-pastorales extensives (préconisations du docob Natura 2000³).
- Mettre en place une réflexion autour des questions de sécurité sur cette zone (départ de feux) sous la responsabilité de la commune : nettoyer par écobuage une zone de départ de feux.
- Informer les propriétaires forestiers privés sur une gestion simple de la forêt et les inciter à se regrouper.
- Mettre en place d'un programme de réhabilitation des arbres têtards (essentiellement des chênes) avec une collaboration ONF-CRPF.

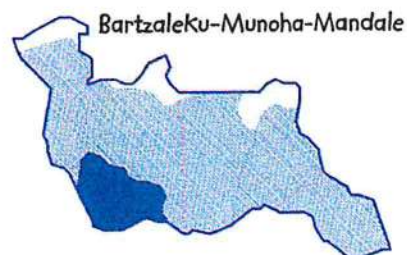
Equipement Aménagement en estive

- Réhabiliter une borde
- Entretenir un passage canadien
- Mettre en place un parc de contention pour les éleveurs de pottocks s'il n'y a pas la possibilité de le réaliser sur le quartier Xoldokogaïna.
- Mettre en place une signalétique par rapport aux chiens et Betizu/ mettre en place un dispositif de contrôle et d'amende

PREOCCUPATIONS - INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

- Protéger les sites remarquables (Dolmens, Tumulus)
- 10 cabanes pastorales sont identifiées sur le secteur (dont 2 communales)
- Forêt privée intimement liée à l'habitat : la gestion forestière peut entraîner des conflits avec les riverains
- La mortalité d'arbres en propriété privée peut entraîner des risques liés à la chute d'arbres morts
- Passage des randonneurs en forêt privée
- Risque de prolifération du gros gibier en cas de fermeture du milieu
- Réflexion sur l'intérêt de la pratique ou technique d'entretien (ex gyrobroyage) sur le plan écologique.
- Considérer la présence du betizu comme élément du patrimoine
- Maintien de la couverture de la ripisylve
- Réhabiliter et conserver les arbres têtards

³ Le rapport de l'ONF préconise 3 enjeux prioritaires pour le pastoralisme des surfaces en déprise : ouverture et maintien de milieux ouverts, maintien et pratique de la fauche des fougères, entretien et protection des points d'eau (p 23 du document « Analyse écologique et hiérarchisation des enjeux » juin 2006)



PROPOSITIONS

- Ouvrir des landes sur ce secteur selon une logique environnementale
- Mettre en place une signalétique par rapport aux chiens et Betizu/ mettre en place un dispositif de contrôle et d'amende
- Faire appliquer la réglementation communale (accès barrage, camping sauvage, pollution ...)
- Réfléchir en lien avec le PLR sur la possibilité de « dispatcher les randonneurs » (aménagement des départs : problème de dépôt d'ordures, diversifier les sentiers ...)
- Faire un suivi de la zone de pré-bois feuillus-résineux mis en place par traitement sylvicole adapté (traitement agro-forestier)

PREOCCUPATIONS - INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

- Etre attentif aux zones de reproduction de gibier
- Veiller à la qualité de l'eau du lac (risque de souillures)
- Etre attentif à l'introduction d'espèces exotiques dans le lac
- Zone potentielle de reproduction d'oiseaux
- 5 cabanes pastorales identifiées sur le secteur
- Considérer la présence du betizu comme élément du patrimoine
- Maintenir les zones de landes ouvertes (landes pyrénéo-cantabrique à *Erica ciliaris*)
- Respecter le point de vue paysager

Quartier : ERINTSU



PROPOSITIONS

Même problématique que sur ONEAGA (Réflexion ONF, Commune, Eleveurs)

- Réflexion sur l'avenir pastoral de cette zone (est-il possible de conserver un équilibre pastoral et un suivi pré-bois compte tenu de la logique forestière en cours ?)
- Aménager des points d'eau
- Sauvegarder le bas marais et les landes humides sur le parcours du GR10 (piétinement)
- Organiser le stationnement à proximité des ventes
- Réfléchir à l'impact paysager des parkings et aux encombrements
- Réfléchir à la cohabitation : espaces circulés, espaces de randonnées
- Organiser des chemins qui permettent d'avoir un système bouclé (départ et retour au parking)
- Valoriser la redoute protégée au titre des Monuments Historiques
- Préciser « la politique de protection » des paysages, côté français, au titre de l'Ensemble du Labourd

PREOCCUPATIONS - INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

- Réflexion sur la mise en défens des tourbières en cas de piétinement par les Pottocks (laisser passer le petit bétail)
- Protéger les sites remarquables (Dolmens, Tumulus, Redoute, vestiges historiques datant de la guerre napoléonienne et de la Révolution)
- Passage des randonneurs en forêt privée
- Risque de prolifération du gros gibier en cas de fermeture du milieu
- Réflexion sur l'intérêt de la pratique ou technique d'entretien (ex gyrobroyage) sur le plan écologique.
- 6 cabanes pastorales
- Aménagement d'un parking paysager au col des abeilles (déjà prévu)
- Pollution de l'Intsola
- Maintien de la couverture de la ripisylve

Quartier : AIRE LEKU



PROPOSITIONS

Même problématique que ERINTSU (Réflexion ONF, Commune, Eleveurs)

- Réflexion sur la sécurité (risque d'incendie notamment côté nord-ouest)
- Favoriser le passage des brebis au niveau de la tourbière de pente. Eviter le gros bétail
- Maintenir en état le secteur en bas du versant nord
- Faire des passages multiusages au niveau des barrières
- Broyer une zone à l'origine de départ de feux
- Construire une auge pour porter un complément d'alimentation aux brebis
- Réfléchir à la cohabitation des cycles et des véhicules motorisés
- Risques de souillures par attraction des cours d'eau dans les vallons d'Insolaka Erreka et d'Ibaringo Erraka
- Nettoyer la boucle de la départementale point de départ du GR10 : lieu de dépôts d'ordure
- Faire respecter la signalétique ONF et la réglementation sur la fermeture des pistes aux engins motorisés
- Mettre en place une concertation (ONF, commune, éleveurs) sur l'intérêt du broyage, la localisation des chantiers sur le choix des essences (intérêt pastoral ou forestier), et sur la vocation de ce quartier à partir des préconisations du docop Natura 2000⁴
- Réflexion sur l'avenir pastoral de cette zone (est-il possible de conserver un équilibre pastoral et un suivi pré-bois compte tenu de la logique forestière en cours ?)
- Informer les propriétaires forestiers privés sur une gestion simple de la forêt et les inciter à se regrouper
- Mettre en place d'un programme de réhabilitation des arbres têtards (essentiellement des chênes) avec une collaboration ONF-CRPF

PREOCCUPATIONS - INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

- 11 cabanes pastorales
- Etre attentif à la qualité des eaux de l'Insola, rivière polluée en amont par la décharge Espagnole
- Interdire aux animaux de boire dans l'Insola (pollution)
- Forêt privée intimement liée à l'habitat : la gestion forestière peut entraîner conflits avec les riverains
- Gestion ripisylve à surveiller
- Maintien de la couverture des ripisylves
- Protéger le chemin historique (voie romaine dallée)

⁴ Le rapport de l'ONF préconise 3 enjeux prioritaires pour le pastoralisme des surfaces en déprise : ouverture et maintien de milieux ouverts, maintien et pratique de la fauche des fougères, entretien et protection des points d'eau (p 23 du document « Analyse écologique et hiérarchisation des enjeux » juin 2006)

Quartier : XIBURUMENDI



PROPOSITIONS

Idem ONEAGA (réflexion ONF, Commune, éleveurs)

- Clôturer en bas du versant pour éviter l'accès des bêtes sur la route d'Ascaïn
- Aider à la mise en place d'un chantier d'écobuage difficile (fort risque d'incendie) pour des raisons de sécurité
- Rétablir l'accès au pâturage par la piste privée (proposer au propriétaire de contractualiser une convention de servitude en échange de l'installation d'une borne à incendie)
- Entretenir le passage canadien
- Informer les propriétaires forestiers privés sur une gestion simple de la forêt et les inciter à se regrouper

PREOCCUPATIONS - INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

- Incendie
- 7 cabanes pastorales
- Risque d'incendie très fort
- Etre attentif à la fréquentation de la falaise par les grimpeurs qui pourrait perturber l'avifaune. Travailler éventuellement cette question avec une association d'escalade.
- Forêt privée intimement liée à l'habitat : la gestion forestière peut entraîner conflits avec les riverains
- La mortalité d'arbres en propriété privée peut entraîner des risques liés à la chute d'arbres morts
- Contrôler (interdire ?) les pratiques motorisées (moto) sur l'ancienne carrière, surtout en période de reproduction des oiseaux nicheurs.
- Maintien de la couverture de la ripisylve
- Interdire aux animaux de boire dans l'Insola (pollution)

Quartier : MOKOA



PROPOSITIONS

- Mise en place d'une clôture pour contenir les bêtes en montagne et éviter qu'elles ne descendent sur la route du col
- Réfléchir au risque d'incendie

PREOCCUPATIONS - INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

- Petite pollution de Ibardurko Errika : problème pris en charge avec le programme de mise aux normes
- 5 cabanes pastorales
- Problème de l'assainissement des ventas de type « paillotes »
- Maintien de la couverture de la ripisylve
- Mise en place d'un parking paysager et d'un panneau d'accueil forêt sur le chemin de Mando-Bidéa
- Aménagement prévu d'un chalet d'accueil au début de la route forestière vers le lac dans la partie ne relevant pas du régime forestier (déjà prévu par l'ONF)

Quartier : LA RHUNE



PROPOSITIONS

- Veiller à laisser le ravin impénétrable
- Mise en place d'un parc de contention.
- Point d'eau à aménager?
- Mise en place d'une signalétique par rapport aux chiens/ mise en place d'un dispositif de contrôle et d'amende
- Repérer l'activité d'escalade sur la falaise au-dessus du ravin
- Maintenir de la couverture de la ripisylve le long du ruisseau
- Maintenir la lande sèche par pâturage extensif de gros bétail (pottok, betiso)

ANNEXES

ORGANISATION DES COMMISSIONS DE TRAVAIL

COMITE DE PILOTAGE

Composition : Maire - Léon MARIN
 Elus sectoriels
 Michel BERCETCHE
 Marc DUPEROU
 Marie-Hélène GOYA
 Sébastien OSTIZ
 Directrice des services communaux - Mme PROUX
 Coordinatrice de l'équipe technique – Danielle LASSALLE
 (Centre de Ressource du Pastorisme)

COMMISSION ENVIRONNEMENT

Elus : Duperou Marc
 Tel : 05.59.47.44.47

Structure et Techniciens :
 CPIE – Iñarra Philippe Tel : 05.59.37.47.20

COMMISSION FORÊT PUBLIQUE/PRIVE

Elus : Duperou Marc
 Tel : 05.59.4744 47

Structure et Techniciens :
 ONF - Vallet Christian Tel : 05.59.27.39.09
 CRPF - Touyarou Jean Tel : 05.59.80.70.00

COMMISSION PATRIMOINE

Elus : Bercetche Michel
 Tel : 05.59.47.44 47.

Structure et Techniciens :
 CAUE - Tisne Bernard Tel : 05.59.84.53.66

COMMISSION TOURISME

Elus : Bercetche Michel
 Tel : 05.59.44.47.44

Structure et Techniciens :
 CDT - De Rivière Jean Tel : 05.59.46.52.28

COMMISSION AGRO PASTORALISME

Elus : Marie Hélène GOYA
 Tel : 05.59 47.44.47

Structure et Techniciens :
 CDEO - Soulas Claude Tel : 05.59.28.05.87
 CDEO - Cambou Christophe Tel : 05.59.28.05.87
 CDRP - Gascouat Pierre Tel : 05.59.39.05.14
 CA - Aguerre Cécile Tel : 05.59.80.70.45

COMMISSION CHASSE

Elus : Ostiz Sébastien
 Tel : 05.59. 47 44.47

Structure et Techniciens :
 FDC – Beñtia Richard Tel : 06.85.41.81.90

Diagnostic multiusage sur la commune d'Urrugne

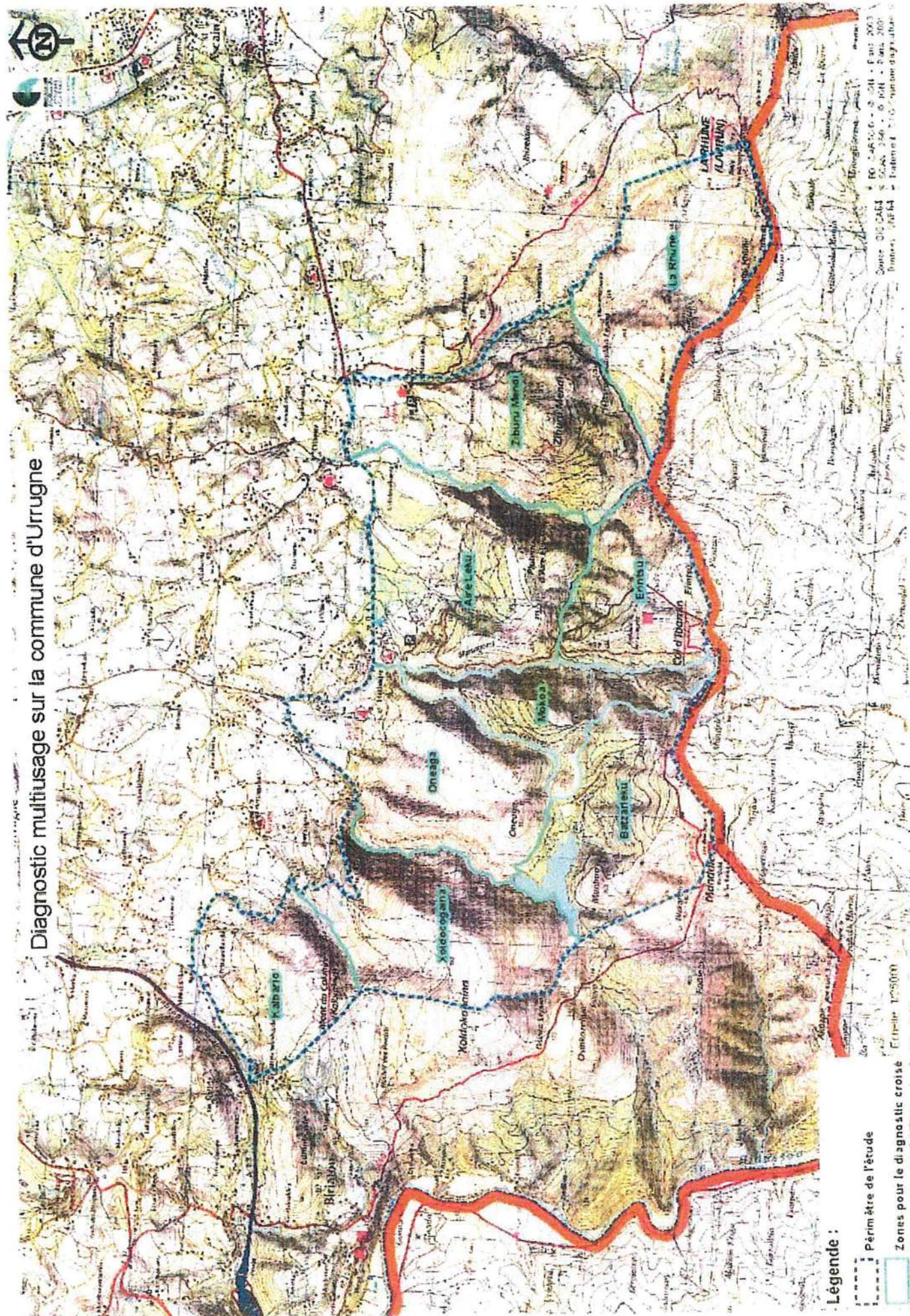
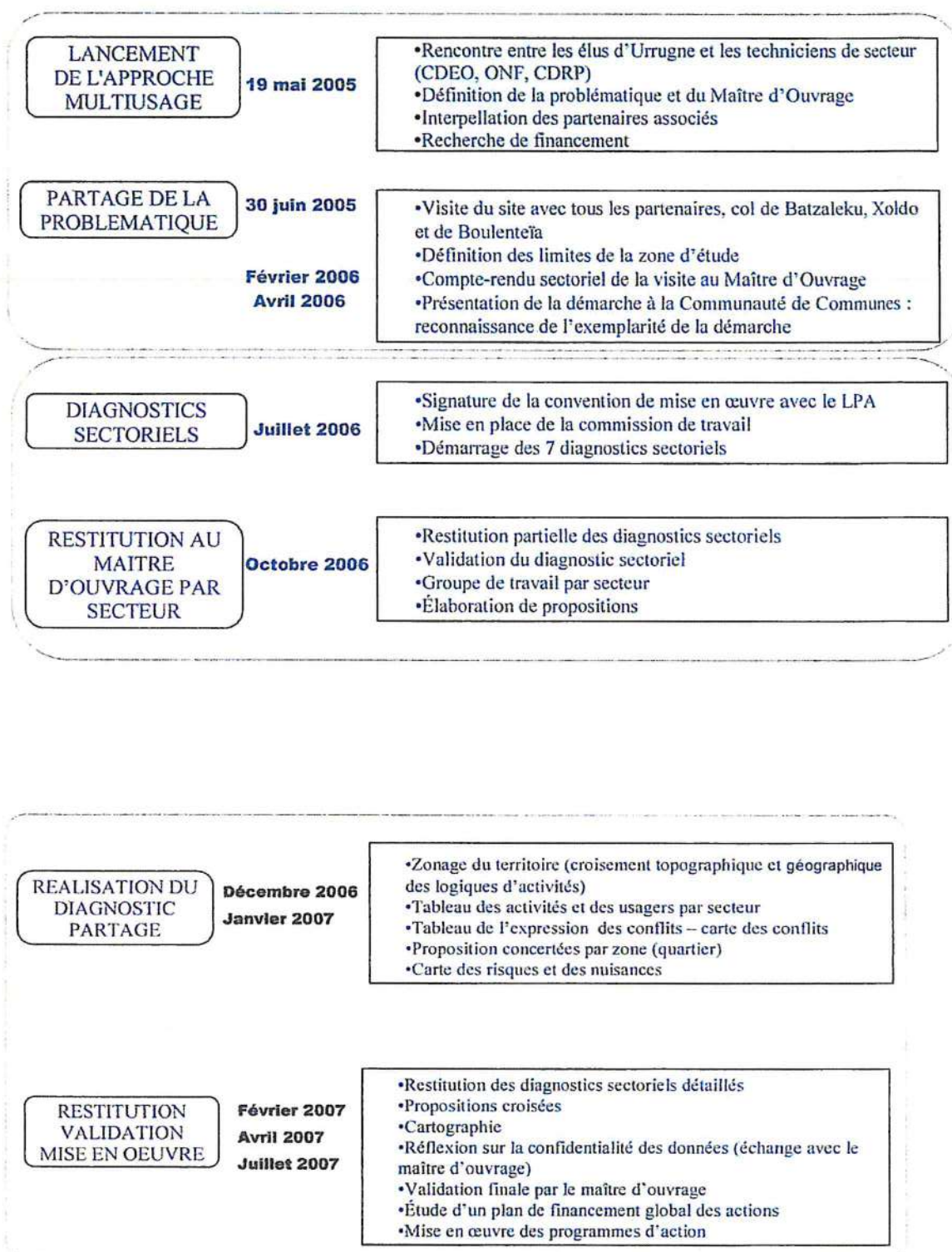


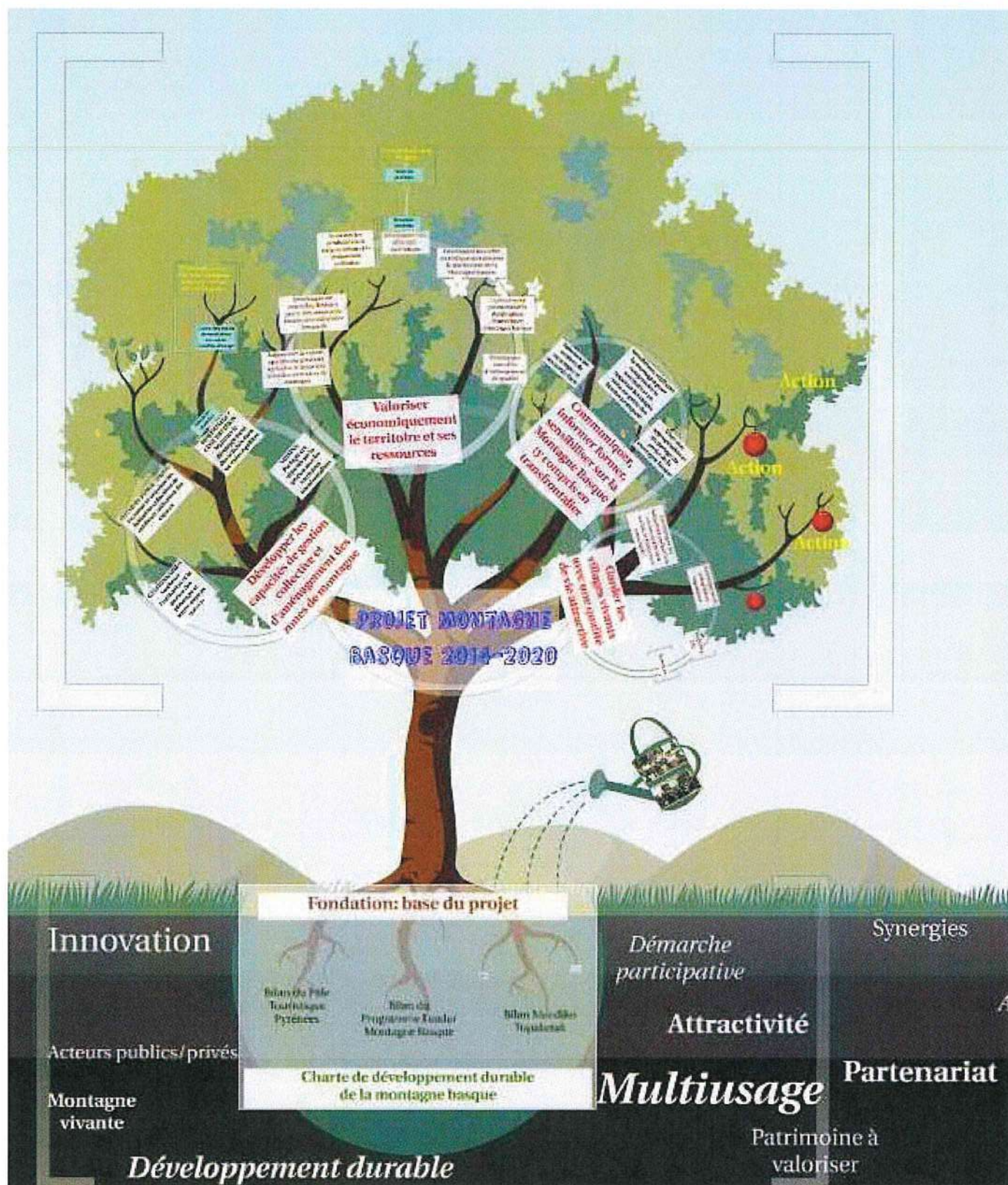
TABLEAU RECAPITULATIF DES USAGES DE LA MONTAGNE D'URRUGNE

ACTEURS	Eléveurs de brebis, potlocks, vaches, belixos	ONF Commune	Propriétaires forestiers privés	Comité Pilotage Natura 2000 Association Education à l'Environnement Naturalistes	Chasseurs	Public en villégiature Promeneurs Propriétaires Eléveurs	Promeneurs Randonneurs Utilisateurs d'engin motorisés
ACTIVITES	Pâturage - Fauche de la fougère Récolte de la fougère / Echinge	Martelage - Vente de bois Aménager le massif (céliturer - signalétiques pistes) Couper - Gyrobroyer Boiser - Reboiser Protéger les peuplements Protection des bas de ravin Surveiller - Accueillir le public Suivi cynégétique	Faible activité forestière Se promener Pâturer	Identifier espèces et habitat à préserver Repérer les habitats particuliers Repérer les habitats patrimoniaux	Chasse : Palombe - grive - alouette - bécasse - canle - sanglier - lièvre	Découvrir Se détendre Consommer Faire des randonnées Ranger du matériel - Abris pour les bêtes (bordes, enbans pastorales)	Pédestre VTT Équestre Motos, 4x4, quad
USAGES	Prélèvement de la ressource fourragère Libre parcours Parcage des bêtes Soigner, trier les bêtes Maintenir le milieu ouvert Limiter le développement des brousses, fourrés, ajoncs, ronciers	Pilière bois et affouage Sylvo pastoralisme Soutirage Commercialisation Activités à la vente du bois : Abattage, Débardage, Stockage et Transport	Promenade - Paysage Parc - Equitation Bois de feu Sylvo pastoralisme (chênes patrimoniaux) Piquets	Pâturage Pâturage sous forêt Maintien de zones ouvertes Gestion forestière (maintien couverture ripisylve voire fermeture de ravin) GR 10 (rando)	Terrains de chasse	Tourisme culturel Attraction de l'eau Parking véhicules légers et bus Expositions/ventes/terrasses Se promener - pique niquer Evolution vers des espaces chalandis de type "grandes consommations" Panorama Habitat Habitat de reconversion	Culturel Familial Découverte Sportif

PRESENTATION DES DIFFERENTES PHASES DU DIAGNOSTIC MULTIUSAGE



**Ateliers
Avril 2014**



Axe 1 : Développer les capacités de gestion collective/aménagement des zones de montagne

GESTIONNAIRES : Améliorer l'utilisation et la gestion des pâturages et autres espaces ouverts (obj. 1)	INITIATIVES PUBLIC PRIVÉ : Favoriser et impulser les initiatives collectives de meilleure utilisation des espaces (obj. 2)	MULTIUSAGE / CONCERTATION : Maîtriser le développement des activités dans un cadre équilibré (obj. 3)	VOISINS : Partager ces objectifs sur la gestion avec les territoires voisins (notamment transfrontaliers) (obj. 4)
<p>Renfort d'ingénierie pour les gestionnaires pour optimiser l'utilisation des pâturages et autres espaces ouverts</p> <ul style="list-style-type: none"> • Développer les diagnostics pastoraux pour optimiser les potentialités fourragères • Croiser, harmoniser, adapter les différents outils de diagnostic utilisés sur le territoire (diag. Pasto, diag. multiusage, diag. Docob) => avoir une "boîte à outils" pour les gestionnaires (Obj 1+2+3) • Soutenir l'animation des démarches existantes (diag pastoral, Docob) • Mettre en place des outils innovants pour l'appropriation et l'utilisation par les gestionnaires des résultats de diagnostics et études (SIG, web) • Regrouper et mutualiser les moyens entre Commissions syndicales et Communes pour avoir une ingénierie unique et professionnelle sur les diagnostics pastoraux et les Docob • Développer un outil cartographique pour le suivi des milieux rousverts (broyage, feu), pour le suivi des pâtures, pour situer les équipements pastoraux existants • Soutenir l'animation (au quotidien) des AFP • Créer un outil/instance de gestion pérenne sur Sud Pays Basque (Massif de la Rhune) calquée sur ce qui existe (élus + techniciens) et en capitalisant ce qui se fait ailleurs comme dans les Com. syndicales • Créer des outils spécifiques pour l'Ouest de la montagne basque pour se réapproprier cette montagne et en garantir une gestion pérenne et homogène (au-delà de l'élus) • Aider à la structuration et devenir des associations syndicales de propriétaires forestiers privés (gestion collective de la forêt privée très morcelée) : comment les accompagner ? quel statut juridique ? 	<p>Nouveaux schémas d'organisation, référentiel, projets de développement pour optimiser l'utilisation des ressources et des espaces (expérimentations/innovation, main d'œuvre...)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Conforter le schéma départemental d'écobuage (belle réussite) • Favoriser une gestion intercommunale de l'écobuage (dans les instances de Natura 2000 ?) • Encourager et soutenir la création d'AFP • Accompagner l'articulation des projets individuels et privés en terme de valorisation des zones intermédiaires (AFP + projets agricoles = 1 projet global) • Pb de main d'œuvre : créer un groupement d'employeurs (ou élargir le périmètre d'un GE existant) pour fixer les salaires en estive (et en complément, un emploi hivernal) • Mutualiser sur la question de la main d'œuvre pour faciliter le gardiennage entre les différentes AFP et syndicats de vallée. • Avoir une animation territoriale concernant la main d'œuvre pour faire connaître les outils et acteurs existants (mise en réseau), pour développer échanges d'expériences, pour accompagner des groupes • Développer les outils d'accompagnement des parcours pluriactifs sur le territoire (par ex : berger l'été et un autre métier l'hiver) • Sur la main d'œuvre : avant tout besoin de coordonner entre tout ce qui se fait • Création de « plate-forme bois » (stockage-broyage-séchage), une par vallée ouverte aux publics privés (pro) et institutionnels (comcom) Ex sur l'Ergaray : plate-forme bois énergie 	<p>Outils communs de gestion</p> <ul style="list-style-type: none"> • Renforcer la gestion multi usage par les AFP en zones intermédiaires (doter les AFP d'outils spécifiques, aller voir ce qui se passe ailleurs) (Obj 1+3) • Avoir des « équipes vertes » en montagne (association de réinsertion pour entretien chemins, balisage / débaisage, veille, réparations...) • Poursuivre les actions du Guide Bonnes Pratiques sur les outils de gestion et les formations-action • Avoir une Charte d'organisation d'événements en montagne • Prévenir l'érosion due à la pression de la rando => tourisme durable <p>outils/instance de médiation en cas de conflit d'usage</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mettre en place un cadre de médiation associant acteurs publics et privés • Mettre en place des lieux d'information et de sensibilisation (en lien avec axe 3 Communication) • Organiser des réunions annuelles par vallée avec les différents acteurs de la montagne pour éviter/soulever les problèmes entre utilisateurs, se connaître... • Poursuivre, via le Guide de bonnes pratiques, les actions de médiation + échange d'expériences • Conforter le groupe « multi-usage » du guide dans un cadre + formalisé • Avoir, au sein de EHMED, une commission extra syndicale qui se réunirait 2 fois par an pour échange d'expériences, parler des conflits et les éviter (aspect participatif, concertation (échelle Infra, médiation)) 	<p>Se connaître mutuellement</p> <ul style="list-style-type: none"> • Former 1 ou 2 animateurs/chargés de mission parfaitement bilingues connaissant parfaitement la législation France/Espagne • Avoir + de relations avec nos voisins de l'autre côté de la frontière, travailler avec eux pour gérer la transhumance, pour tout autre pb, tourisme, échange, et même vente de produits • Organiser un groupe de travail commun avec le Béarn 1 à 2 fois par an pour échange pratiques communes (gestion pastorale, forêt...) • Organiser des réunions annuelles avec la Navarre (par secteur) pour harmonisation, échange d'idées,... <p>Créer des outils de gestion</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mieux organiser les écobuages avec les espagnols (voir leur fonctionnement) • Travailler sur le statut particulier des territoires pastoraux faisant l'objet d'accords de pâturages transfrontaliers (Pays de Quint) • Faciliter et proposer la mise en place d'AFP • Renforcer et apporter d'autres compétences aux traités de type facerie (traité des Pyrénées) pour que les rencontres avec les voisins espagnols aient un caractère + officiel <p>Gérer l'espace ensemble</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire que les projets Lizarrieta ou Iraty puissent être déclinés ailleurs (en faire des projets pilotes) • Préparer les jeunes dans les formations agricoles et autres (en lien avec axe 3 Communication) • Développer un Parc mycologique en transfrontalier

<p><u>Sécuriser juridiquement les gestionnaires dans le maintien de l'usage pastoral des espaces de montagne</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Maintenir les droits qu'ont les agriculteurs dans les cayolars mais ne pas laisser les cayolars vides et essayer de trouver une solution pour occuper les places vides sans vexer personne • Avoir une veille juridique commune et partagée sur les baux et convention (obj. 1+ 3) <p><u>Equipements pastoraux adaptés</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Création d'abreuvoirs + parcs de contention : travailler sur les projets avec les éleveurs (notamment ouest de la montagne mal équipée) • Améliorer l'aménagement des cayolars : machine à traire, parcs de contention, eau potable, clôtures (secteurs dangereux) • Améliorer l'information par de la signalétique -> multiusage (en lien avec Axe 3 Communication) • Développer des projets d'aménagement multi usage sur des secteurs à enjeux particuliers = laboratoire/territoire pilote qui mobiliserait ingénierie, outils techniques, financement (Obj. 1+3) <p><u>Schéma d'usage des espaces n'ayant pas, peu ou plus de vocation pastorale (ex: ZI, forêts...)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Cartographier les zones intermédiaires et PLU de ces zones • Prendre davantage en compte dans les schémas de gestion et les plans d'aménagement (à horizon 15-20 ans) les besoins de demain (cf changement climatique) • Agroforesterie: (re)plantations pour entretenir et valoriser ces espaces sans avoir besoin d'écobuer. Ces replantations sont utiles aussi en ripisylve. Planter des haies pour délimiter des zones de pâturage • Plantations dans les zones n'ayant plus de vocation pastorale. Faire au préalable un diagnostic des besoins (bois d'œuvre, bois d'énergie, destination du bois qu'on va planter) 	<ul style="list-style-type: none"> • Utilisation concertée (Agriculture/sylviculture) pour les bâtiments de stockage, les pistes agricoles/forestières (projets chaufferie/stockage) • Mise en place de diagnostics forestiers (propriété privés) pour faire émerger des projets collectifs de valorisation et amélioration des bois pour site pilote => PDM: Animation des structure ASLF Baxe Nafarroa et ASA de Soule • Succès du PDM 1 (plus-value environnementale, circuits-cours, mutualisation et coopération forêt privée et forêt publique, début d'organisation collective). Mérite une suite. • Elaboration et mise en place d'un PDM n°2 (volet forestier) => poursuite de l'utilisation de la ressource forestière en gestion raisonnée <p><u>Accompagnement des acteurs sociopro dans l'intégration des enjeux environnementaux dans leurs pratiques</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Se doter de référentiels communs pour analyser l'impact des pratiques pastorales sur la gestion des milieux et la biodiversité • Constituer un espace de débat et partage des approches environnementales (référentiels connus, façon d'interpréter les textes) (Obj. 1+2) 	<ul style="list-style-type: none"> • Programmer des réunions entre des représentants des AFP et des représentants du milieu touristique de terrain • Assouplir les contraintes d'exploitation forestière sur les passages de ruisseaux à gué (fortes contraintes administratives qui contribuent à ne pas exploiter certaines zones, surtout la forêt avec du bois de faible valeur) 	
	<p><u>Maintien des races/espèces locales adaptées à la montagne</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment mettre en évidence la pertinence (économique et environnementale) des races locales et le faire savoir au grand public mais surtout à la profession agricole ? • Soutenir l'utilisation de la brebis Manex Tête Noire car c'est la plus adaptée à la montagne (durée d'estive longue par sa rusticité, utilise tous les parcours : landes et même haute montagne très accidentée) • Prendre les relais des dispositifs nationaux pour une meilleure prise en compte des spécificités des races locales dans les programmes de sélection collective 		

<p><u>Prise en compte des enjeux environnementaux dans la gestion et l'aménagement de la montagne</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Mettre en place les outils de gestion les plus adaptés pour y répondre (Natura 2000...) • Partager les approches environnementales, faire du lien entre référentiels -> constituer un espace de débat et partage des approches environnementales (référentiels connus, façon d'interpréter les textes) (Obj 1+2), et permettre appropriation par les gestionnaires (« ne pas les perdre ») • Croiser les outils et les méthodes d'analyse de l'impact des pratiques pastorales sur la gestion durable des milieux et la biodiversité -> se doter de référentiels communs (Obj 1+2) • Mettre en place une « équipe montagne » (intercommunale) sur les massifs via entreprise de réinsertion pour veiller sur le terrain, entretien clôtures et équipements, petits travaux, ... (Obj 1 + 3) • Créer un « EPFL zone montagne » dans une optique conservatoire/protection environnement et paysage (sécurisation/acquisition du foncier agricole ou environnemental en cas de projets impactants. Ex : exploitation de carrière) • Assurer une gestion durable de la ressource bois/forêt pour assurer son renouvellement • Réhabilitation /entretien des arbres têtards (pour préserver ce patrimoine et pour la production de bois) • Hétraie du Pays Basque importante pour le Pic à dos Blanc, (espèce rare à intégrer dans le projet de valorisation du hêtre) • Mieux prendre en compte les landes qui sont quasi inexistantes au Pays Basque dû aux écobouages à répétition • Prévenir l'érosion due à la pression de la rando 		
		<p>A été dit aussi :</p> <ul style="list-style-type: none"> > PREALABLE A LA BONNE GESTION/ BON AMENAGEMENT • Travail sur : <ul style="list-style-type: none"> - Maintien ou augmentation du nb d'exploitants agricoles (aide à l'installation, BTS...) - Main d'œuvre - Préservation du foncier agricole (pb de la spéculation foncière) / transmission des fermes (faciliter la reprise hors cadre familial) • Lien entre maintien de l'espace ouvert/pratiques/exploitations • Utilisation et gestion des espaces montagnards collectifs n'ont de sens que si existe/se maintient la transhumance : comment freiner ou alerter sur le déclin de celle-ci ? > PAC : attention au changement d'enjeux de la Politiques Agricole Commune qui peuvent remettre en cause tout ce qu'on a travaillé...

Axe 2 : Valoriser économiquement le territoire et ses ressources

Augmenter la valeur ajoutée des produits agricoles et forestiers issus des territoires de montagne (Obj. 1)	Développer de nouvelles filières à partir des ressources locales non valorisées jusque là (Obj. 2)	Valoriser les produits via la structuration et la promotion collective (Obj. 3)	Développer une offre agri-touristique (Obj. 4)	Développer une offre touristique qui valorise le patrimoine de la montagne basque (Obj. 5)	Construire et promouvoir la destination touristique « montagne basque » (Obj. 6)	Améliorer et développer une offre d'hébergement de qualité (Obj. 7)
<p>Valorisation du bois d'œuvre (hêtre) et développement de projets bois énergie</p> <ul style="list-style-type: none"> Création de réseaux de chaleur dans les bourgs-centre (études + investis.) - cf projet collectif Soule Rq : décalage entre le temps de l'animation et la sortie des projets Faire émerger et soutenir les projets Bois Énergie (bois buche et plaquette) à l'échelle des vallées - Ex : projet Sugarai sur la vallée d'Ergaray Informier sur les utilisations du bois énergie et sur les accompagnements possibles (cf 3 animateurs bois énergie qui accompagnent les demandeurs) - Formation des architectes et bureaux d'étude Communiquer/avoir un retour d'expériences des territoires qui ont travaillé sur le bois énergie (à l'échelle Montagne basque ou départementale) Création de structures public/privé productrices de matériaux bois (ex : Ergaray) Développer une filière de meubles basques 	<p>Autour de ressources végétales forestières (châtaignons, châtaignes, plantes et baies...)</p> <ul style="list-style-type: none"> Comment mobiliser autres produits de la forêt (châtaigne) : prix ? sécurité ? Création d'une aire mycologique avec ateliers de préparation culinaire, atelier de sensibilisation sur les différents champignons, création d'une marque de conserves faits sur le territoire (« Cèpes issus de la montagne basque » !!) Myrtilles Ne pas oublier les arbres fruitiers : pommiers, cerisiers, autour desquels des associations travaillent ces dernières années + impulser des dynamiques autour d'autres espèces (noyers, poiriers, châtaigniers, haies...) Favoriser le développement de signes d'identification d'origine et de qualité 	<p>Circuits-courts</p> <ul style="list-style-type: none"> Sensibiliser habitants des agglomérations de la côte sur la possibilité d'acheter des produits locaux -> s'appuyer sur les réseaux AMAP/Ruche Développer le bio Soutien aux SCOP/SCIC (ex : Garro avec production maraîchère bio + formation des jeunes) Inciter la restauration collective (écoles, maisons de retraite, crèches, CLSH) à utiliser les produits locaux et de saison et favoriser les possibilités d'approv. local Formation des éleveurs à la vente directe Travail de valorisation de la viande « d'agneau des Pyrénées » en circuit-court Valoriser les circuits courts d'approvisionnement en Bois Énergie (créer un label « bois des Pyrénées » ou mettre en avant leur bilan carbone) Développer les plantations de fruitiers (fruits de « en + demandés dans les AMAP) Favoriser et aider la mise en place de circuit court entre producteurs et restaurateurs, entre agriculteurs et acteurs du tourisme => meilleure communication : flyers, réunions à organiser pour faire 	<p>Autour des réseaux existants (à développer, structurer, promouvoir)</p> <ul style="list-style-type: none"> Réseau « Bienvenue à la ferme » Réseau « Accueil paysan » Proposer des fermes ouvertes / fermes découvertes pour informer le public de l'élevage, la culture, la langue <p>Autres initiatives agri-touristiques</p> <ul style="list-style-type: none"> Création d'un « bar à fromage » (plateau d'iraty) Création de « resto viande » (resto où on ne mange et cuisine que de la viande locale sous toutes ses formes) Développer initiative couplant tourisme et découverte du travail agricole (cf woofing, chantier découverte) Organiser des visites d'estives avec dégustation-vente (permet connaissance des produits, fidélisation des clients, canalisation des publics en montagne) 	<p>Produits/Services touristiques en forêt</p> <ul style="list-style-type: none"> Créer une offre de parcours accrobranche Développer l'offre d'équipements récréatifs en milieu forestier (zone pique-nique, parcours accrobranche) Développer offre animation autour de la découverte du milieu forestier / Réaliser des journées thématiques sur l'histoire et le « patrimoine forestier » (à faire par des professionnels) Penser/créer une offre de « tourisme industriel » : si plateforme d'exploitation forestière ; la penser comme une installation viticole (présentation qui permet la visite) Proposer des « séjours forêt » avec hébergement + 2 ou 3 activités Attention : <ul style="list-style-type: none"> - Éviter conflits d'usage entre activités loisirs et tourisme et exploitation en forêt (zonage ?) - quelle valorisation économique de cette offre touristique en forêt ? - quel entretien des investissements (ex des sentiers d'interprétation en forêt) ? 	<p>Structuration et mise en réseau des Offices de tourisme (OT)</p> <ul style="list-style-type: none"> Mutualiser certaines actions que chacun des OT ne peut assurer isolément (ex : animation numérique, aide aux porteurs de projet, professionnalisation...) Mutualiser et partager étude clientèle : qui sont les visiteurs ? leur parcours ? leurs attentes ? (en amont du marketing) Étendre le dispositif d'information numérique (@@O numérique lancé en Soule) à l'ensemble de la montagne basque Structuration et mise en réseau aussi des associations avec les offices de tourisme 	<p>Gites, hébergement de groupe, tourisme social, camping-car</p> <ul style="list-style-type: none"> Clientèle en attente de « de confort : gîtes et hôtels + confortables, prestations de qualité, activités innovantes Création de gîtes qualitatifs haut de gamme (renovation de bordes ou fermes en montagne sur secteurs non pastoraux ou de maisons inhabitées en centre village) Améliorer ou mettre aux normes actuelles les gîtes de groupe existants dans la vallée de Baigorri, Bidarray... Établir une charte de qualité propre aux hébergements de groupe, particulièrement sur le chemin de Saint-Jacques (= problématique spécifique) Rénover ou créer des hébergements de tourisme social (cf projet sur les Aldudes) / à t-on besoin d'une nouvelle offre ? Créer réseau d'équipements d'accueil (dont à la ferme) et de services pour les camping-cars La qualité = coupler offre d'hébergement avec autres services/prestations de qualité (panier produits locaux, packs de visites...)

<p>contemporains (utilisant bois local) – à travailler avec entreprises locales (Alki, Socoa) - Voir expé en Haut Béarn : travail avec les ébénistes, travail sur une nouvelle ligne de design contemporain.</p> <ul style="list-style-type: none">• Connaître les besoins des entreprises d'aménagement et leur montrer l'intérêt des essences locales + circuits courts• Communiquer sur l'étude de l'UGS Cofor sur les potentialités du hêtre en aménagement pour stimuler la réflexion locale + sur ligne d'aménagement avec du bois local qu'ils ont développée• Favoriser les constructions publiques en bois local : aider les communes à rédiger appels d'offre pour avoir bois local (notion de bilan carbone dans les appels d'offre, obligation énergie renouvelable) – cf expé sur le Haut Béarn et Hagetmau• Label « eco certification » pour le bois sciage et/ou construction (robinier = terrasse, autres boiseries d'extérieur, hêtre = construction) communication au client sur la qualité (CRPF, COFOR, INTERPRO serait la + apte à créer ce type de label)• Organiser une bourse au bois (appui sur l'Interpro forêt 64 en train d'être créée)• Connaître les besoins de la seconde transformation afin d'y répondre.	<p><u>Autour de races d'élevage rustiques plus adaptées à la montagne</u></p> <ul style="list-style-type: none">• Soutenir le développement (et la sauvegarde) des races et espèces adaptées au territoire et les valoriser économiquement• Mettre en place une filière Pirenaica (bovin viande gras naturellement)• Valorisation des brebis de réforme avec nvx produits (saucisson de brebis)• Filière porc avec production châtagnes ou glands sur zones intermédiaires• Développer une filière autour de la brebis Xasi Ardi• Créer une ferme pédagogique avec ces races locales (Xasi ardi, Pirenaica,...) attention à la cohabitation des cornes !)• Travail à faire dans les écoles et formations agricoles. Mais pb de budget pour les actions de sensibilisation -> par le biais des retraités ?• Favoriser le développement de signes d'identification d'origine et de qualité	<p>Connaître l'offre, Eductours ?</p> <ul style="list-style-type: none">• Créer une Maison (permanence) des acteurs des circuits courts• Créer un portail unique (web et mobile) référençant tous les produits/réseaux en circuits courts = rendre l'offre plus visible (ex : accompagnateur de montagne souhaitant amener clients chez berger qui transforme et vend fromage mais où trouver les contacts ?)• Attention : ne pas créer de nouveaux réseaux mais structurer, rassembler, mieux faire connaître les différentes offres et réseaux existants• Faire un inventaire et donner la possibilité aux différents producteurs de valoriser et vendre leurs produits depuis la ferme => faire + de liens entre les différents réseaux et filières• Faciliter l'accès physique au producteur, en utilisant outils mobiles (application numérique, GPS)• Promouvoir dans toutes les filières (écoles, lycées) la transformation fromagère	<p><u>Outils de structuration et de commercialisation collective</u></p> <ul style="list-style-type: none">• Soutenir la création d'une plateforme logistique collective pour développer l'approvisionnement en circuit court des produits locaux sous démarche qualité	<ul style="list-style-type: none">• Organiser goûter hebdomadaire en été avec les bergers (cf ce qui se fait à Aramits)• Favoriser les partenariats pour proposer randonnée couplée à visite ferme ou randonnée gourmande (soit avec panier repas de produits locaux soit avec resto utilisant produits locaux)• Développer création de circuit du type « projet Olha » (couplant rencontre avec bergers : valorisation et sauvegarde du patrimoine, valorisation des produits de montagne)• Développer info et communication (OT, mairrie, site web) sur tous les produits fermiers, points de vente, visites ferme ou cavalier, activités/animations proposées à la ferme,...• Développer l'offre agri-touristique aussi pour groupes, en circuits autocar	<p><u>Valorisation touristique du patrimoine naturel et culturel</u></p> <ul style="list-style-type: none">• Développer une offre de géocaching sur le thème de la mythologie basque• Créer un sentier des cavaliers fromagers• Donner une prolongation au projet Olha (circuit itinérant de cavalier en cavalier)• Ré-aménager les sentiers de randonnée, les baliser et créer un outil pour les identifier• Sentier d'interprétation et visite guidée pour la découverte du patrimoine naturel, historique et patrimonial (ex sur l'Arbérroue)• Tourbières, Cromlechs, Arbres remarquables : recensement, protection, promotion (ex : signallement localisation sur les cartes de randonnées)• Construire des « chemins de l'histoire » : mines, passage frontières, transports bois• S'appuyer sur les « Routes culturelles européennes » : on a des choses mais pas identifiées, pas de carte, beaucoup de connaissance (études...) mais pas d'accès à ces données• Création et développement de « tour de Pays » (Haute vallée de la Nive, Basse Navarre, Labourd, Basaburua,...)• Développer des visites de villages / des circuits en montagne/ des animations et événements pour faire découvrir la richesse existante aux publics	<p><u>Structuration et mise en réseau des « portes d'entrée » de la Montagne basque comme produits d'appel de la destination</u></p> <ul style="list-style-type: none">• Améliorer l'accessibilité de la montagne : compléter l'offre de transport inter-urbain, vélos à assistance électrique,...• Aménagement de « sites emblématiques », avec infos touristiques :<ul style="list-style-type: none">- Plateau d'Iraty- Baigorta- Lizarietta- Pas de Roland (sécurisation du cheminement à faire)• Avoir un schéma PLR à l'échelle montagne basque + offre de services autour de destination rando<ul style="list-style-type: none">+ centre entraînement trail+ animations/ événements autour de l'itinérance thématique pour divers publics, géocaching,...• Développer une offre trilingue d'activités ludiques et éducatives, en faisant abstraction des limites administratives (avoir une offre Montagne basque)• Développer l'information numérique sur la Montagne basque• Organiser une offre complète à l'entrée dans le site : où manger à midi et où dormir ce soir, quoi faire cet après-midi, que puis-je emporter comme souvenir (cf expé en Bavière)	<p><u>Démarches qualité</u></p> <ul style="list-style-type: none">• Favoriser/inciter les hébergeurs à intégrer une démarche qualité (écolabel) ou labellisation thématique (vélo, rando, pêche) ou « tourisme et handicap »• Concevoir un référentiel qualité/définition de l'hébergement de qualité• Mettre en oeuvre un dispositif de sensibilisation + formation des hébergeurs sur écotourisme et qualité environnementale (pratique de bonne gestion)• Professionalisation des prestataires avec plans locaux de formation inter filières (MOPA)• Incorporer les démarches de développement durable aux projets d'amélioration de qualité (utilisation de matériaux locaux, notamment bois pour la construction, le mobilier, le chauffage)
---	---	--	--	--	--	--	--

<p>Valorisation économique des produits issus de l'agriculture de montagne et de l'agropastoralisme</p> <ul style="list-style-type: none"> • Soutenir équipement des cavaliers + accompagnement technique pour la transformation en estive (machines à traire mobiles, atelier de transformation, laitière et kit pour conserver le lait) • Mettre en place des actions favorisant l'emploi de main d'œuvre entre exploitations qui créeraient de la valeur ajoutée : (avec exonération de charges les 1^{ers} années) • Structuration Filière cerise d'Ixassou : (étude de faisabilité) puis valorisation, en lien avec circuits courts • Structuration filière miel de l'espèce locale "abeille noire" • Valorisation et promotion de la pisciculture • Favoriser la création de signes d'identification de qualité et d'origine spécifiques • Rendre lisible la segmentation des produits et marketer les produits haut de gamme (« tous les fromages ne se valent pas ») 		<ul style="list-style-type: none"> • Développer ateliers collectifs de transformation (viande...) • Ateliers de transformation public/privé pour mutualiser les besoins et diminuer les coûts et soutenir l'économie locale (cf projet sur Agglo Sud Pays Basque sur produits de la mer + porc basque) • Soutenir développement de points de ventes collectifs (1 par vallée ?) et organisation de la vente par correspondance à partir de ces magasins • Avoir des saloirs pour affinage long et commercialisation dans des circuits spécialisés • Inventaire de tous les labels déjà existants sur les démarches qualité (Idoki, AOC, Bio, Estive...) • Soutien à l'organisation et promotion collective autour des signes d'identification de qualité et d'origine (cf projet Amalur, marchés de plein air) • Plateforme de tri pour bois d'œuvre et bois énergie (centralisation et redistribution selon les usages) • Avoir un bâtiment public « vitrine » sur l'utilisation du bois local avec entreprises de transformation locale pour donner envie aux gens • Création d'un label « bois de chauffage d'ici » (bois local avec cahier des charges) • Création d'une gamme de produits « montagne basque » (définition d'une marque ? travail sur une IGP ?) avec Charte de qualité + Outils de communication collectifs de ces produits (mieux les identifier, distinguer, valoriser) 	<p>Développement d'un marketing spécifique « Montagne basque »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Développer la « destination montagne basque » : travailler sur une stratégie touristique globale et une stratégie numérique. • Avoir des outils de promotion et communication communs (carte unique, guide d'activité journée éducatrice,...) pour gagner en visibilité • Mutualiser outils de promotion et de commercialisation • Avoir un plan local de formation partagé • Réalisation d'étude de clientèle pour connaître et analyser les comportements et les parcours des touristes -> Infos nécessaires préalables à la construction d'une offre touristique complète plus adaptée • Promotion de la destination : se positionner sur les villes de la côte ou du Béarn ou des départements voisins, à l'arrivée des aéroports,... • S'appuyer sur le pôle touristique montagne basque pour structurer l'offre touristique en matière de valorisation patrimoniale • Associer les OT de l'ouest de la montagne (Hasparren, Errobi) au Pôle Montagne basque • Début d'une stratégie marketing des Chalets d'Iraty : « la Forêt d'Iraty, le cœur de la montagne basque »
	<ul style="list-style-type: none"> • Développer offre de séjours géologie • Attention : pb entretien des sentiers de randonnée et panneaux déjà existants (avec quel budget ?) • Développer tourisme ornithologique: valorisation sur les cols de migration, valorisation espèces présentes au Pays Basque (rapaces, pics,...) • Organiser la découverte et la connaissance du patrimoine ornithologique à l'échelle du territoire (cf Lizarietta, Lindex, Organibidea...): séjours + ou -- longs, journées,... • Travail de valorisation sur le petit patrimoine rural et pastoral : toponymie, chemins, ancienne bergerie, couloirs de traites,... • Revaloriser les bords et thiermes ruraux autour des sources montagnardes (Camou, Ahüski, Garabie) -> création d'une mini filière • Création de centres d'interprétation patrimoniale (ex : des Mines de Banca) • Patrimoine naturel/culturel : besoin de contenus de qualité, descriptifs, géolocalisation, images, ... => manque de matière, avoir une base de données commune • Créer un centre de ressources pour diffuser l'information patrimoniale (connaissance, acteurs, etc.) • Information sous forme de panneaux ou de guides (ou les deux) pour donner des explications sur l'agriculture, le patrimoine, les animaux 		

<p>A été dit aussi :</p> <ul style="list-style-type: none"> > VALORISATION ECONOMIQUE : <ul style="list-style-type: none"> ● Privilégier l'action collective : attention à la concurrence des réalisations individuelles qui peut être néfaste... ou pas ● Importance de disposer d'une ingénierie/animation de projet pour aider les gens à s'organiser, à créer un collectif autour d'un problème particulier et au final pour arriver à créer de la valeur ajoutée (ex : projet collectif à développer autour de la collecte de lait et/ou d'une fromagerie en Haute Soule) ● Il me paraît dangereux, voire contraire, de valoriser économiquement la culture d'un Pays => ne pas se mettre comme objectif de TOUT valoriser, savoir aussi préserver > AGRICULTURE : <ul style="list-style-type: none"> ● Développer la production, mise en valeur des systèmes autonomes et économes => « agroécologie » correspond à l'image véhiculée ● Privilégier les actions sur les exploitations transhumantes ● Développer des pépinières d'entreprise pour l'agriculture pour aider à l'installation les nouveaux agriculteurs (formation, pratiques et test sur les exploitations,...) > TOURISME : <ul style="list-style-type: none"> ● Ne pas dissocier hébergement et tourisme ● Et si on mettait tous ces défis en réseau → le « client » est accueilli, logé, restauré, cultivé et approvisionné dans une vallée ou un quartier (de façon à ce qu'il y passe plusieurs jours) => participation de tous les partenaires et utilisateurs du territoire à son entretien et son développement. 			<ul style="list-style-type: none"> ● Pour offre touristique avec dimension transfrontalière : penser à garder les routes transfrontalières le + longtemps possible ouvertes sur l'année. Ex : à Larrau où route fermée 5-7 mois par an) => problème de dimensionnement ● Organiser des réunions régulières de travail avec les structures transfrontalières ● Développer un « tourisme alternatif » ou participatif qui met davantage les touristes en relation avec les habitants (woofing, chantiers bénévoles,...) <p>Activités de pleine nature</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Structurer l'offre d'itinérance (pied, vélo, cheval) couplée avec hébergement et offre de services (transport bagage, accompagnement professionnel,...) ● Structurer une offre autour du canyoning et des sports d'eau vive ● Structurer une offre d'activités autour de l'escalade (cf étude FFME) : sites naturels (falaises et rocs : Argubelle, Mondarriain,...) et murs artificiels ● Développer l'offre de sport de pleine nature pour les publics handicapés (ex : parapente) ● Développer un réseau de bases de location de vélos électriques (VAE) avec circuits dédiés (promotion de l'écomobilité) 	<ul style="list-style-type: none"> ● Développer d'une offre de circuits/ une offre packagée complète sur les 4 saisons incitant à rester au moins une nuit (et ne pas faire juste AR pour une visite ou une activité) : <ul style="list-style-type: none"> - avoir une variété de centres d'intérêt - offrir une lisibilité du territoire concerné via raconteur de pays, animateur, accompagnateur de montagne,... (le désir d'approfondir la connaissance du lieu a un impact sur hôtellerie, gîtes, producteurs) ● -Développer une offre touristique complète = produits packagés (hébergement, activités, visites fermes, panier produits,...) et sa commercialisation (OT et vente en ligne) ● Développer les liens/réseau entre les prestataires touristiques de production et les prestataires touristiques de promotion de la montagne basque 	
--	--	--	---	---	--

Communiquer, informer, former, sensibiliser sur la Montagne Basque (y compris en transfrontalier)

Valoriser les métiers de montagne et ses savoir-faire	Sensibiliser, expliquer la montagne pour comprendre le territoire et en respecter les usages (suite au Guide des bonnes pratiques)	Viser une appropriation et un partage du projet de la montagne basque
<p>Promotion des métiers de la montagne</p> <ul style="list-style-type: none"> Organiser des visites des ateliers de transformation (pour les lycéens, pour les touristes, pour les habitants : « portes ouvertes ») S'appuyer sur les forums des métiers, info à faire dans les collèges, communiquer sur les formations existantes Se rapprocher de l'association Pôle Pyrénées Métiers de la Montagne (PPMM) en Béarn qui organise un forum des métiers de la montagne à Laruns du 16 au 18 mai Objectiver vie du berger (aujourd'hui possibilité de faire la transhumance avec vie de famille) Communiquer pour donner envie de travailler en montagne (et garantir le nombre d'exploitations) Revaloriser des métiers de la montagne pour améliorer leur attractivité auprès des jeunes 	<p><u>Création et diffusion d'outils de communication et d'animation</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Lier la communication sur la Montagne aux produits (vente en ville de produits de la Montagne, parc mycologique) Développer et organiser des visites de fermes et de structures environnementales entre la Côte et l'Intérieur Multiplier les échanges entre les scolaires et les professionnels de la sauvegarde de l'environnement (sensibilisation au milieu naturel sur site) Mettre en place des sentiers pédagogiques avec reconnaissance des espèces locales -> travail auprès des écoles, collèges, lycées Créer des « éductours » pour les acteurs du territoire pour une meilleure connaissance du territoire, patrimoine et biodiversité Sensibiliser les utilisateurs comme les propriétaires Communiquer sur la transhumance et les élevages en montagne, informer le public des statuts de bergers en estive Communiquer sur l'écobuage (intérêt par rapport aux contraintes) Evénements sportifs et événementiels en montagne : élaborer une charte pour les événements accueillant un public nombreux Chasse à la palombe: élaborer une charte des chasseurs Utiliser + souvent la radio pour la communication <p><u>Communication spécifique pour les jeunes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Enseigner la montagne basque dans les écoles (à systématiser sur la durée avec des rencontres terrain): quels niveaux scolaires ? Développer un atelier spécifique « découverte de la montagne » à proposer dans le cadre des activités périscolaires (centre de loisirs ou ateliers après l'école) <p><u>Relais de communication</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Créer et développer un site portail « Montagne basque » valorisant les expériences, faisant la promotion des produits 	<p><u>Outils de communication propres au projet Montagne basque</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Comment la montagne parle à la ville? -> Rencontrer les nouveaux élus des agglomérations

Garder les villages vivants avec une qualité de vie attractive

« Lien social »	Logement	Mobilité / Transport	Services	Téléphonie mobile / Internet
<ul style="list-style-type: none"> Favoriser le lien social : <ul style="list-style-type: none"> - entre générations : jeunes, actifs, retraités : avec des animations pour tous - entre catégories professionnelles : agriculteurs et non agriculteurs, chasseurs et non chasseurs,... - entre anciens et nouveaux habitants Développer des échanges entre vallées de montagne <p><u>Vie associative/animations/bénévolat :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Maintenir une vie associative dynamique qui est vecteur de lien social => créer ou maintenir un environnement favorable pour les associations : équipements, encadrement, financement Renforcer l'interassociatif (car souvent trop peu de lien entre les associations) Accompagner (aides financières) la mise en place de « maisons pour tous » qui réuniraient toutes les assos du village Organiser des événements culturels ou festifs et créer des associations (artistiques, culturelles, 3^{ème} âge,...) Organiser des lieux de rencontre entre habitants Renforcer les fêtes de village Envisager un comité de fêtes à une échelle intercommunale : mutualiser les moyens humains, matériels, idées, envies,... (cf de - en - de jeunes impliqués à l'échelle de leur village) Créer un poste à la communauté de communes ou ailleurs pour impulser le développement des loisirs et animations : au-delà des bénévoles, nécessité d'un animateur professionnel qui fasse perdurer ces animations, qui fasse le lien entre communes 	<ul style="list-style-type: none"> Comment faire venir/intéresser les opérateurs de logements sociaux en zone rurale ? <ul style="list-style-type: none"> - Travail de sensibilisation à faire par « l'Instance Montagne Basque » - Objectif inscrit dans la Convention d'objectifs CG64 / Office 64 de l'Habitat (objectif restant toutefois à concrétiser) <ul style="list-style-type: none"> - L'approche intercommunale du besoin en logements et surtout logements sociaux peut permettre de regrouper les propositions de rénovation ou de création de logements sociaux et ainsi être plus attractifs pour les opérateurs HLM Proposer des logements accessibles pour les jeunes. Besoin de favoriser l'accès au logement pour les jeunes (des villages et autres) Pouvoir aussi loger les personnes qui viennent travailler en haut de vallée Avoir des possibilités de logement en centre bourg pour les retraités paysans (libèrent la ferme pour jeune exploitant) Pouvoir se loger à prix abordable -> logement locatif communal Quelle cohérence architecturale et esthétique des villages (cf nouvelles constructions) ? S'appuyer sur les outils comme PLU (attention car peut amener à construire ailleurs) Avant de créer des nouveaux lotissements utiliser l'habitat existant en le rénovant Logements anciens à réhabiliter : comment convaincre les propriétaires de remettre leur bien sur le marché ? quelles mesures incitatives ? 	<ul style="list-style-type: none"> Proposer des offres de mobilité alternatives et performantes, notamment pour fluidifier l'accès aux villes (quelle que soit leur taille) Développer offre de transport alternative à la voiture : <ul style="list-style-type: none"> - surtout pour les déplacements domicile/travail - vers les centres de soin pour personnes seules/handicapées Organiser le transport au sein du Pays Basque, entre autre pour le travail et les déplacements Intérieur/Labourd Développer la ligne ferroviaire pour la liaison Côte/Intérieur Repenser et améliorer l'offre de transports publics Intérieur / Côte (axe Garazi - Bayonne) en identifiant au préalable les besoins (enquêtes) et en adaptant les horaires à ces besoins Renforcer ou créer des navettes entre villages et bourg centre/chef lieu de canton, à prix dérisoire (« tout à 2 € ») comme les bus du CG vers Bayonne Organiser le transport à la demande (pour tout déplacement) -> ligne 810 du CG (St Palais-St Jean Pied de Port- St Etienne de Baigorry) Travailler sur un service de transport à la demande en interconnexion avec les lignes de transport régulières et en lien avec les besoins de déplacement des habitants (travail, services, commerces). Interconnexion des villages avec les bourgs centre et les centres d'agglomération Avoir un service de transport à la demande dont investissement et fonctionnement pris en charge en partie par le Département (avec centrale de réservation en ligne, numéro d'urgence) 	<ul style="list-style-type: none"> Garder les services publics ? mais parfois absence totale ! ... Comment faire ? on ne peut pas tout garder mais comment le village vit ? Maintenir et faire progresser qualitativement les services dans les territoires déjà pourvus. Rester vigilant car même une fois mis en place un service peut disparaître par la suite. Comment gérer les « conflits territoriaux » par rapport à des choix qui sont faits (avoir tel service à tel endroit) ? et faire que ces choix soient acceptés par le + grand nombre ? Défense collective et de manière solidaire pour le maintien des services (pôle Montagne Basque) Privilégier renforcement de l'attractivité des centres-bourgs. Maintenir les services/favoriser installation de commerces en centre-bourg = centre de vie, locomotive du milieu rural Nécessité de maintenir des « centres de vie » apportant tous les services aux besoins d'une population sur une zone donnée S'inspirer des stratégies des centres commerciaux pour réfléchir comme on accueille le client : commerces de proximité, bancs, stationnement, animations, connexion réseau,... Garder les services de proximité comme le facteur, les infirmières libérales, les services à domicile,... Essayer de garder ou installer un bureau de poste Garder et sauver les services comme l'épicerie, la poste, les restaurants Installer un distributeur de billets 	<ul style="list-style-type: none"> Retard de la couverture réseaux téléphonie mobile / internet dans les villages de montagne : attention à ne pas décrocher, fracture numérique existe ! Aujourd'hui, tout passe par internet (cf télétravail, télédéclaration, achat et vente en ligne,...) : Comment faire pour que le maximum de foyers puisse y avoir accès ? Substance de poches de zones blanches aussi dans les territoires les + à l'Ouest Pb téléphonie mobile + approvisionnement en énergie électrique insuffisant en haut de vallées des Aldudes : pas de fiabilité opérationnelle, besoin de tirer une ligne sécurisée. Articulation/ coopération transfrontalière pour équiper Pays de Quint (téléphonie mobile et internet absent) Permettre aussi l'obtention de toutes les chaînes TV pour les villages en zones blanches Est-ce que toutes les zones doivent être couvertes ? Ne faut-il pas garder des zones blanches « sans ondes » ? Faut-il laisser à la fois SFR, Orange, Bouygues s'installer partout ? CG64 a finalisé un schéma départemental d'aménagement numérique (objectif : Très Haut Débit pour tous à horizon 2020). Le CG64 amorce un état des lieux de chaque territoire pour identifier, avec les collectivités, les besoins et la marche à monter pour y parvenir Trouver des solutions techniques bien cadrées pour éliminer les zones blanches en matière de téléphonie mobile. Exiger des interlocuteurs pour les élus au niveau de chaque opérateur.

<ul style="list-style-type: none"> Avoir un service d'animation commun pour les villages de la montagne basque : <ul style="list-style-type: none"> - animations pour les habitants (hiver) - animations pour les visiteurs (été) Développer les animations pour les gens qui vivent en montagne basque (en particulier pour les épouses) Créer des associations de rencontre (clubs) entre générations au niveau transfrontalier Organiser des repas de quartier (organisation prise en charge chaque année à tour de rôle par une famille) En priorité, lutter contre le célibat (notamment des agriculteurs) : organiser des occasions de rencontres entre jeunes Actions pour valoriser le bénévolat : <ul style="list-style-type: none"> - Organiser une journée des associations en septembre (cf en Soule) - Attribuer une carte de bénévoles permettant : tarifs réduits à la piscine, spectacles, musées,... 	<ul style="list-style-type: none"> Redynamiser les cœurs de village => aide à la réhabilitation, accompagner les propriétaires privés (subvention, aide au montage dossiers), veiller à avoir des logements économiques en énergie (notamment pour les logements sociaux : pour faire baisser les charges) Accompagner les élus locaux dans le recensement des logements vides ou non utilisés. Pour envisager préemption. Cas des grandes bâtisses (grandes maisons ou grandes fermes) : pb d'adaptation avec les besoins de logement des jeunes Réinvestir/réhabiliter les gros corps de ferme en habitation principale : <ul style="list-style-type: none"> - trouver des aides financières - trouver aussi aide juridique (cf quid de la réglementation des réseaux) Initier des programmes collectifs de réhabilitation de logements anciens -> besoin de soutien financier et d'une animation. Aider les primo accédants à rénover le bâti ancien (aujourd'hui on aide + ceux qui ont déjà une maison) Sensibiliser les propriétaires fonciers sur leur rôle d'acteur dans la chaîne d'aménagement du Pays Basque (pour contrebalancer la pression que peuvent exercer les promoteurs) Rendre attractif la vie en bourg au lieu de lotissements : faire rimer la rénovation de l'habitat dans les centres bourgs avec l'offre de services, développement économique et emploi Renforcer les centres-bourgs et maîtriser le développement du foncier constructible Permettre la rénovation des annexes de l'habitation pour économiser le foncier Favoriser l'installation des jeunes, des nouveaux habitants : <ul style="list-style-type: none"> - rendre des terrains constructibles dans le PLU - achat commun de terres pour l'installation et logement de jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> Mettre en place des navettes pour permettre aux habitants de se déplacer mais aussi aux « touristes » d'accéder plus facilement Avoir au moins une fois par semaine (jour de marché par ex.) une navette avec le chef-lieu du canton Optimiser l'offre existante des bus scolaires en permettant aux habitants d'utiliser ces bus dans le même temps (pb d'assurance/sécurité ?) Développer et encourager le covoiturage : <ul style="list-style-type: none"> - créer ou organiser des aires de parking pour covoiturage sur les axes routiers Côte/Intérieur - info/communication pour faire connaître les sites de covoiturage et faire changer les comportements Avoir une cartographie des voies sécurisées de circulation douce (communales et intercommunales) Améliorer l'accessibilité routière des villages de montagne toute l'année (cf routes enneigées en hiver) et garder les accès ouverts vers la Navarre Permettre aux petites communes rurales de pouvoir entretenir le réseau routier (cf camions de + en + lourds, routes abîmées) 	<ul style="list-style-type: none"> Maintenir l'école avant tout (permet la mixité nouveaux arrivants et locaux) + services à domicile, épicerie, facteur Garder une superette de proximité là où les commerces ferment : important pour les personnes âgées (y aller à pied), pour maintenir lien social Développer/maintenir les services liés à la petite enfance, à destination des familles (garderie,...) Assurer l'aide et le maintien à domicile des personnes isolées Renforcer l'offre de soins et prévoir une offre de transports vers centres de soins pour personnes seules ou handicapées Quelle offre culturelle dans les petits villages ? Développer les zones d'activités, même en zone difficile : OSER ! car l'économie aide à maintenir la population, donc les services Développer de façon cohérente des espaces partagés de télétravail (coworking) : cf de + en + de couples où l'un travaille de la maison ou a des missions ponctuelles Lien à faire avec ce que lance l'ANTIC Créer une maison des services où pourraient se succéder permanences de médecins, kiné, podologues, dentistes, coiffeur,... Mutualiser les services à la population au-delà des périmètres communaux et intercommunaux. Organiser mutualisation des services et du matériel d'une manière cohérente entre villages voisins Avoir des permanences médicales décentralisées Lien à faire avec le Schéma des maisons de santé (télémédecine) mais problématique du réseau haut débit 	<ul style="list-style-type: none"> Faire pression sur les opérateurs et pouvoirs publics pour exiger équité dans la couverture numérique Etudier possibilité de mutualisation des opérateurs / acteurs / moyens pour permettre accès internet/téléphonie pour tous Sensibiliser collectivement les acteurs de téléphonie (fixe et mobile) et internet sur les manquements et la mauvaise qualité de service ! Mettre l'accent sur connexion au moins du centre bourg (lien avec revitalisation des centre-bourgs) : amener la fibre optique, connexion ADSL, relai téléphonique Garantir fiabilité du réseau : pas forcément besoin de la 4G mais avoir au moins un bon débit fiable Conforter et sécuriser ADSL Mettre en place un réseau de hot spot wifi sur l'ensemble du territoire Le Wimax est trop limité en puissance Imaginer une solidarité territoriale pour le financement des infrastructures réseau Mobilité et internet sont des thématiques en partie liées : passerelles à faire au niveau de la stratégie Accompagnement sur les usages d'internet, les nouveaux usages numérisés
<p>Culture</p> <ul style="list-style-type: none"> La culture est sûrement un lien qui peut créer un lien social Ne pas négliger la culture qui est un socle et doit s'entretenir Proposer une offre culturelle pour tous, de qualité et diversifiée : pratique de loisirs, enseignement artistique et musical, diffusion de spectacles Structurer la dynamique culturelle naissante intra territoriale : coordination, mutualisation, regroupement entre les Communautés de communes <p>Retraites et personnes âgées</p> <ul style="list-style-type: none"> Ne plus penser que retraite signifie déchéance. Il y aurait bcp de choses à faire avec les retraités : bénévolat + animations Trouver des personnes ressources dans les villages pour rendre visite aux personnes isolées Sensibiliser les jeunes à visiter les personnes isolées ou malades => créer des liens entre jeunes et personnes âgées 				

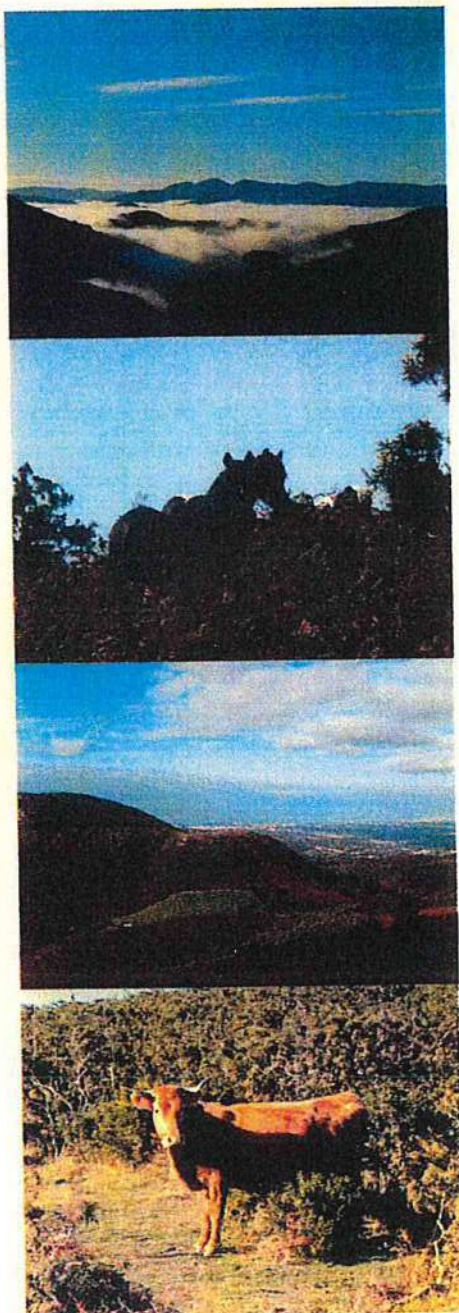
<ul style="list-style-type: none"> • Organiser, un jour par semaine, un repas avec tous les retraités qui bénéficient des repas à domicile • Ouvrir un bar au rez de chaussée de la maison de retraite, ouvert à toute la population (comme en Espagne) • Permettre aux anciens de vieillir si possible à la maison ou dans une structure au niveau des villages (comme à Urepel) • Développer les services à domicile : <ul style="list-style-type: none"> - besoin d'une personne ressource qui fasse le lien entre personnes fragilisées. - besoin d'une personne « assistance sociale » pour partie administrative - imaginer une personne ressource par commune pour un service autre que le ménage (faire les courses, parler,...) 		
<p>jeunes</p> <ul style="list-style-type: none"> • Attractivité à renforcer par le maintien des jeunes d'abord (emploi) car sans jeunes, il n'y a pas d'issue pour la montagne ! • Avoir un lieu où les jeunes puissent se retrouver (maison des jeunes) pour créer des animations concertées • Développer les conseils municipaux de jeunes pour les inciter à s'investir dans la vie locale • Intégrer des jeunes dans toutes ces réflexions sur l'avenir et le développement local : il y a des places à prendre ! • Consolider sans cesse l'existant et le cultiver/ conscientiser/ communiquer la fierté/ la chance de disposer d'atouts enviés par beaucoup (surtout par rapport à nos jeunes) -> communiquer sur la vraie vie au village (faire attention aux émissions où on voit les gens qui boivent tout le temps) • Voir/Utiliser la vidéo réalisée par le CDPB sur la jeunesse du Pays Basque (29 témoignages de jeunes aux situations et profils différents, sur leurs projets, leurs attentes, leur relation au territoire) : film mis à la disposition des associations ou collectivités pour mettre la question de l'avenir des jeunes en débat 	<ul style="list-style-type: none"> • Logement et permis de construire : contraintes trop fortes (cf refus de permis pour un jeune couple qui s'installe dans la ferme car pas d'accès au réseau d'eau, cf jeunes du village qui ont des terres familiales mais qui n'ont pas l'autorisation d'y construire habitation, cf permis de construire très difficile à obtenir pour ceux qui ne sont pas chefs d'exploitation), en général les permis de construire en dehors du bourg sont très durs à obtenir. Cf Loi Montagne -> le pôle Montagne basque : un interlocuteur pour faire entendre la voix/les besoins/les contraintes de ces zones de montagne -> renvoi à l'élaboration des documents d'urbanisme (PLU), revoir règles d'urbanisme 	<p>A été dit aussi :</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'agit-il de renforcer l'attractivité ou freiner la « fuite » ?! - Qualité de vie et attractivité à travailler au niveau intercommunal : quelle stratégie de développement des services de l'habitat et des transports à cette échelle ? - Il faut envisager la culture comme un thème à part entière essentiel quand on parle d'attractivité et de qualité de vie des villages
<ul style="list-style-type: none"> • Plan Départemental de l'Habitat (PDH) finalisé pour fin 2014 : portage par l'Etat et le Département mais à réaliser en partenariat avec les collectivités locales et les acteurs de l'habitat (bailleurs). Enjeux : équilibre du territoire, maîtrise de l'étalement urbain, logement pour tous 	<ul style="list-style-type: none"> • Référentiel foncier : le CG64 a initié le développement / la construction de référentiels fonciers à l'échelle intercommunale : permet d'identifier des zones clés pour le renforcement et/ou le développement des territoires notamment en matière d'habitat, en lien avec dynamisme économique (initié en Soule) 	<ul style="list-style-type: none"> • Favoriser le « recyclage » du patrimoine bâti ancien vacant en résidence permanente ou en gîte générateur de valeur ajoutée sur le territoire (du gîte d'étape bon marché pour randonneur au gîte haut de gamme), plutôt qu'en résidence secondaire : initiatives privées ? communales ? intercommunales ?

<p><u>Nouveaux habitants</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Intégration des nouvelles populations (résidents principaux ou non) au sein des villages : éviter les conflits et maintenir une vie (éviter les cités dortoirs) • « Parrainage » des nouveaux habitants par quelqu'un du village pour favoriser l'intégration • .Les mettre au courant des coutumes locales comme l'écobuage • Eviter l'enclavement des nouveaux habitants en lotissement ou dans un même quartier • Utiliser les éléments culturels locaux comme outil d'intégration : culture (cavalcade, pastorale,...), langue (aujourd'hui la langue peut être un élément « freinant » : bousculer ça !) • Partager avec les nouveaux villageois des actions collectives comme les écobuages <p><u>Autres outils/occasions pour créer du lien social</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser la télévision locale comme outil de lien social (cf mode de production participatif) • Maintenir les commerces en zone rurale (petit centre multiservice) comme le bar du village : lieu de vie et de sociabilité (« de retrouvailles ») • Avoir un lieu ouvert tout le temps : bar associatif • Recréer un centre quand le village est devenu qu'une rue où les gens ne s'arrêtent plus -> aller à pied = rencontres • Animations intergénérationnelles : <ul style="list-style-type: none"> - Fête des artisans de la commune - Journée des associations - Partager les « savoirs » d'hier, d'aujourd'hui et de demain • Imaginer un service itinérant (bus multiservice) combinant portage repas à domicile et lecture publique 				<div data-bbox="483 324 1177 1543"> <p><u>Ils ont dit aussi :</u></p> <p>> GOUVERNANCE :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il faut que le projet Montagne Basque (avec une instance d'acteurs privés et publics) assure un rôle de coordination, permette d'avoir un interlocuteur unique qui représente la Montagne basque (notamment pour le lien avec l'Administration) • Il faut parvenir à avoir une interface unique d'information en mettant en réseau les personnes sur toutes les thématiques, à l'échelle de la montagne basque (et peut-être déjà à l'échelle de chaque vallée) • Toutes ces réflexions (économique, social, culturel,...) devraient être menées à l'échelle des vallées (pour réfléchir, proposer, organiser, faire à l'échelle valléenne (et non pas à l'échelle de chaque village) • Il y a un besoin de coordination pour voir comment faciliter l'installation d'activités économiques, de manière raisonnée et concertée, afin de dynamiser le territoire • Il faut imaginer une gouvernance prenant en compte le transfrontalier pour donner une cohérence et une vision globale de la Montagne basque (avec ses deux versants) et créer du lien entre les différents acteurs • Il ya une réflexion à avoir sur un « Parc Naturel du Pays Basque » • Il faut aussi inscrire un objectif de réciprocité territoriale : <ul style="list-style-type: none"> - à inscrire dans le Contrat territorial Pays Basque - rencontrer les agglos de la côte basque en début de mandat et se mettre d'accord sur une politique réciprocitaire Côte/Montagne - réflexion à avoir sur l'aménagement du territoire pour maintenir sur place les emplois existants, voire en délocalisant les emplois de la côte vers les vallées => inverser la tendance actuelle de ramener tout vers la côte avec tous les problèmes que cela induit </div>
--	--	--	--	---



Lycée des Métiers de la Montagne

1051 Route du Gave d'Aspe
BP 144
64404 OLORON STE-MARIE
Tél : 05.59.39.05.14
Fax : 05.59.36.03.30



Diagnostic multiusage d'Urrugne Restitution finale (2^{ème} partie)

Diagnostics sectoriels

Juin 2007

Partenaires techniques associés à l'étude :

- Centre de Ressources du Pastoralisme du LPA Oloron
- Centre Départemental de l'Elevage Ovin
- Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Atlantiques
- Office National des Forêts
- Centre Régional de la Propriété Forestière
- Centre Départemental du Tourisme
- Conseil Architecture Urbanisme Environnement
- Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement
- Fédération Départementale des Chasseurs

Diagnostic multiusage d'Urrugne
Restitution finale
(2^{ème} partie)

Diagnostics sectoriels

SOMMAIRE

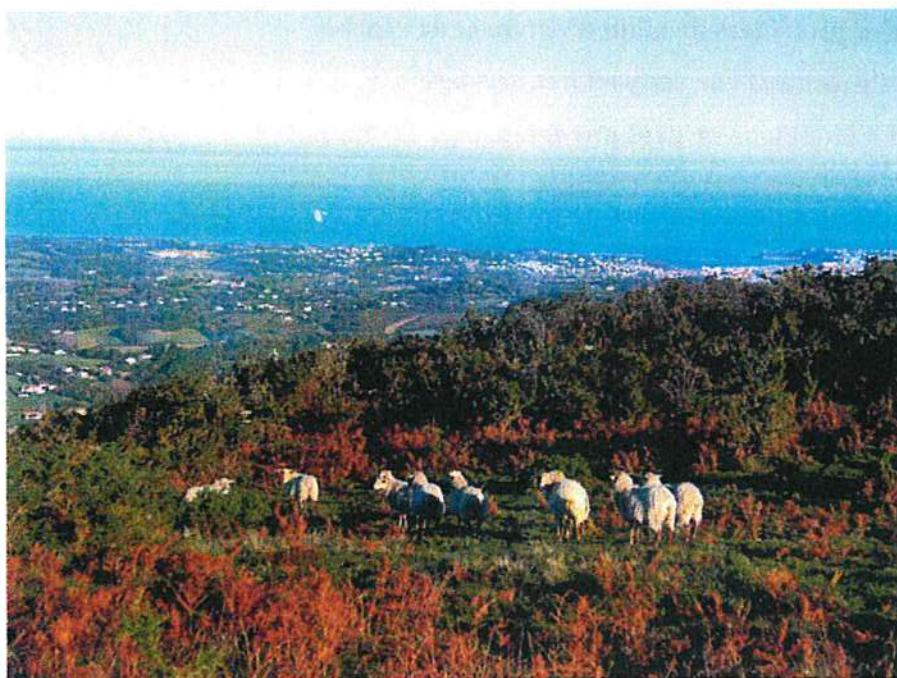
2^{ème} Partie : Présentation des diagnostics sectoriels

Diagnostic Agro-Pastoral.....	4
Diagnostic Forêt Communale.....	32
Diagnostic Forêt Privée.....	38
Diagnostic Environnemental	44
Diagnostic Patrimonial.....	99
Diagnostic Tourisme.....	114
Diagnostic Chasse.....	121

DIAGNOSTIC AGRO-PASTORAL

DIAGNOSTIC MULTIUSAGE DE LA MONTAGNE D'URRUGNE

DIAGNOSTIC AGRO-PASTORAL



SOMMAIRE

Préambule

1^{ère} partie : Caractéristiques de l'activité agricole sur la commune d'Urrugne

- 1. 75% des agriculteurs sont doubles actifs**
- 2. Au niveau du foncier des exploitations de petite taille et morcelées**
- 3. Un élevage très diversifié**
- 4. Trois systèmes d'exploitation spécifiques à Urrugne**
- 5. Les points faibles de l'agriculture à Urrugne**
 - 5.1. Une préoccupation majeure pour les agriculteurs : le foncier**
 - 5.2. Les problèmes de main d'œuvre et de reprise**
 - 5.3. L'isolement par rapport aux services**
 - 5.4. La montagne ne peut pas compenser la diminution des surfaces**
- 6. Les atouts de l'agriculture à Urrugne**

2^{ème} partie : Place des landes communales de la montagne dans le fonctionnement des systèmes d'exploitation

- 1. La cartographie de la végétation**
 - 1.1 Etapes et méthodes**
 - 1.2 Le domaine de l'étude**
 - 1.3 Les résultats**
- 2. L'utilisation des parcours de la montagne**
- 3. La gestion communale des parcours de la montagne**
- 4. La gestion pastorale est déléguée à l'ONF sur le territoire soumis au régime forestier**
- 5. Les conséquences de la gestion de l'ONF**
- 6. Les équipements**
- 7. Les pratiques d'entretien**
 - 7.1 Le pâturage**
 - 7.2 La fauche et la récolte de la fougère**
 - 7.3 L'écobuage**
 - 7.4 Le gyrobroyage**

8. Les facteurs limitant l'utilisation de cette montagne
 - 8.1 le problème de la qualité de la ressource fourragère
 - 8.2 une fréquentation touristique trop importante

3^{ème} partie : Les attentes des utilisateurs

1. Sur le plan relationnel
2. Sur le plan des équipements

Table des cartes

Localisation des exploitations
Localisation des quartiers pastoraux
Formation végétale : types "animation"
Type simplifié de formation végétale
Utilisation pastorale de la montagne d'Urrugne
Localisation des attentes des éleveurs

Table des planches photos

Quelques exemples de formation végétale
Les conséquences de ce type de gestion
Les pratiques agro-pastorales sur les montagnes d'Urrugne
L'écobuage comme outils de maintien de la ressource fourragère

ANNEXES

Annexe 1 : Fiche d'observation de terrain
Annexe 2 : L'aménagement sylvo-pastoral d'Urrugne

Préambule

Ce diagnostic agro-pastoral s'inscrit dans le cadre du diagnostic multiusage commandé par la commune d'Urrugne. Il comprend 2 parties bien distinctes :

- une 1^{ère} partie agro c'est-à-dire agricole qui présente les caractéristiques générales de l'agriculture sur la commune d'Urrugne et identifie les systèmes d'exploitation qui sont développés ici avec leurs atouts et leurs faiblesses.
- 2^{ème} partie, c'est la partie pastorale mettant en évidence la place des parcours communaux de la montagne dans le fonctionnement des systèmes d'exploitation. La zone d'étude s'est recentrée sur le domaine communal de la montagne ; elle se superpose à celle de Natura 2000. Ce deuxième volet avait pour objectifs de caractériser la qualité de la ressource fourragère et de décrire les pratiques d'utilisation et d'entretien des parcours mises en œuvre sur ce territoire.

Ce diagnostic agro-pastoral a été restitué pour validation au groupe des agriculteurs le 22 décembre 2006. La question posée aux participants était : « Est-ce que l'image de l'agriculture d'Urrugne que nous vous présentons, correspond à celle que vous vivez ? ». Nous avons pris en compte les remarques du groupe pour amender nos résultats.

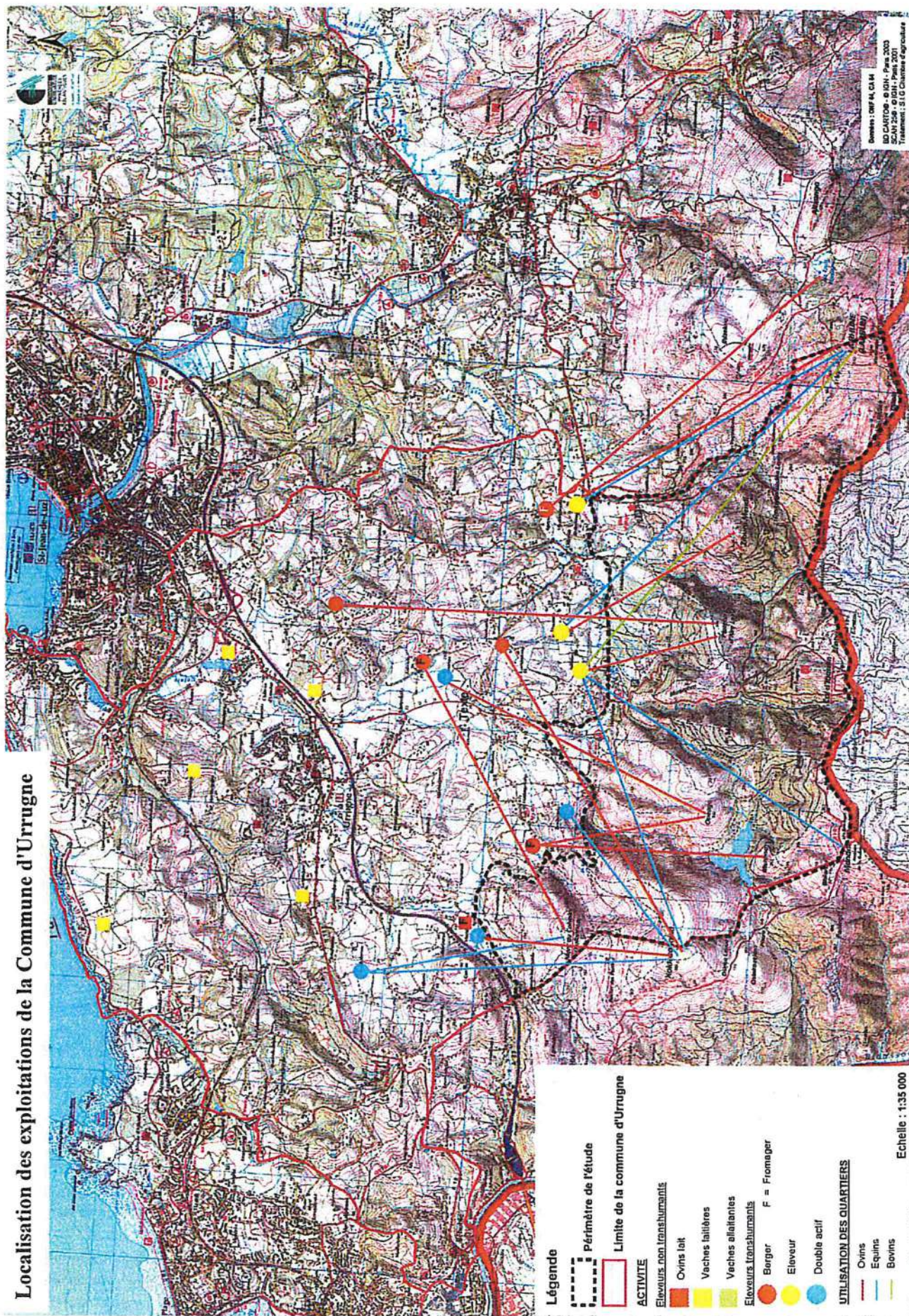
La 2^{ème} réunion de travail avec les éleveurs a eu lieu le 22 janvier 2007. Elle a été consacrée au recensement des attentes, des propositions d'aménagement au niveau de chaque unité pastorale.

Nous avons soumis ces propositions à l'ensemble du groupe « multiusage » le 25 janvier 2007.

Sont intervenus pour réaliser ce diagnostic agro-pastoral durant l'hiver 2006-2007 : Claire Rullmann de la Chambre d'Agriculture, Jean-Marc Arranz du Centre Départemental de l'Elevage Ovin, Danielle Lassalle et Pierre Gascouat du Centre de Ressource du Pastoralisme du Lycée Professionnel Agricole d'Oloron Ste Marie et Maritxu Etchegoin dans le cadre de son stage en 1^{ère} année de Master à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

Le fond IGN et les orthophotos ont été mis à disposition par convention par la Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Atlantiques.

Localisation des exploitations de la Commune d'Urrugne



Données : IGN M, C.A.M.
 BD Carthage - © IGN - Paris 2003
 Révisé : 10/2003
 Travaux : S.I.U. Cartographie

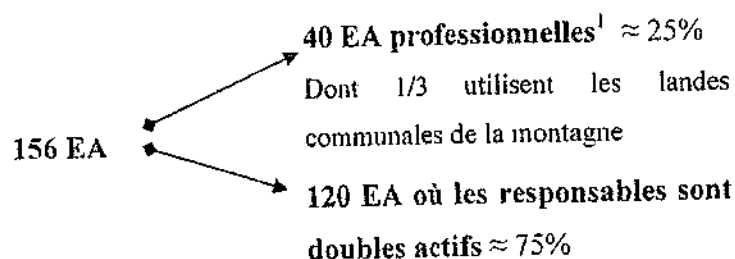
1^{ère} partie : Caractéristiques de l'activité agricole sur la commune d'Urrugne

Pour mener à bien cette partie, nous avons :

- consulté les données de l'enquête pastorale de 1999, du RGA 2000, du rapport de présentation du PLU du 28 juillet 2004.
- réalisé des entretiens de type semi directifs auprès de 19 éleveurs urruñars. L'échantillon des personnes interrogées s'est resserré en priorité sur les éleveurs utilisant les landes communales de la partie montagneuse, objet du diagnostic multi-usage commandé par la commune d'Urrugne. L'échantillon des 19 exploitations se caractérise par les critères suivants :
 - Localisation géographique de l'exploitation (15 près de la montagne, 4 entre Urrugne et le littoral). (voir carte page ci-contre).
 - Utilisation des landes communales de la partie montagne (13 oui, 6 non).
 - Type d'exploitation (10 professionnelles, 9 pour lesquelles l'agriculture constitue un revenu complémentaire).
 - Type d'élevage (10 ovins, 4 bovins, 1 ovins-équins, 1 ovins-équins-bovins, 1 ovins-équins, 1 Betizu, 1 équins).

1. 75% des agriculteurs sont doubles actifs

La commune d'Urrugne reste la plus agricole du canton d'Hendaye et la quatrième du département en nombre d'exploitations agricoles avec 156 exploitations recensées lors du Recensement Général Agricole de 2000. Il y en avait 185 en 1988. Ces 156 exploitations agricoles (EA) se répartissent de la façon suivante :



¹ On entend par "exploitation agricole professionnelle" une exploitation suffisamment importante pour assurer à l'agriculteur une activité principale et un niveau de revenu lui permettant de faire vivre sa famille. Pour être classée comme "professionnelle", une exploitation agricole doit dépasser une dimension économique minimale.

Même si le nombre d'exploitations professionnelles se maintient autour d'une 40^{aine} depuis 1979, ce qui est marquant pour cette agriculture littorale et qui la distingue de celle du pays Basque intérieur c'est la proportion élevée de responsables d'exploitation agricole double actifs (75%). Les structures foncières de petite taille et morcelées apportent certainement une explication. Sur une bande de terre étroite, en entonnoir, comprimée entre mer et montagne, dans un contexte d'activité touristique mais aussi industriel et artisanal, sur une côte basque qui ne cesse de se développer sur le plan démographique, tout cela favorisé par la proximité des voies de communication (RN 10, autoroute), la survie de l'agriculture passe par la pluriactivité.

2 Au niveau du foncier : des exploitations de petite taille et morcelées

- * La commune d'Urrugne s'étend sur 5060ha,
- * L'agriculture occupe 873ha de prairies et 366ha de terres labourables soit environ 1/4 du territoire de la commune.
- * La surface moyenne des exploitations agricoles est de 8ha.
- * Cette commune n'est pas classée en zone de montagne.

Les surfaces consacrées à l'agriculture sont coupées en 2 par l'axe de l'autoroute.

- Au nord, entre l'autoroute et la corniche, où les exploitations sont pour la plupart de taille moyenne et davantage épargnées par le morcellement des parcelles, la pression foncière et le développement des habitations se concentre autour des quartiers Socoa et Kéchiloo. En effet, le classement d'une partie du secteur en zone littorale les protège des projets immobiliers. Le relief ne pose pas de problèmes de mécanisation.
- Au sud entre l'autoroute et les montagnes de la crête frontrière, les exploitations ont pour caractéristique générale d'être plus nombreuses, de petite taille et morcelées. L'ensemble est mécanisable. La surface moyenne des exploitations de notre échantillon est de 17,9ha pour celles utilisant les parcours des montagnes et 23,3ha pour celles qui n'utilisent pas ces parcours. La part des terres louées varie de 70% pour le premier cas à 80% pour le second. Dans 90% des situations, les terres sont louées sans bail, seulement sur la base d'un accord oral.
- La commune d'Urrugne représente un propriétaire foncier important (800ha). Les landes littorales et de la montagne qui lui appartiennent sont exploitées pour la récolte de la fougère et le pâturage des animaux sur une durée qui varie en fonction des espèces animales de 90 jours à 365 jours. Dans tous les cas, cette ressource fourragère est complémentaire de celle produite sur la ferme. Elle s'avère vitale pour les petites exploitations agricoles.

3 Un élevage très diversifié

L'activité agricole qui domine sur Urrugne est celle de l'élevage. Les sols fertiles et le climat doux et humide² sont favorables aux cultures fourragères (prairies permanentes, semées, maïs fourrage). Les parcours communaux se caractérisent par des formations de landes sur sols pauvres. En 2000, on recensait à Urrugne : 1056 bovins, 3448 ovins, 298 équins, dont la moitié des ovins et la quasi totalité des équins utilisent le secteur de montagne. A l'exception des Betizu, la présence des bovins en montagne est récente et limitée.

Depuis 1979, on observe une diminution nette pour les ateliers bovins lait, légère pour les ateliers de bovin viande et un maintien voire une légère augmentation des ateliers ovins lait.

L'agriculture de la commune d'Urrugne se démarque comme on a pu le voir, de celle du pays Basque intérieur par la faible représentation des exploitations professionnelles (25%) mais encore par l'absence d'un système d'élevage dominant et représentatif du type Brebis laitière/vache allaitante. Les élevages combinent les différentes espèces animales : brebis laitières, brebis pour la production de viande, vaches laitières, vaches allaitantes, Betizu et pottocks.

4 Trois systèmes d'exploitation spécifiques à Urrugne

C'est sur la base de nos 19 entretiens que nous avons pu établir la typologie suivante :

⇒ Le système traditionnel : petites structures d'exploitations et pluriactivité

Très répandu dans les années 70, ce système se caractérise par des structures d'exploitation de petites dimensions : 6ha à 8ha très morcelés dont la majorité est en fermage, troupeau de brebis (moins de 100) associé aux pottocks. Ce système s'est maintenu sans passer par la voie de la professionnalisation. Les familles d'Urrugne qui avaient des troupeaux ont conservé un atelier d'élevage à côté d'une autre activité professionnelle rendue possible par les opportunités du développement économique de la côte basque. Beaucoup de retraités (une trentaine) que l'on peut rattacher à ce groupe continuent d'élever un petit troupeau de brebis ou de chevaux.

² Pluviométrie annuelle moyenne sur 25 ans (1964-1989) : 1538mm/an, 2000mmà Xoldokogaïna, soit 130 jours de pluie/an, température moyenne annuelle 13,9°, la plus élevée du département.

⇒ **Le système traditionnel qui a évolué : structures plus grandes, troupeaux variés et pluriactivité**

Sur l'ensemble des personnes rencontrées ce type d'exploitation représente 50% de l'échantillon. Il semblerait que cette tendance se retrouve à l'échelle communale.

Les structures ont perdu leur taille traditionnelle ; elles se sont agrandies et l'élevage s'est diversifié avec des troupeaux de brebis de race à viande, de brebis/vaches/chevaux, vaches/chevaux, chevaux seuls et Betizu. La plupart des éleveurs sont seuls sur leur exploitation 1 UTH (Unité de Travail Humain) et célibataires. Parfois même ces double actifs ont des parents à charge.

⇒ **Le système professionnel à temps complet** *« on n'est plus beaucoup à vivre uniquement de l'agriculture aujourd'hui ».*

Ce groupe minoritaire regroupe des éleveurs d'ovins lait, ovins lait- pottocks, ovins lait-vaches laitières non transhumantes, ou encore ovins lait- bovins viande, pottocks. Ce sont en général des exploitations bien dotées en main d'œuvre avec 1,5 et 2 UTH avec des projets de reprise et d'installation par les enfants. Les structures foncières dépassent les 20ha. Chez les éleveurs de brebis laitières 4 d'entre eux réalisent la transformation fromagère.

Aux côtés de l'activité principale d'élevage peuvent se développer d'autres petits ateliers source de revenu complémentaire du type tourisme rural, fabrication de chips, maraîchage, apiculture. Par la vente directe certains produits sont mieux valorisés : fromage, yaourts, viande et lait cru livré.

5. Les points faibles de l'agriculture à Urrugne

5.1 Une préoccupation majeure pour les agriculteurs d'Urrugne : le foncier

« Ils vont me prendre 4ha, ça va faire très mal. Avec ça on peut faire des projets mais pas trop, trop, on est vite compromis et personne ne veut faire de bail maintenant. »

En raison d'un mode de location des terres rarement formalisé par un bail écrit mais dans la plupart des cas basé sur un accord oral (90% des cas), dans un contexte de forte pression foncière et de croissance démographique de la côte basque (+30 000 habitants prévus dans les 12 ans à venir), la situation et l'avenir des exploitations sont fragiles.

Cette pression foncière se révèle dans bien des situations irrésistible : vente de terrain pour le développement d'une zone artisanale et industrielle sur les terrains appartenant à la commune (30ha), gazoduc, élargissement de l'autoroute, projet de TGV reliant la France à l'Espagne, vente par les propriétaires privés y compris des agriculteurs de terrains à forte valeur ajoutée pour une destination immobilière (maison individuelle ou lotissement) ou des aménagements de loisir (piscine, terrain de tennis).

« Ici la pression des promoteurs, elle n'est pas vraiment facile à tenir ; ils viennent chez nous pas toutes les semaines mais presque. »

Dans ces conditions il est difficile d'envisager une augmentation du nombre de baux écrits. On constate une diminution constante du nombre d'exploitation dont la surface est inférieure à 5ha, une stabilité pour celles dotées de 10 à 20ha et une augmentation du nombre d'exploitation dont la surface est supérieure à 20ha.

Cette situation pose le problème majeur de la réduction des surfaces, du morcellement des parcelles, de la difficulté à se projeter positivement dans l'avenir et par ailleurs de cohabiter avec les nouveaux arrivants (conflits au sujet des chiens, des épandages de fumier et lisier, de la boue laissée par les engins agricoles sur les routes). La faible qualité fourragère des parcours communaux ne permet pas d'envisager une compensation suffisante de la perte de terre notamment dans le cas des productions laitières.

5.2 Les problèmes de main d'œuvre et de reprise

Sur les 19 personnes enquêtées, seulement 3 affirment leur succession assurée. Parmi les systèmes d'exploitations identifiés sur la commune d'Urrugne, le type « *système traditionnel qui a évolué* » nous apparaît le plus fragile au niveau de la main d'œuvre. En l'absence d'aide familiale, les journées de travail cumulant travail sur l'exploitation agricole et travail à l'extérieur sont longues et ne laissent pas beaucoup de temps libre. Le système de production a évolué au détriment de la qualité de vie. Par ailleurs cette situation bloque les évolutions possibles sur le plan économique. Plusieurs éleveurs célibataires et/ou doubles actifs, ont dit être intéressés, en particulier par la transformation fromagère, car ils reconnaissent que c'est la seule solution pour vivre uniquement et convenablement de l'agriculture aujourd'hui. Cela dit, tous expriment l'impossibilité de mettre en place cet atelier faute de temps et de main d'œuvre.

En effet, même si généralement l'entraide familiale est bien développée, elle concerne des travaux ponctuels (maïs ensilage, ...) et ne peut pallier au problème de la main d'œuvre au quotidien. Cette situation générale est préoccupante pour la transmission de ces exploitations et la pérennité de ce système.

5.3 L'isolement par rapport aux services

Une autre préoccupation a été exprimée par les agriculteurs c'est l'éloignement et l'isolement par rapport aux services.

Urrugne est excentrée des centres d'approvisionnement en intrants de l'exploitation, par rapport à l'accompagnement technique des élevages (sélection, production laitière, transformation fromagère, alimentation, soins aux animaux), au service d'animation pastoral du département et à l'ensemble des organisations professionnelles agricoles.

5.4 La montagne ne peut pas compenser la diminution des surfaces

« L'herbe n'est pas très riche et quand elles sont à la montagne, elles s'affaiblissent. Faut qu'elles soient suffisamment en forme avant l'arrivée des agneaux. »

Comme on pourra le voir en détail dans la 2^{ème} partie de ce diagnostic agro-pastoral, la qualité fourragère des landes communales est faible et se dégrade d'après l'avis des éleveurs. Ces parcours constituent un complément fourrager indispensable mais sur lesquels ils ne peuvent pas s'appuyer pour favoriser la production laitière ou encore améliorer l'état corporel de tous les animaux et tout particulièrement ceux élevés pour la viande.

6. Les atouts de l'agriculture à Urrugne

Compte tenu de sa situation géographique privilégiée entre mer et montagne et à proximité de la frontière espagnole, Urrugne bénéficie d'une forte fréquentation touristique. Il s'agit d'une clientèle attirée par les marchés et les saveurs locales. Les éleveurs qui font les marchés (Saint Jean de Luz, Ciboure, Hendaye, Urrugne, Espelette...) nous ont affirmé n'avoir aucun problème durant la saison touristique pour écouler leur production (fromage, lait, yaourt...) voire ont du mal à répondre à la demande en fin de saison touristique. La vente directe à la maison est également largement pratiquée, ainsi que les tournées de lait et de yaourts.

Parmi les 19 personnes rencontrées, 75% disent écouler entre 40 et 70% de leur production en vente directe. Sans intermédiaire, la marge ainsi dégagée est plus avantageuse pour les éleveurs. Les systèmes qui se révèlent les plus durables économiquement, sont ceux qui ont su se diversifier en développant l'accueil et/ou un atelier de transformation fromagère. On a pu recenser des initiatives tout à fait intéressantes en terme de diversification. A côté de la forme classique du gîte rural, se sont développées sur certaines exploitations, la mise en place des journées portes ouvertes avec goûter à la fin de la visite et la mise en place d'ateliers pédagogiques sur le thème de l'agriculture en partenariats avec des écoles...Qu'il s'agisse de la transformation des produits (fromage, yaourt, chips), de la vente directe à la ferme ou sur les marchés, de l'accueil à la ferme, toutes ces activités ne sont envisageables que dans la mesure où il y a suffisamment de main d'œuvre sur l'exploitation (1,5 et 2 UTH).

2^{ème} partie : l'utilisation des landes communales de la montagne

1. La cartographie de la végétation

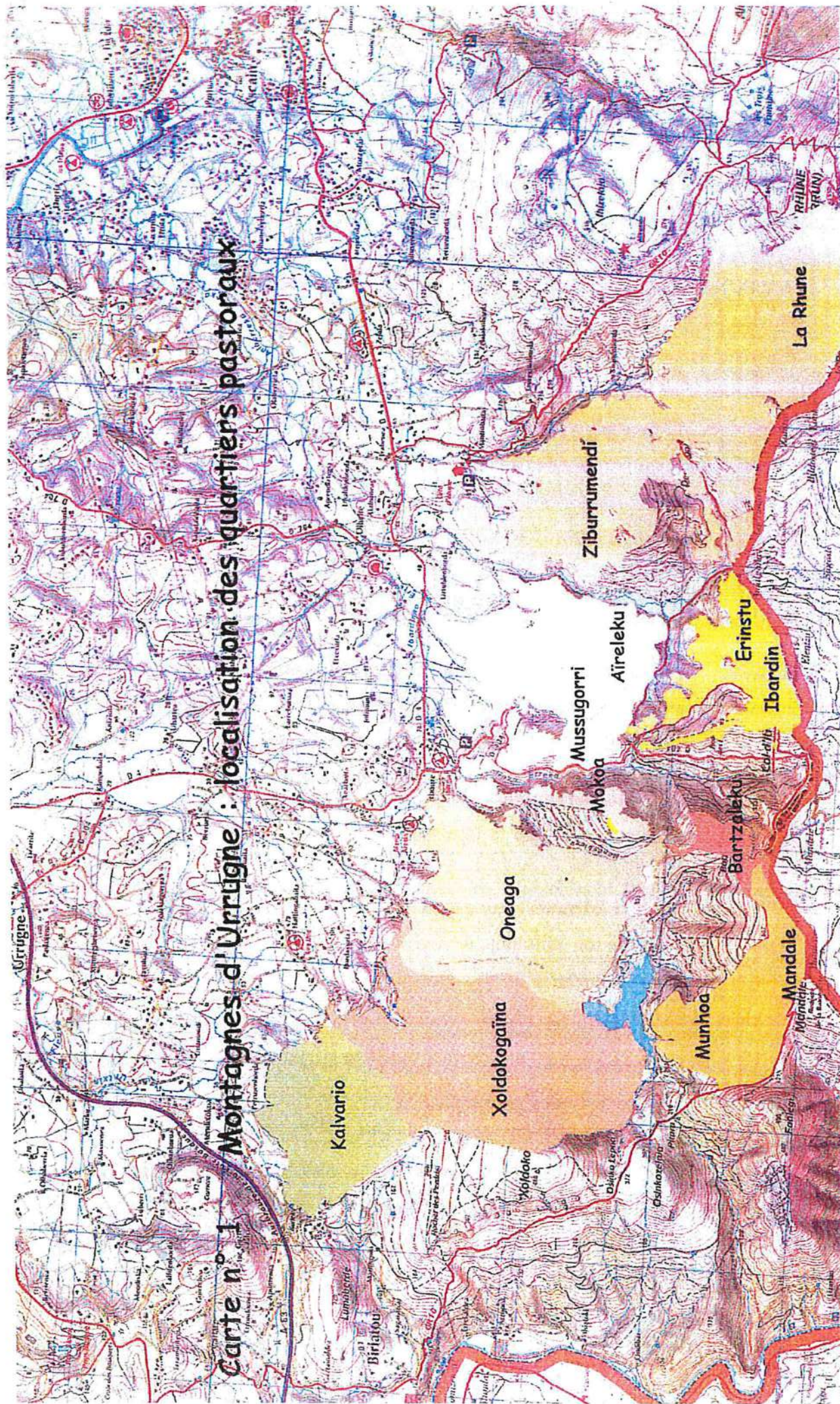
1.1. Etapes et méthode :

Le travail de terrain, la collecte des informations (voir fiche Annexe 1) s'est appuyée sur la description des éléments suivants :

- **Les conditions topographiques** qui permettent d'apprécier principalement la pente, la présence de cailloux c'est à dire la faisabilité d'une opération de remise en valeur par des engins agricoles.
- **Les équipements existants** : leur nature, leur état ce qui caractérise l'intérêt pastoral pour le lieu, les supports de son utilisation, de sa gestion : pistes, clôtures, point d'eau.
- **L'utilisation et l'entretien du quartier** : à ce niveau, sont notées les principales actions : pâturage, fauche et récolte de la fougère, actions d'entretien mécanique ou par l'écobuage.
- **La végétation** : inventaire des espèces présentes et appréciation de la productivité. Les landes à fougère présentent une grande diversité de situations. Il a été nécessaire pour cette espèce, de préciser son Abondance et sa Dominance et d'établir dans le détail l'inventaire des espèces recouvertes par les frondes.

La saisie et l'analyse des données qui a débouché sur la réalisation de cartes.

La restitution au groupe des agriculteurs pour validation.



Montagnes d'Urrugne : localisation des quartiers pastoraux

Carte n° 1

0 0.6 1.2 Kilomètres



1.2. Le domaine de l'étude (voir carte n°1 ci-contre)

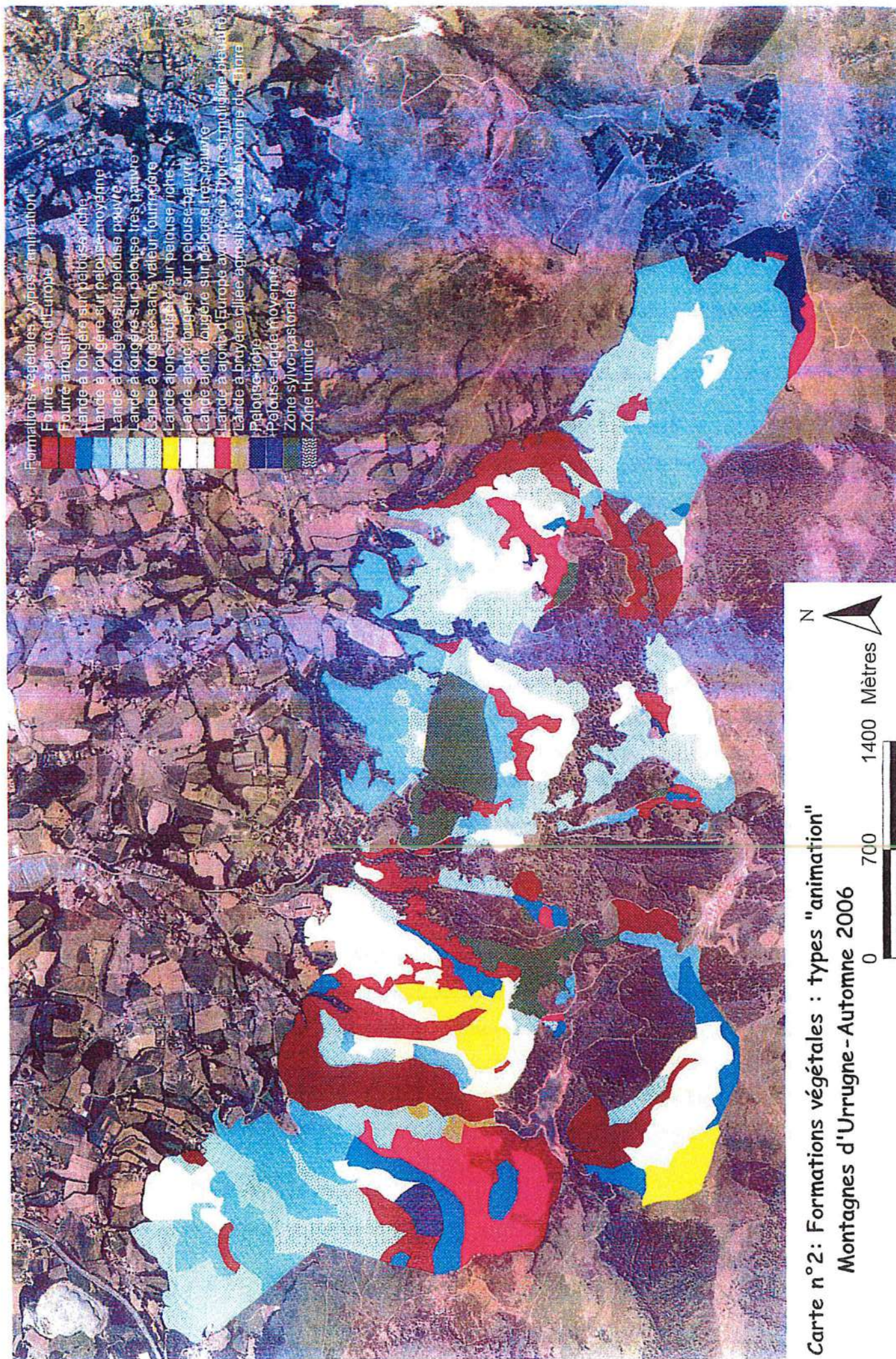
- il s'étend sur environ 1400ha de landes communales sur la partie montagne, de la crête frontière avec l'Espagne au sud, la limite des propriétés privées au nord, les communes de Sare, Ascaïn et Ciboure à l'est, Biriadou à l'ouest.
- Sur ces 1400ha, 804ha relèvent du régime forestier.
- Les surfaces cartographiées à des fins pastorales s'élèvent à 1023ha.
- Le territoire est découpé en 7 unités pastorales :

Unité pastorale	Superficie (ha)
Kalvario	78.28
Xoldokogaïna	180.35
Munhoa, Batzar Leku, Mandale	196.49
Oneaga, Mokoia	282.73
Aire Leku, Erinstu	297.98
Ziburu mendi	210.30
La Rhune, Xuanenborda	179.17
Total :	1425.3 ha

- L'amplitude des altitudes est faible et ces montagnes qui tombent dans la mer, les plus basses de notre département. L'altitude varie de 50m à 900m au sommet de la Rhune.
- Le climat guère plus frais qu'à Urrugne (13,9°C en moyenne par an) mais plus humide 2000mm au niveau du lac de Xoldokogaïna. La crête frontière se situe à 9km à vol d'oiseau de l'océan atlantique.
- Un fond géologique (schistes noirs, grès, quartzites, poudingues, argilites) très favorable au développement d'une flore acidophile (voir carte 1 : Localisation des parcours pastoraux).

1.3 Les résultats

Le contexte pédo-climatique des montagnes d'Urrugne, rapidement présenté ci-dessus, se caractérise par des sols très acides, la proximité de l'océan atlantique qui apporte douceur et humidité et la faiblesse des altitudes. Tous ces paramètres constituent autant de facteurs favorables à une forte dynamique de pousse de la végétation quasiment sur toute l'année et au développement de landes atlantiques dont les espèces caractéristiques sont : la fougère grand, l'ajonc d'Europe, les bruyères pour les ligneux, l'agrostis à soie, l'avoine de Thore et le brachypode penné pour les graminées. Là où c'est encore possible le développement de ces landes est contrôlé par l'écobuage.



Sur l'ensemble de ce territoire à l'exception des formations boisées, les formations végétales susceptibles d'être pâturées et/ou exploitées par la fauche de la fougère se répartissent de la façon suivante :

Nomenclature des formations végétales retenue pour la restitution aux éleveurs	Surface en ha	%
Fourré à ajonc d'Europe	85 ha	8,30 %
Fourré arbustif	98 ha	9,60 %
Lande à fougère sur pelouse riche	50 ha	4,90 %
Lande à fougère sur pelouse moyenne	277 ha	27,00 %
Lande à fougère sur pelouse pauvre	120 ha	11,70 %
Lande à fougère sur pelouse très pauvre	43 ha	4,20 %
Lande à fougère sans valeur fourragère	91 ha	8,90 %
Lande ajonc fougère sur pelouse riche	30 ha	2,90 %
Lande ajonc fougère sur pelouse pauvre	142 ha	13,90 %
Lande ajonc fougère sur pelouse très pauvre	19 ha	1,80 %
Lande à ajonc d'Europe sur pelouse pauvre	46 ha	4,50 %
Lande à bruyère ciliée sur pelouse pauvre	3 ha	0,30 %
Pelouse riche	12 ha	1,20 %
Pelouse lande moyenne	7 ha	0,70 %
TOTAL	1 023 ha	100 %

Ce qui caractérise les pâturages de la montagne d'Urrugne, c'est :

- L'importance des fourrés et des landes qui représentent 98% des surfaces cartographiées (voir carte n° 2 ci-contre),
- et la faible valeur de la ressource fourragère : 63% des surfaces sont constituées de formation de valeur fourragère nulle à pauvre (voir carte n°3 ci-après).

Le potentiel fourrager de ces landes communales (1023ha) est estimé à :

$$330\text{UFL/ha}^3$$

Ce potentiel fourrager par ha est très faible et confirme bien la vision des éleveurs de leur pâturage : « *ici c'est pas Iraty* ». A titre de comparaison avec ce site des montagnes de Soule plus hautes, plus froides, aux sols très acides mais avec un niveau d'utilisation de la ressource fourragère très élevé, le potentiel fourrager se situe entre 1000 à 1500UFL/ha. Sur St Martin d'Arrossa, qui correspond à un contexte géo-climatique comparable à celui d'Urrugne, le potentiel fourrager des landes communales a été estimé à 500 UFL/ha.

³ UFL : Unité Fourragère Lait correspond à l'énergie nette fournie par 1kg d'orge. 1 kg d'herbe de bonne qualité fournit 0.90UFL. Une vache consomme 3000UFL/an, Une brebis 400UFL/an.

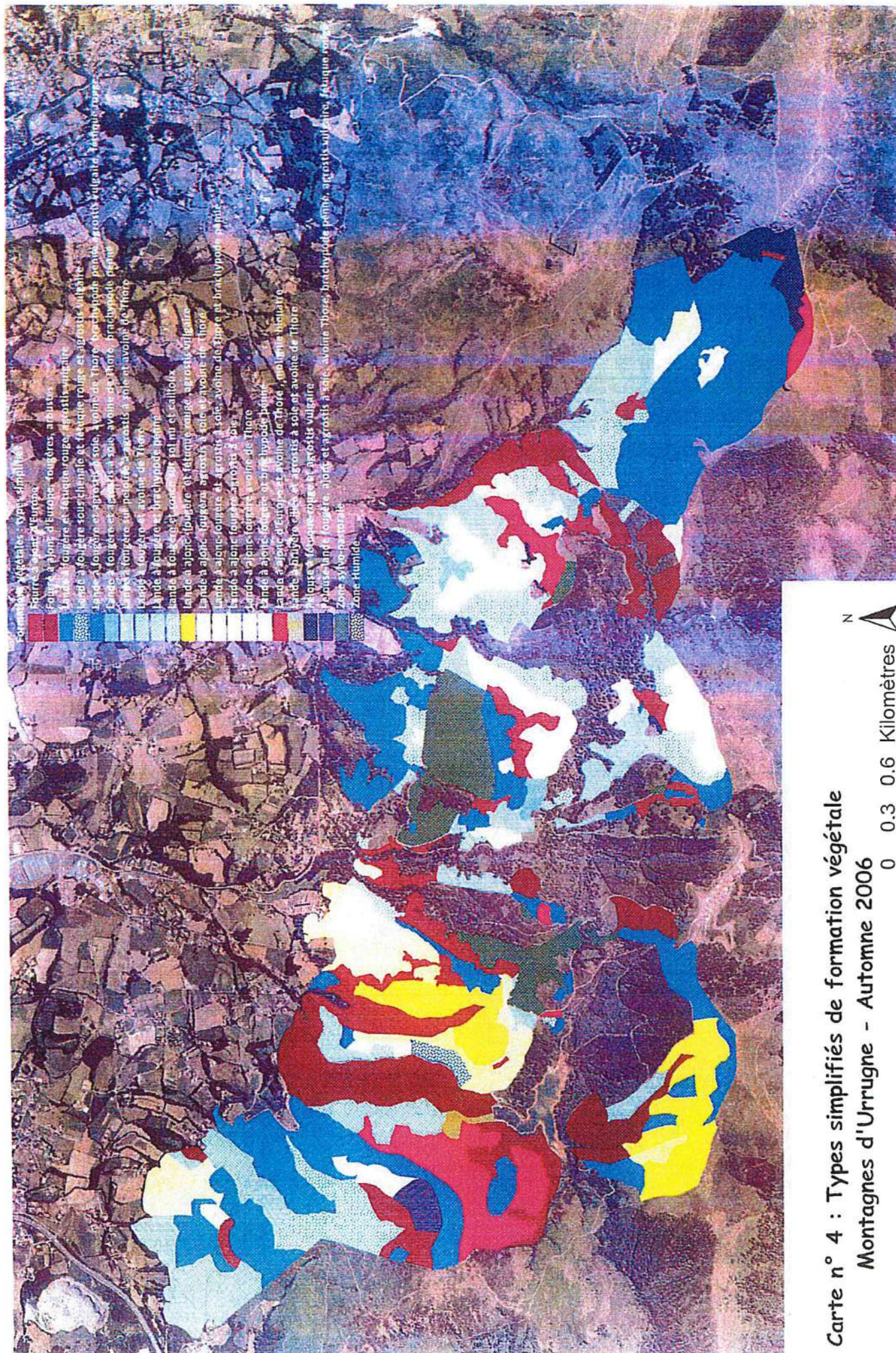


Synthèse des faciès Urrugne (voir carte n° 4 ci-après)

Formation	Type simplifié		Type « animation »	Valeur fourragère
Fourré		Fourré à Ajonc d'Europe	Fourré à ajonc d'Europe	0
		Fourré à ajonc d'Europe, fougère, arbustes	Fourré arbustif	0
Lande	Lande à fougère	Lande à fougère fétuque rouge, agrostis vulgaire	Lande à fougère sur pelouse riche	4
		Lande à fougère sous chênaie fétuque rouge, agrostis vulgaire		
		Lande à fougère agrostis à soie, avoine de Thore, brachypode, agrostis vulgaire, fétuque rouge	Lande à fougère sur pelouse moyenne	3
		Lande à fougère agrostis à soie, avoine de Thore, brachypode	Lande à fougère sur pelouse pauvre	2
		Lande à fougère agrostis à soie, avoine de Thore		
		Lande à fougère avoine de Thore		
		Lande à fougère brachypode	Lande à fougère sur pelouse très pauvre	1
		Lande à fougère, ronce, sol nu, cailloux, litière	Lande à fougère sans valeur fourragère	0
	Lande à ajonc fougère	Lande ajonc fougère fétuque rouge, agrostis vulgaire	Lande ajonc fougère sur pelouse riche	3
		Lande ajonc fougère agrostis à soie et avoine de Thore	Lande ajonc fougère sur pelouse pauvre	2
		Lande ajonc fougère agrostis à soie, avoine de Thore, brachypode		
		Lande ajonc fougère agrostis à soie		
		Lande ajonc fougère avoine de Thore		
		Lande ajonc fougère brachypode	Lande ajonc fougère sur pelouse très pauvre	1
	Lande à ajonc	Lande à ajonc d'Europe av de Thore-Malignie		1
	Lande à bruyère ciliée	Lande à bruyère ciliée agrostis à soie avoine de Thore		1
Pelouse		Pelouse fétuque rouge, agrostis vulgaire	Pelouse riche	5
		Pelouse_Lande agrostis à soie, avoine de Thore, brachypode, agrostis vulgaire, fétuque rouge	Pelouse lande moyenne	3

La faiblesse de la qualité fourragère peut s'expliquer par :

- * le contexte pédo-climatique très favorable au développement des landes de type atlantique.
- * une diminution de la pression de pâturage. Cette hypothèse est à rapprocher de la baisse du nombre d'exploitations agricoles sur la commune et de l'intérêt en déclin pour ces parcours de montagne. Les éleveurs ne sont plus satisfaits de la qualité fourragère des parcours. « Que ce soit les vaches ou les brebis, si elles sont pas habituées, ça craque. On ne peut pas les mettre à la montagne, elles vont souffrir, elles vont maigrir. »
- * le manque d'entretien des pâturages par l'écobuage. L'écobuage est interdit sur les 804ha soumis au régime forestier. Sur le reste du territoire l'écobuage s'organise sur Kalvario et Xoldokogaïna. Les chantiers de gyrobroyage mis en œuvre sur la partie soumise au régime forestier se limitent à 60ha.



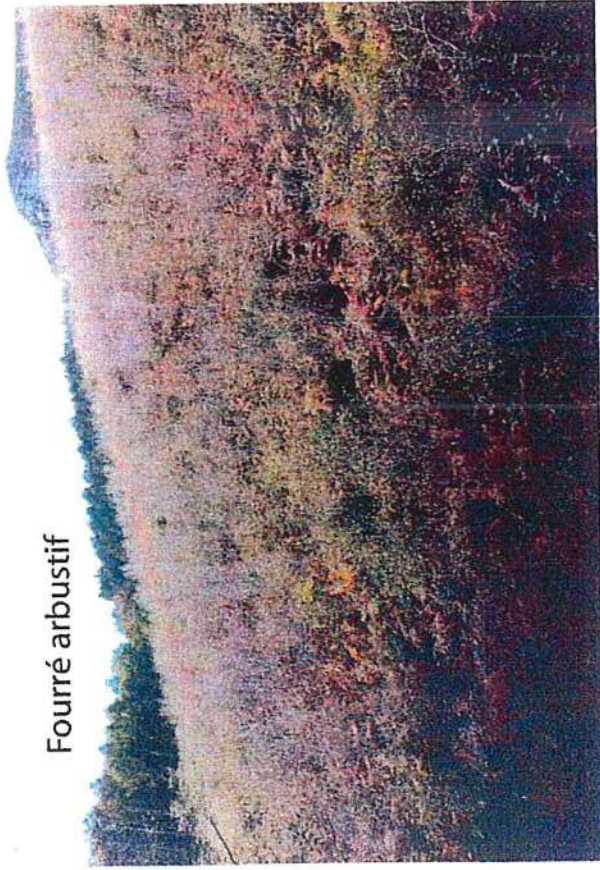
Carte n° 4 : Types simplifiés de formation végétale
Montagnes d'Urrugne - Automne 2006

0 0 0.3 0.6 Kilomètres



Quelques exemples de formations végétales

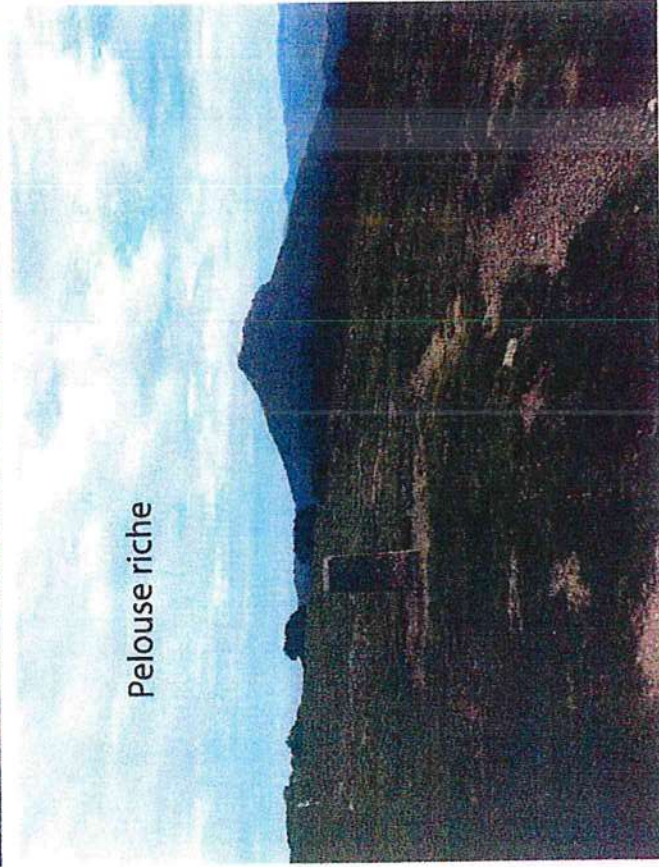
Fourré arbustif



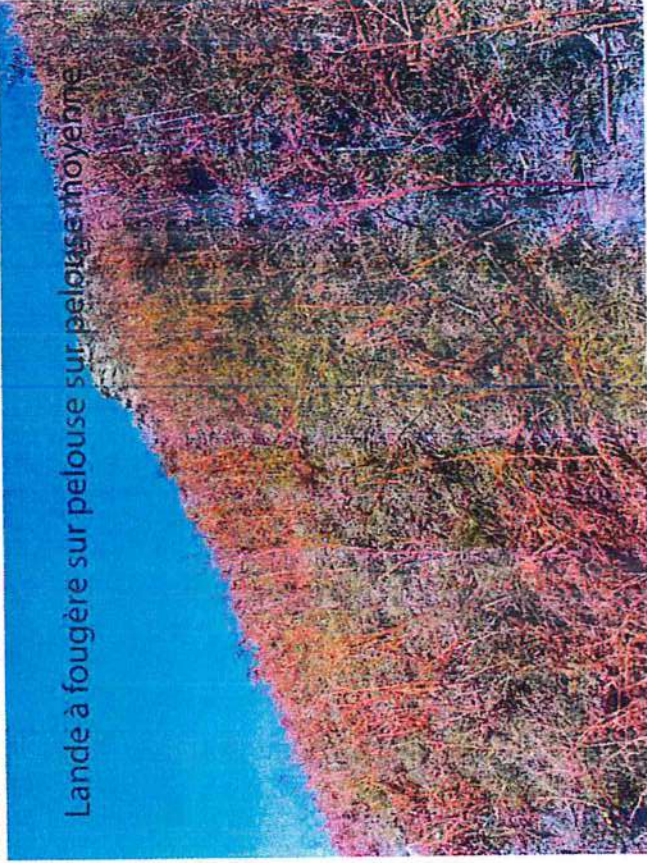
Lande ajonc-fougère et avoine de Thore



Pelouse riche



Lande à fougère sur pelouse moyenne



Utilisation pastorale
de la montagne d'Urrugne - 2006
Carte n°5



Total	Nombre de troupeaux	Effectif	Durée d'utilisation
Brebis lait	17	1540	90 à 365j
Brebis viande	1	110	200j
Chevaux	16	480	230 à 365j
Bovins viande	1	30	230j
Betizu	2	45	365j

Kalvario	Nombre de troupeaux	Effectif	Durée d'utilisation
Brebis lait	2	150	90 à 220j
Chevaux	2	50	230 à 365j
Betizu	1	30	365j

Xoldokogaïna	Nombre de troupeaux	Effectif	Durée d'utilisation
Brebis lait	1	150	90j
Brebis viande	1	110	200j
Chevaux	5	100	245 à 365j
Betizu	1	30	365j

Oneaga	Nombre de troupeaux	Effectif	Durée d'utilisation
Brebis lait	2	220	90j

Mandale Bartzaleku	Nombre de troupeaux	Effectif	Durée d'utilisation
Brebis lait	3	150	150 à 180j
Chevaux	1	50	365j
Betizu	1	30	365j

Aïreleku	Nombre de troupeaux	Effectif	Durée d'utilisation
Brebis lait	3	320	100 à 365j
Betizu	1	15	365j

Ziburumendi	Nombre de troupeaux	Effectif	Durée d'utilisation
Brebis lait	2	100	90 à 120j
Chevaux	2	30	365j

La Rhune	Nombre de troupeaux	Effectif	Durée d'utilisation
Brebis lait	4	450	100 à 120j
Chevaux	6	250	350 à 365j
Bovins viande	1	30	230j

2. Utilisation des parcours de la montagne (voir carte n°5 ci-contre)

Sur les 156 exploitations agricoles de la commune, 23% utilisent les parcours de la montagne. Ces exploitations ont pour point commun de toutes se situer entre l'autoroute et les landes communales. Si tous les types d'élevage utilisent la montagne, la priorité va aux élevages de brebis, de chevaux et de Betizu. La présence d'un troupeau de bovin de race gasconne est récente.

Au total, on compte :

- * 1690 ovins pour l'essentiel de race MTR soit 49% du total des ovins de la commune
- * 450 à 500 chevaux pour la plupart de race pottock = 100% des chevaux de la commune
- * 45 Betizu : 1 troupeau est d'Urrugne (15), l'autre est de Biriadou (30)
- * une 30aine de vaches de race Gasconne soit 3% du total des bovins de la commune.

Le lieu d'estivage des animaux sur les unités pastorales va dépendre de la proximité géographique du siège de l'exploitation. En général une même unité rassemble toutes les espèces. Dans le cas particulier des Betizu, 1 troupeau se cantonne autour d'Erintsu, l'autre divague entre Bartzaleku-Mandale, Mokoa, Xoldokogaïna et Kalvario.

3. La gestion communale des parcours de montagne

On ne trouve pas sur la commune d'Urrugne de règles fixant les conditions d'utilisation des montagnes par les animaux transhumant : pas de date d'entrée ou de sortie des pâturages, pas de recensement des effectifs, pas de taxe de pâturage depuis environ 25 ans, pas de limitation du nombre d'animaux, pas de règles sanitaires en dehors de celles fixées par le département. La déclaration PHAE (Prime Herbagère Agri-Environnement) ne permet pas d'avoir une idée précise du nombre d'animaux utilisant les parcours de la montagne. Officiellement 19 éleveurs sont déclarés alors que seulement 15 transhument. A partir des entretiens réalisés auprès des agriculteurs, nous avons évalué à 36 le nombre d'éleveurs conduisant leurs animaux en montagne. Le parcours des bêtes à laine dans la forêt communale soumise au régime forestier fait l'objet d'une autorisation délivrée par le préfet. Cette autorisation a été signée pour la dernière fois le 1^{er} novembre 1994 pour une durée de 5ans. Elle n'a donc pas été reconduite depuis 1999.

Le traité de de facerie de 1827 qui règle l'utilisation des parcours entre Urrugne, Vera de Bidasoa a été renouvelé pour la dernière fois en 2002 pour une durée de 5ans. L'intérêt principal de ce traité est de reconnaître le libre parcours des animaux sur le territoire de ces deux collectivités.

Par ailleurs ce lien créé de part et d'autre de la frontière permet de communiquer au niveau de l'organisation des écobuages : information sur les dates et les secteurs.

4. La gestion pastorale est déléguée à l'ONF sur le territoire soumis au régime forestier

La gestion pastorale est entièrement déléguée à l'agent local de l'Office national des forêts sur la partie soumise au régime forestier soit 804ha sur 1400ha dont 384ha sont en forêt et 420ha en landes. Sur cette portion du territoire c'est l'ONF qui décide des travaux et des aménagements à réaliser. Le budget annuel de la partie pastorale s'élève de 8 000 à 10 000 €. Dans le plan d'aménagement forestier (2004-2018), approuvé par le conseil municipal, un des objectifs central est l'augmentation du taux de reboisement : ce taux de reboisement était de 38% en 1980, il est passé à 48% en 2004 et l'objectif annoncé est d'atteindre 75% considérant qu'aujourd'hui il y a encore 420ha de « vides » c'est-à-dire de parties non boisées. Cet objectif est mis en œuvre de plusieurs manières :

- * par un découpage du territoire en zones :
 - * zone de régénération clôturée,
 - * zone à clore pour protéger la régénération naturelle ou artificielle,
 - * zone forestière ouverte au parcours,
 - * zone sylvo-pastorale.
- * par des actions concrètes : les plantations, la pose de clôtures pour la mise en défens des plantations, des chantiers de débroussaillage mécanique sur les sommets des versants.
- * l'interdiction de pratiquer l'écobuage ce qui induit le développement des fourrés à ajonc d'Europe sur les versants. Ces pentes embroussaillées constituant un bon support de reboisement.

On observe très facilement dans le paysage ce qui se dessine pour les années à venir : des versants boisés du fond des ravins jusqu'à la lisière des buttes qui resteront ouvertes au pâturage par broyage mécanique.

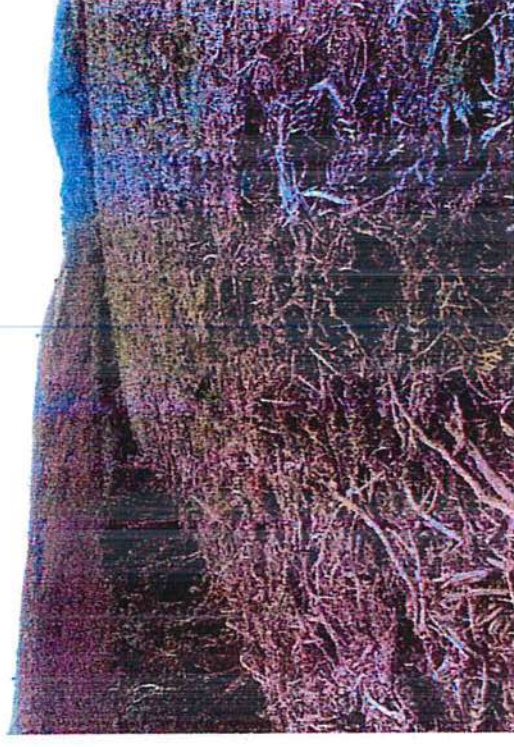
Les conséquences de ce type de gestion



On laisse les pentes s'embroussailler pour les planter.
Seuls les sommets des buttes sont girobroyés et pâturés



Le sylvo pastoralisme n'est pas satisfaisant sur
le plan de la ressource fourragère.



Cloisonnement du territoire : fin du pâturage extensif, réduction des surfaces
pâturables et chute de la valeur fourragère des parcours en dehors des zones broyées.
60 ha broyés sur un territoire de 1400ha, c'est insuffisant



Risque majeur d'incendie et de développement du gros gibier.

Les zones sylvo-pastorales avec les techniques qui sont mises en œuvre ici ne permettront pas de compenser la perte de ressource fourragère pour plusieurs raisons.

1. la densité des arbres plantés (800 à 900 pieds/ha) se rapproche plus ici de la sylviculture (1200 à 1300 pieds/ha) que de l'agro foresterie (jusqu'à 100 pieds à l'ha). Avec de telles densités d'arbre, l'ombre freine la pousse de l'herbe (voir annexe 2).
2. Au moment de leur implantation ces zones sylvo-pastorales sont mises en défens pour une durée de 12 à 15 ans. Après un tel délai la qualité de la ressource fourragère a chuté.

Il existe déjà à Urrugne un véritable sylvo-pastoralisme où les chênes sont plantés selon des normes locales. Ces peuplements de chênes têtards servent d'abri aux animaux (ombre, vent du sud et mauvais temps) et leur fournissent une ressource en herbe et en glands. Nous avons pu observer des peuplements denses au niveau des cols, et d'autres plus clairs sur des plateaux (Aire leku). Ce sylvo-pastoralisme là constitue un authentique patrimoine local ; il est à conserver et à régénérer dans certains endroits.

5. Les conséquences de la gestion de l'ONF sur le territoire soumis au régime forestier (voir planche ci-contre) :

1. au niveau pastoral. L'objectif de la pratique de l'écobuage est de contrôler le développement des landes. En l'interdisant sur la partie soumise au régime forestier, on assiste à :
 - une chute de la valeur fourragère des parcours par développement des landes et de la contribution des ligneux par rapport aux herbacées.
 - Une réduction du territoire pastoral : en l'absence d'entretien, les fourrés deviennent impénétrables pour les animaux.
 - Un cloisonnement de l'espace pastoral par les chantiers de débroussaillage. Ce type d'organisation de l'espace s'affranchit du comportement des différentes espèces animales, de la logique divagante et extensive du pâturage. A cette logique pastorale extensive s'oppose une logique agricole d'intervention mécanique par des tracteurs (girobroyage, la fauche et la récolte de la fougère) sur de petites surfaces là où la pente le permet.

2. les enjeux en terme de sécurité et de risque d'incendie : la masse de combustible qui s'accumule depuis le bas des versants jusqu'à la crête frontière constitue **un risque majeur d'incendie**. Ce risque est accentué par la présence des nombreux utilisateurs du site, susceptibles d'être à l'origine de feux accidentels
3. l'entretien des paysages : le secteur de la Rhune se caractérise par des paysages remarquables « où la montagne touche la mer. » C'est ici tout ce qui fait l'attrait de la randonnée sur ces basses montagnes littorales. Ces vues panoramiques vers la plaine littorale, les villes côtières et la mer sont possibles lorsque le paysage est ouvert c'est-à-dire soit sur des buttes, des sommets ou la crête frontière. Ailleurs les fourrés, la forêt canalisent le passage des randonneurs. Sur Xoldokogaina l'écobuage a permis d'éclaircir la lande à ajonc d'Europe ce qui ouvre une belle perspective vers la mer.
4. le maintien de la diversité biologique. De manière générale, la fermeture des milieux favorise la réduction de la biodiversité. Le broyage mécanique de secteurs où le grémil diffus est présent pose question.
Quelle articulation y a-t-il entre le plan d'aménagement forestier et le document d'objectifs de Natura 2000 qui préconise de favoriser les pratiques extensives ? Le pâturage et l'écobuage à condition qu'il soit bien organisé contribuent au maintien des milieux ouverts donc à leur richesse biologique.
5. C'est un aménagement coûteux et limité : 15ha débroussaillés en moyenne par an pour 8000 euros.
6. L'affrontement des logiques pastorale et forestière entre partie soumise et non soumise au régime forestier est très lisible dans le paysage et contribue à la mise en place d'un territoire déséquilibré (voir planche : Les conséquences de ce type de gestion).

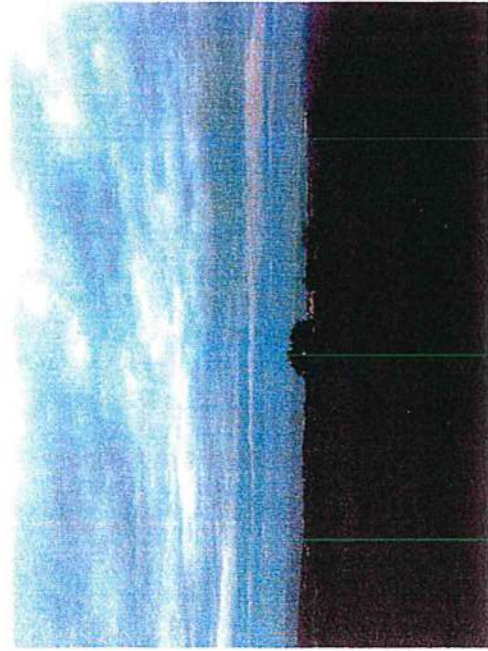
6. Les équipements

Description des équipements en place

Les points d'eau : il y a de l'eau partout mais elle est exceptionnellement captée.

Les bordes : propriété privée ou communale, elles sont nombreuses sur la zone d'étude mais quasiment toutes en ruines et inutilisables. Elles ne jouent donc plus leur rôle d'abri pour les bêtes et d'espace de travail pour les éleveurs.

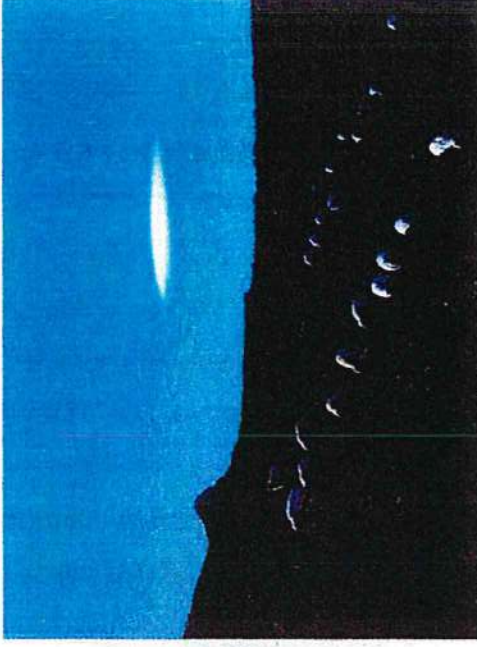
Les pratiques agro-pastorales sur les montagnes d'Urrugne



Récolte de la fougère sur Mussogori



Traces d'écobuage sur Xoldokogaïna



Brebis sous la Rhune



Cheval sur Mandale



Betizu sur Xoldokogaïna



Vaches gasconnes

Les parcs de contention : il y en a deux sur l'ensemble de la zone d'étude, ce qui est peu compte tenu du nombre de bêtes estivées. Les parcs existants servent à la fois aux éleveurs de pottocks et de brebis pour rassembler les bêtes, les trier, les soigner. L'un d'eux est en mauvais état.

Les clôtures : la fonction principale des clôtures sur les montagnes d'Urrugne est la contention. Contention au bas des versants pour éviter que les bêtes ne descendent dans les propriétés privées ou sur les routes ou contention pour éviter la pénétration des animaux dans les zones plantées (zone de régénération clôturée, zone à clore pour protéger la régénération naturelle ou artificielle, zone sylvo-pastorale). Cependant, il reste des secteurs sans clôtures entraînant la divagation des troupeaux, notamment vers le secteur d'Olhette (route d'Ascain). Les éleveurs ont souvent fait remarquer que l'entretien de ces clôtures prenait beaucoup de temps, dans la mesure où les fils étaient régulièrement coupés par d'autres catégories d'usagers (chasseurs, randonneurs...)

Les passages canadiens : 7 passages sont recensés depuis le quartier de Kalbario jusqu'à la Rhune. Ils ont été mis en place par la mairie il y a quelques années. Il semble qu'à ce jour, aucun ne soit réellement efficace. En effet, par manque d'entretien, quasiment tous sont colmatés.

Les accès : il y a de nombreux sentiers ou pistes qui parcourent les différents quartiers. Cependant, il n'y en a aucun à vocation uniquement pastorale sur la zone. La plupart sont des sentiers accueillant à la fois les éleveurs, les chasseurs mais aussi les pratiquants de loisirs de pleine nature ou de loisirs motorisés. Certains ont tendance à se fermer, et deviennent de moins en moins accessibles faute d'entretien. D'autres sont au contraire sur fréquentés ce qui participe à l'érosion sur certaines portions.

Il a également été soulevé un problème d'accès au niveau de la montagne de Ciboure ce qui pénalise fortement certains éleveurs utilisateurs de ce quartier.

7. Les pratiques d'entretien (voir planche ci-contre)

7.1 Le pâturage :

Le temps de séjour sur les parcours communaux de la montagne varie de 90 à 365 jours.

Temps de séjour observés :

Type troupeau	Ovin lait	Ovin viande Bovin viande	Chevaux	Betizu
Temps utilisation	90 à 120 jours	200 à 230 jours	245 à 365 jours	365 jours

Pour une grande majorité des éleveurs de chevaux cet élevage représente une activité complémentaire envisageable grâce à cette offre fourragère gratuite et sur toute l'année. Ce pâturage permanent est rendu possible par l'altitude basse de ces montagnes (point culminant La Rhune 900m, point le plus bas du versant 50m) et la clémence du climat. Pour les Betizu qui sont par définition des vaches sauvages, il est inenvisageable de les rentrer à l'étable pour quelques temps que ce soit. Les bovins domestiques passent entre 6 à 8 mois hors des surfaces fourragères des exploitations. Ils sont rentrés au moment des vêlages. Pour ce qui concerne les ovins, leur temps de séjour en montagne est encadré par la fin de la traite au printemps et l'agnelage de l'automne.

D'une manière générale, on note une utilisation très extensive de l'espace, et le libre parcours des bêtes. A l'exception des chevaux et des Betizu qui ont un comportement plus divagant, les troupeaux sont accoutumés à pâturer sur les mêmes quartiers. Ils ne sont pas gardés mais rassemblés régulièrement (1 à 2 fois par semaine) pour observer leur état et réaliser les soins, les déparasitages, le tarissement, les nourrir ((foin à Kalvario et Xoldokogaïna).

7.2 Fauche et récolte de la fougère :

Plus de 70% des personnes rencontrées pratiquent encore la fauche de la fougère. Malgré la présence de cailloux et le relief assez accidenté par endroits, cette pratique perdure. Les zones d'accès en moto faucheuse sont les secteurs privilégiés. Cependant, certains continuent de faucher à la main.

L'intérêt de cette pratique est multiple :

- les éleveurs y trouvent une ressource indispensable en terme de litière. Dans la plupart des cas, cela leur permet d'être autonomes et de faire des économies sur l'achat de paille.
- Ces parcelles entretenues mécaniquement constituent une bonne ressource pâturable.
- de limiter l'embroussaillage. Les randonneurs sont très favorables à ce type d'entretien : « les parcelles fauchées c'est plus joli, c'est plus propre. »

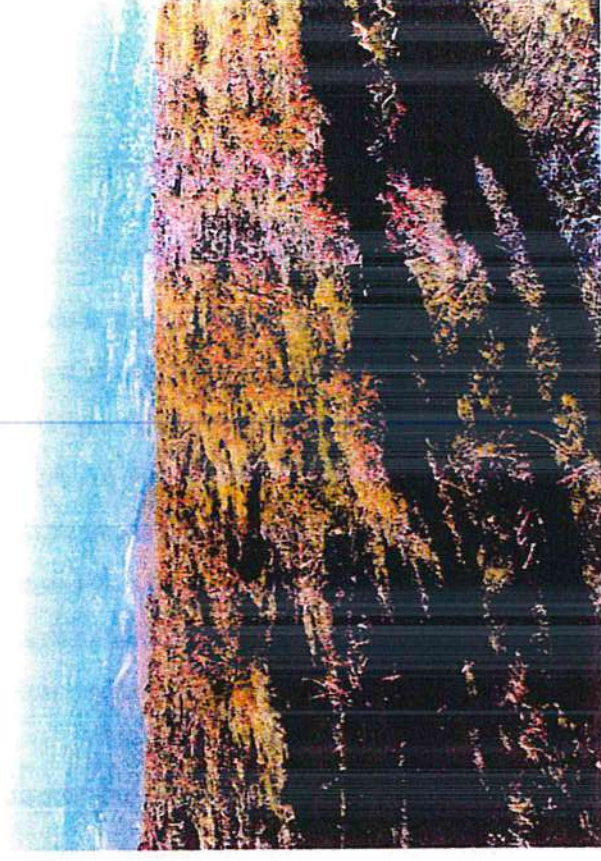
L'éocbUAGE comme outil de maintien de la qualité de la ressource fourragère



Le maintien de la qualité de la ressource fourragère



Dans le cadre de la Commission Locale d'Ecobuage concertation
sur le terrain entre éleveurs, Mairie, ONF.



Un éocbuage au n° 100

7.3 L'écobuage (voir planche ci-contre)

Sujet délicat sur Urrugne et notamment après les incendies et les garde à vue de février 2002, l'écobuage se relance sur la commune d'Urrugne depuis 2003 au sein d'une commission locale d'écobuage. Cette organisation locale s'est concrétisée par la réalisation de 2 chantiers d'écobuage en 2005, un sur Kalvario et l'autre sur Xoldokogaïna sur des secteurs qui ne sont pas soumis au régime forestier.

L'objectif de l'écobuage était de rouvrir des zones de landes à ajonc d'Europe privées d'entretien par le feu depuis 7 à 10 ans. Dans ce type milieu l'intervalle moyen entre 2 écobuages serait compris entre 4 et 5 ans.

Après concertation entre éleveurs et agents de l'ONF, le bas des versants a été protégé de l'incinération dans un objectif de filtration des eaux de ruissellement et de reboisement naturel. Ces 2 écobuages ont permis de constituer une équipe, responsable et consciente des risques. Lors de la dernière commission locale d'écobuage en 2007, les éleveurs d'Urrugne ont souhaité s'associer à ceux de Biriadou pour protéger une plantation. Mais la pratique de l'écobuage oppose sur Urrugne, les éleveurs de brebis et les forestiers, les éleveurs de brebis et les éleveurs de chevaux. Pour la majorité de ces derniers, la lande à ajonc d'Europe bien développée constitue un abri pour les animaux, notamment en hiver, et une ressource alimentaire ; il ne faut pas la brûler. Ils craignent pour leurs animaux qui sont présents toute l'année en montagne. Les personnes qui réalisent l'écobuage prennent la précaution de déplacer les pottocks avant la mise à feu.

Autre problème qui se pose sur la commune à ce sujet c'est l'extension d'une telle organisation à l'ensemble des landes communales de montagne ne relevant pas du régime forestier. Il nous apparaît que dans certains quartiers les garde à vue de février 2002 ont laissé des traces.

7.4 Le gyrobroyage

« Quand ils débroussaillent c'est le garde qui décide. Des fois il nous demande notre avis mais est ce que ce n'est pas pour mettre une plantation après ? »

Les chantiers de gyrobroyage sont mis en œuvre par l'ONF sur le domaine soumis au régime forestier. Ils entrent dans la logique du reboisement. Cette intervention de nature agricole, ne peut s'opérer que sur de petites surfaces et sur des profils de pente acceptables pour les engins. En moyenne 15ha par an sont traités par cette technique.

On revient sur la même parcelle au bout de 4ans. Au total les surfaces broyées s'élèvent à environ une soixantaine d'hectares soit 8% du territoire soumis, 4% du total des landes de la montagne. Les machines broient les landes des plateaux et laissent les pentes. Cette technique est controversée par la majorité des éleveurs en raison de la mise à nu du sol et de l'abondance des résidus du broyage qui mettent du temps à se décomposer.

Ce type d'intervention, par nature agricole, intensive, s'articule bien avec une gestion compartimentée, sectorisée, sélective du territoire en « zones », mais elle est incompatible avec le relief et une gestion pastorale basée sur le pâturage extensif et l'entretien des pâturages par l'écobuage sur les 1400ha de landes de la montagne (voir planches : Pratiques agro-pastorales sur les montagnes de la Rhune, Ecobuage).

8. Quels sont les facteurs limitant l'utilisation de cette montagne aujourd'hui ?

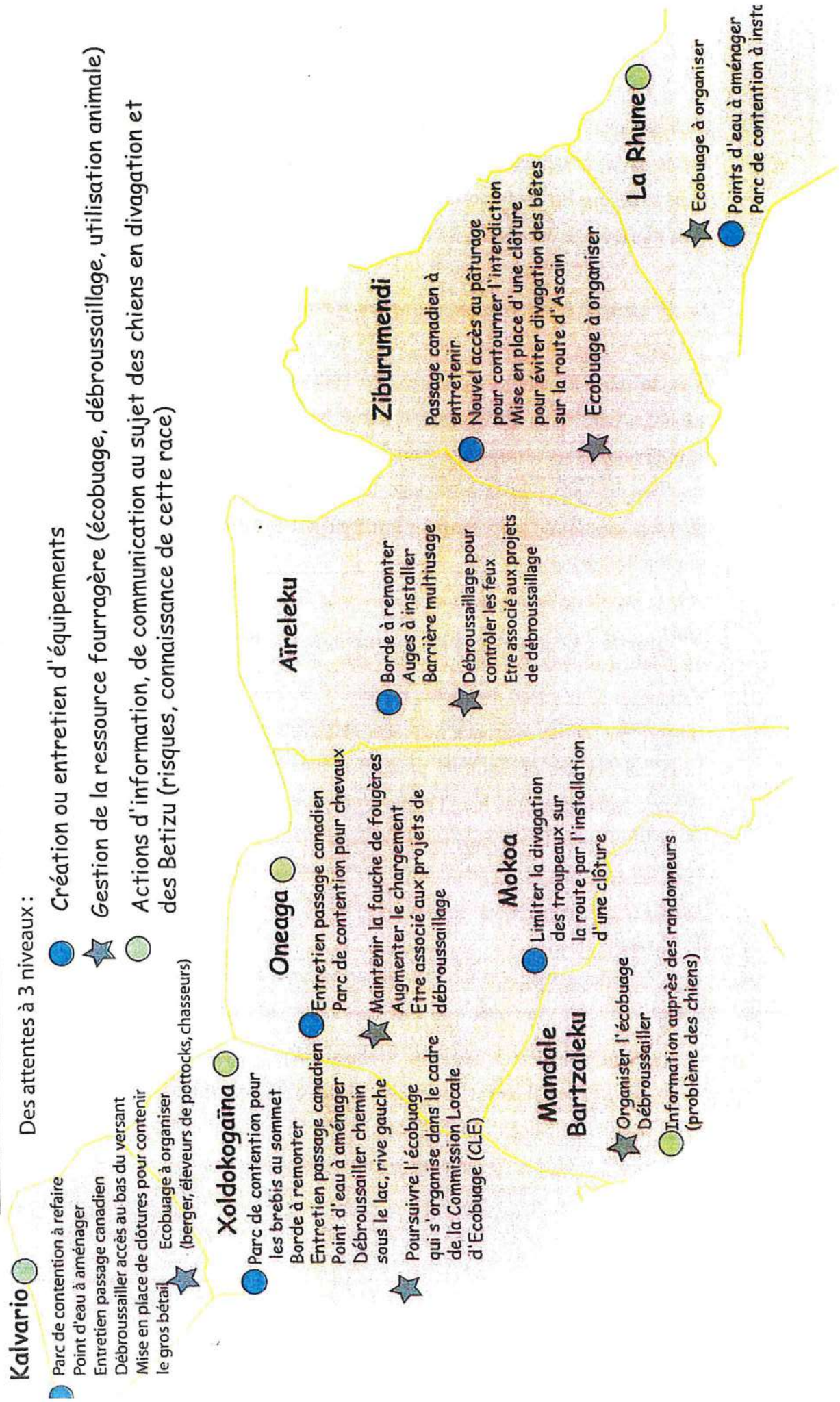
8.1. Le problème de la qualité de la ressource fourragère

La faible qualité de la ressource fourragère, sa nature très ligneuse et développée ne sont pas favorables au pâturage des brebis laitières. Ces pâturages de la montagne ne permettent plus aujourd'hui, de répondre aux nouvelles exigences de certains éleveurs ovins lait, notamment ceux qui ont des objectifs de production plus élevés qu'avant. « La montagne quand on produit du lait c'est pas bon, l'herbe n'est pas assez riche, elle peut juste servir d'appoint. » C'est pourquoi, ces derniers réduisent petit à petit le temps d'utilisation de la montagne. Le gros bétail (pottocks et betizu) arrivent à satisfaire ses besoins par un temps de séjour long et divagant sur l'ensemble de ces parcours.

8.2. Les animaux errants

Il s'agit du problème de chiens et de chats errants provenant en majorité de la décharge côté espagnol qui occasionnent des dégâts sur les troupeaux (attaques, maladie...). Le quartier le plus touché est celui d'Erintsu. Depuis 3-4 ans, il tend à être abandonné par les éleveurs d'Urrugne. Seuls des éleveurs espagnols continuent de l'utiliser.

Localisation des attentes des éleveurs utilisant les landes communales de la montagne d'Urrugne (équipements, entretien des équipements, gestion de la ressource fourragère) Carte n°6



8.3. Les problèmes sanitaires

On a pu noter également, le problème des tiques et autres parasites. En quantité trop importante au printemps, certains éleveurs sont obligés de retarder la date de monter de leurs bêtes pour ne pas risquer de les perdre. Cela limite alors, le temps d'utilisation de certains quartiers (Oneaga, Mokoia, ...). Par ailleurs la rivière Insola est polluée.

8.4. Une fréquentation touristique trop importante

Sur certains secteurs très fréquentés, la cohabitation touristes/ troupeau serait trop compliquée à gérer, surtout ici, où il n'y a pas de garde permanente. Ainsi, certains éleveurs, notamment les éleveurs d'ovins, préfèrent changer de quartier plutôt que d'exposer leur troupeau au problème des chiens. Malgré sa bonne qualité fourragère, le secteur Mandale a été abandonné par un éleveur pour cette raison. « Le problème avec les touristes, ce sont les chiens ; ils stressent les brebis. »

3^{ème} partie : Quelles sont les attentes des utilisateurs ? (voir carte n°6 ci-contre)

Un constat est certes partagé par tous : la montagne se salit. Cependant, elle continue de jouer un rôle indispensable auprès de certains systèmes d'exploitation. A la fois pour ceux qui, grâce à ce territoire, peuvent se maintenir et pour ceux qui y voient le moyen de sauvegarder des espèces patrimoniales telles que les pottocks et les betizo. Nous avons d'ailleurs pu constater lors des entretiens, combien l'attachement des éleveurs à ces bêtes est fort : « *les pottocks c'est de la rage, c'est dans notre cœur...* ». Elles font parties de leur patrimoine, de leur identité.

Il est donc important de rester attentifs aux demandes de ces utilisateurs qui ont une volonté commune : celle de pouvoir, à minima, maintenir ce territoire de montagne en l'état, et d'éviter qu'il se ferme et se dégrade davantage.

Pour cela, plusieurs types d'attentes ont été exprimés par les éleveurs, à la fois lors des entretiens individuels et des séances de travail collectives.

1. Sur le plan relationnel :

⇒ Entre éleveurs

Il semble que les éleveurs de la commune d'Urrugne n'aient plus l'habitude de travailler collectivement. Cependant, à plusieurs reprises, ils ont formulé le besoin de se réorganiser notamment pour arriver à conduire des projets communs et à réaliser des travaux ensemble : *« l'idéal ce serait que tout le monde discute et se mette d'accord », « c'est comme ça qu'il faut travailler, entre tous », « la commission locale ça pourrait être un lieu pour porter des projets »*. Certains ont même soulevé l'intérêt et le souhait de pouvoir s'organiser avec la commune de Biriadou pour réfléchir ensemble à la façon de protéger une plantation forestière (quartier Xoldocogaïna).

⇒ Eleveurs/ Mairie/ONF

Il semble que les relations avec la mairie soient vraiment difficiles. Les éleveurs ne s'y sentent pas représentés et peu à l'aise pour porter des projets. Ils demandent de la concertation sur la gestion pastorale des landes communales.

Leur premier souhait serait qu'elle s'engage à assumer ses responsabilités en matière d'entretien des équipements et des voies d'accès existantes.

Ils aimeraient être associés au choix des techniques d'entretien et de remise en valeur des pâturages (gyrobroyage et/ou écobuage) et à la localisation des chantiers de broyage, des espèces choisies pour les boisements.

⇒ Vis-à-vis des autres catégories d'utilisateurs

Les éleveurs posent la question des moyens à mettre en place pour favoriser la cohabitation entre les différentes catégories d'utilisateurs, notamment avec les chasseurs, les touristes et les forestiers. A ce jour, il ne semble exister aucune signalétique codifiant les usages présents sur le secteur de montagne. Cela permettrait pourtant de favoriser le respect et une compréhension mutuelle.

2. Sur le plan des équipements :

Les attentes en terme d'équipements sont importantes et répondent à deux logiques :

- 1) Améliorer les conditions d'accueil des bêtes et améliorer les conditions de travail des éleveurs.
- 2) Limiter les problèmes liés à la divagation des troupeaux.

Les bordes : la synthèse des entretiens fait ressortir qu'une majorité d'éleveurs serait intéressé pour en remonter quelques unes, d'autant plus que pour certaines, cela pourrait se faire assez rapidement et à moindre frais. L'intérêt est multiple. En effet, elles pourraient constituer un abri pour les bêtes, pour les randonneurs, un espace de soin. Ce type d'aménagement contribuerait à l'amélioration des conditions de travail en montagne, à la restauration d'un patrimoine.

Les parcs de contention : les éleveurs ont exprimé le besoin de mettre en place des parcs de contention supplémentaires, car dans certains secteurs, il est encore impossible de rassembler les bêtes ou d'avoir un espace pour les soigner.

Les points d'eau : malgré le faible niveau d'équipement en matière de captage et de point d'eau, les éleveurs ne souhaitent pas intervenir sur cet aspect. La situation actuelle leur semble acceptable pour les bêtes. Cependant, compte tenu des sécheresses estivales qui se répètent, des préconisations faites dans le document d'objectifs de Natura 2000 sur les zones humides (tourbières), il nous apparaît important d'envisager le stockage de l'eau et la mise en place d'abreuvoirs sur les sites de faible réserve estivale et à proximité des tourbières pour le gros bétail.

Les clôtures : il reste des secteurs à clôturer sur le quartier de Ziburu mendi pour éviter la divagation des bêtes sur la route d'Ascain et sur le quartier de Kalbario pour éviter l'accès des bêtes dans les parcelles privées.

Accès : quelques remarques ont été faites à ce sujet. La priorité est celle de l'entretien des pistes et autres accès existants. La présence de pistes favorise les rotations des éleveurs entre les secteurs de montagne et leur siège d'exploitation. Soit pour venir soigner leurs bêtes, soit pour leur apporter des aliments, mais aussi pour venir faucher et récolter la fougère en tracteur.

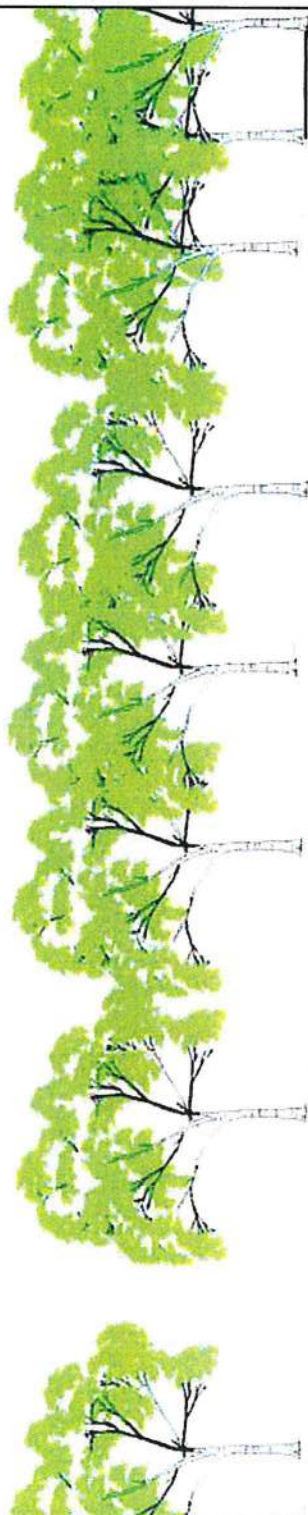
Les auges : sur certains secteurs la mise en place d'auges, permettraient de mieux stocker le foin et autre compléments pour les bêtes. En effet, cette pratique s'est révélée assez courante notamment chez les éleveurs de pottocks durant l'hiver. C'est moins fréquent chez les éleveurs ovins lait, mais pour certains, c'est une solution pour continuer à transhumier.

ANNEXES

Fiche d'observation de terrain

Quartier :		Date :	Relevé n° :
<u>Conditions topographiques</u>		<u>Végétation</u>	
Altitude : Exposition : Pente : Présence de cailloux : Mécanisation :		Inventaire des espèces présentes :	
<u>Equipements existants</u>			
Utilisation et entretien du quartier			
		Productivité du faciès :	

L'aménagement sylvo pastoral d'Urrugne
est plus sylvicole que pastoral



Sylvo pastoralisme
100 à 200 pieds/ha

Sylvo pastoralisme Urrugne
800 à 900 pieds/ha
Sylviculture
1200 à 1300 pieds/ha

DIAGNOSTIC FORET COMMUNALE

DIAGNOSTIC MULTIUSAGE DE LA MONTAGNE D'URRUGNE

DIAGNOSTIC DE LA FORÊT COMMUNALE



Le territoire étudié est constitué pour un peu plus de la moitié de sa superficie par les forêts communales d'Urrugne (804 ha) et de Ciboure (73 ha). Pour ces entités notre diagnostic s'appuie sur les aménagements forestiers, notamment celui d'Urrugne réalisé pour la période 2004-2018 et approuvé par la commune (délibération du 22/11/2004).

Pour les autres ensembles communaux notre diagnostic se fonde sur la connaissance du terrain de l'agent patrimonial local, ainsi que sur notre participation à la Commission locale d'écobuage. Au sein de cette CLE, nous arrêtons des recommandations visant à la protection des espaces boisés et arbres existants, ainsi qu'à la protection des milieux et de la ressource en eau.

Le plan d'aménagement forestier de la forêt communale d'Urrugne intègre trois zones :

- une zone sylvopastorale sur 205 ha,
- une zone forestière ouverte au parcours sur 293 ha,
- une zone de reconstitution forestière sur 259 ha.

A l'intérieur de cette dernière, environ 40 ha sont aujourd'hui reboisés et clôturés pour mise en défens vis-à-vis du gros bétail, et en partie seulement pour les ovins.

Les enjeux majeurs de l'espace étudié sont présentés sur des documents issus du croisement de 2 types de cartographies, celles de l'aménagement forestier d'une part, et d'autre part celles du site Natura 2000 La Rhune-Choldocogagna dont le Docob est en voie de finalisation.

Il ressort de ce diagnostic les points forts suivants :

- l'expertise et les interventions sylvicoles sont définies dans l'aménagement forestier pour 15 ans,
- les secteurs à vocation pastorale sont identifiés et font l'objet d'un 1° zonage délimitant les superficies à débroussailler (60 ha environ), à écobuer, ou à préserver pour la faune,
- la vulnérabilité au risque d'incendie est évaluée,
- les mesures de protection du patrimoine architectural, naturel (espèces et habitats) et de la ressource en eau sont proposées,
- la localisation des activités de tourisme et de loisir se doit de préserver les milieux sensibles (forêts de ravins, lieux humides) et de prendre en compte les usages locaux (écobuage, chasse...).

Bien évidemment, l'aménagement des terrains relevant du régime forestier offre *un cadre pour la planification* de l'ensemble des interventions pendant 15 années (2004-2018). Il doit *s'enrichir des expertises sectorielles des autres acteurs* pour des actions opérationnelles.

Ainsi en est-il par exemple pour la mise en valeur pastorale, pour l'élaboration du Plan local de randonnées, et pour l'accueil et l'information du public. Les points de passage obligé sont ici l'ancien poste de douane et le pont des Anglais dans le bas de la forêt.

Pour le reste de l'ensemble communal, Kalbario, Xoldokogaina et Larrun, nos recommandations portent sur trois points :

- 1) *Protection des arbres épars, bosquets et fonds de ravins* (cf. chapitre 1.3 de l'aménagement forestier).
- 2) Redéfinition de la limite des terrains à vocation forestière dans le quartier de Xoldokogaina, pour davantage de *cohérence sur l'identification des secteurs à écobuer et la protection du bas de versant et fond de ravin*. Cette préoccupation se fonde sur la nécessité de *mieux préserver la diversité biologique et la ressource en eau*, ainsi que sur l'impératif de *contenir l'érosion des sols*.
- 3) *Protection des vestiges archéologiques*, des traces d'utilisations anciennes et contemporaines de l'espace.

Conclusion :

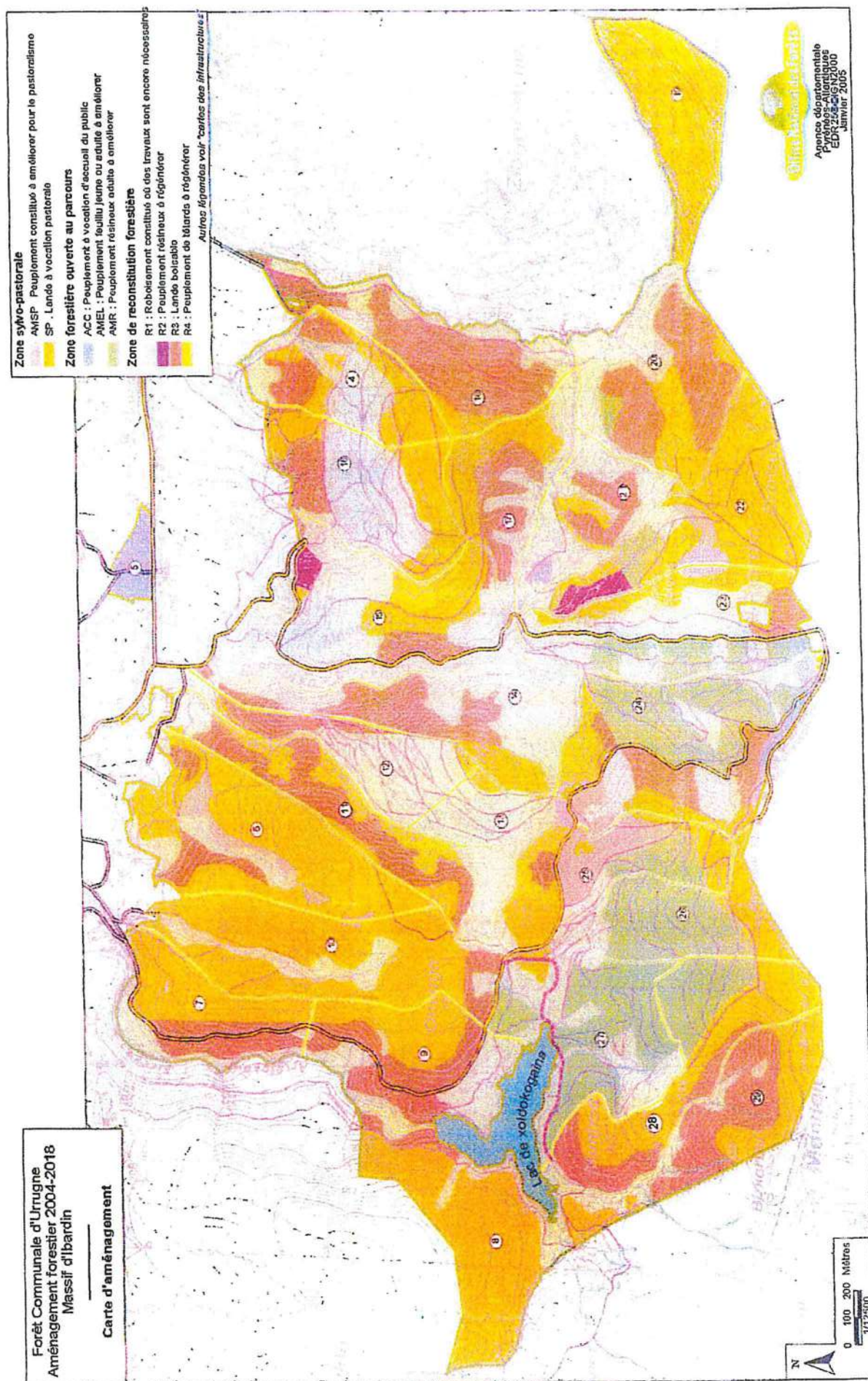
L'enjeu territorial apparaît multiple, diversifié, avec des caractéristiques à la fois complémentaires et antagonistes. Il est le siège de nombreuses activités (exploitation forestière, élevage, chasse, randonnée...), productions (bois, viande, lait, gibiers, loisirs,...) et d'aménités variées (diversité biologique, protection des milieux, des sols et de l'eau, patrimoine archéologique et culturel, paysages,...) susceptibles de générer des conflits d'usage et des concurrences vis-à-vis de la spécialisation de l'espace.

Afin d'affiner la gestion de ce territoire dans le respect de l'ensemble des acteurs et objectifs définis, il nous semble opportun de rester fidèle à la volonté soulignée par le Conseil de Développement du Pays Basque : « Concilier l'agropastoralisme, la forêt et les activités de loisir dans la montagne basque » (rapport du 15 décembre 2003).

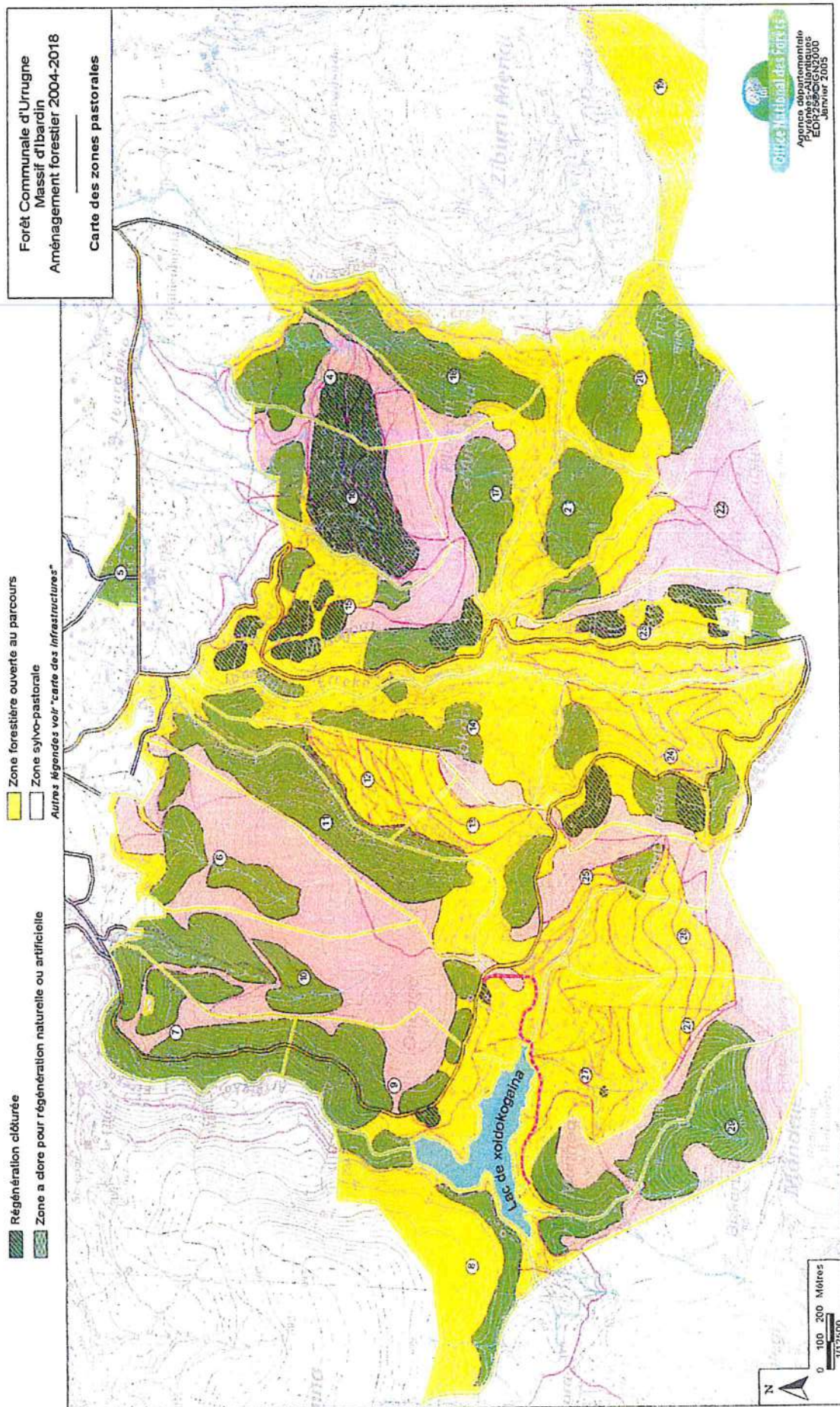
Dans cet esprit, la mise en place pérenne d'une instance de co-expertise et de concertation entre les divers acteurs favoriserait l'efficacité décisionnelle des élus.

ANNEXES




Annexe 1



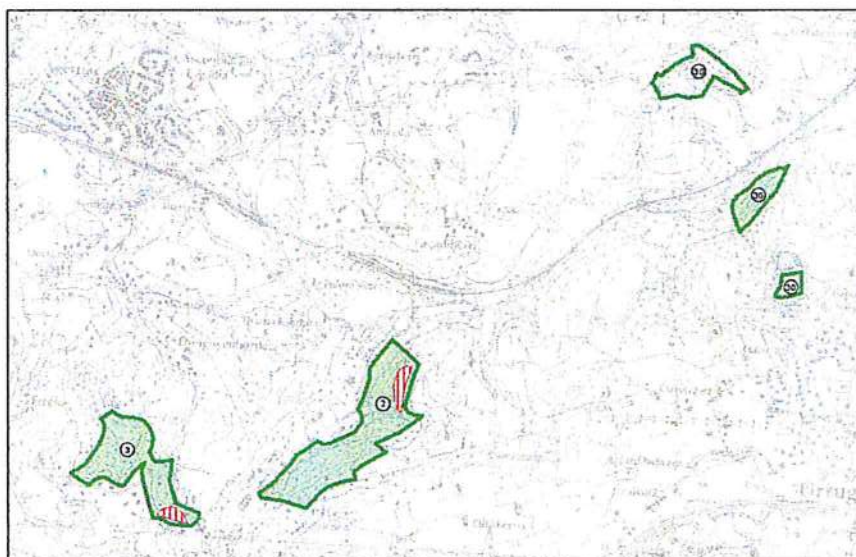
Annexe 2



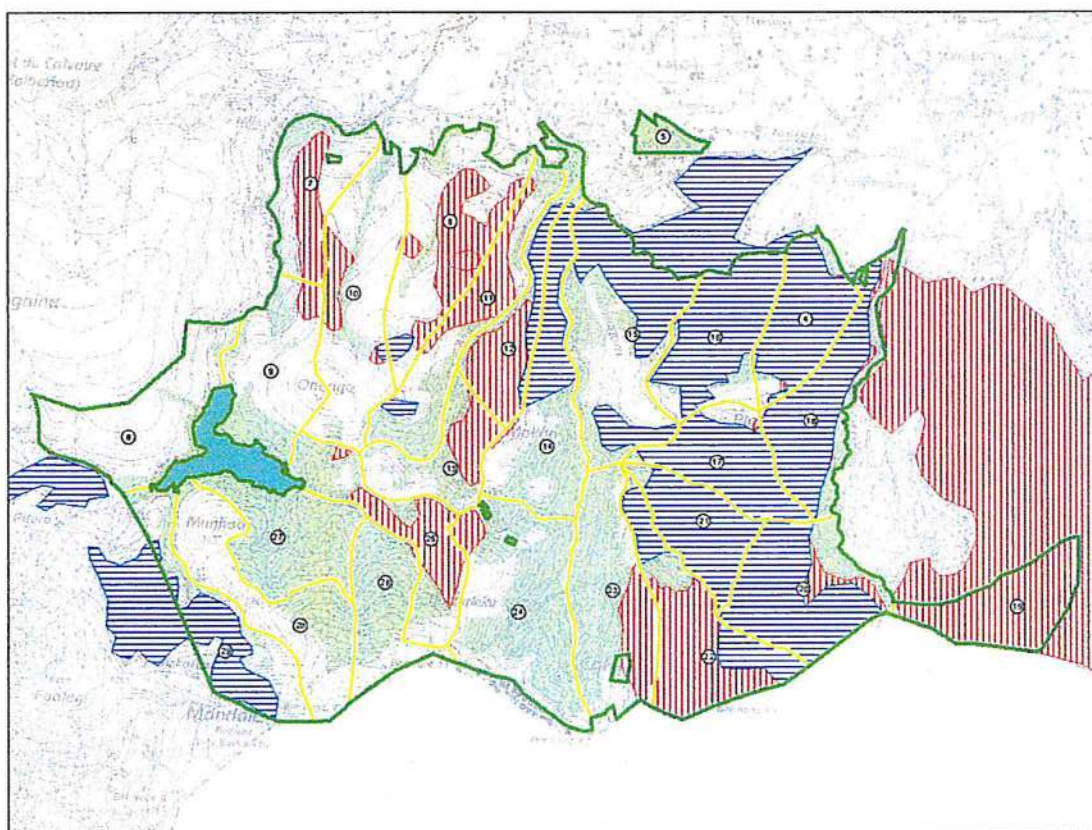
Forêt Communale d'Urrugne
Aménagement forestier 2004-2017
804,31 ha
Carte des incendies

 Zone incendiée entre 1982 et 2001
 Zone incendiée les 2 et 3 février 2002
 Zone boisée

Autres légendes voir "cartes des infrastructures"



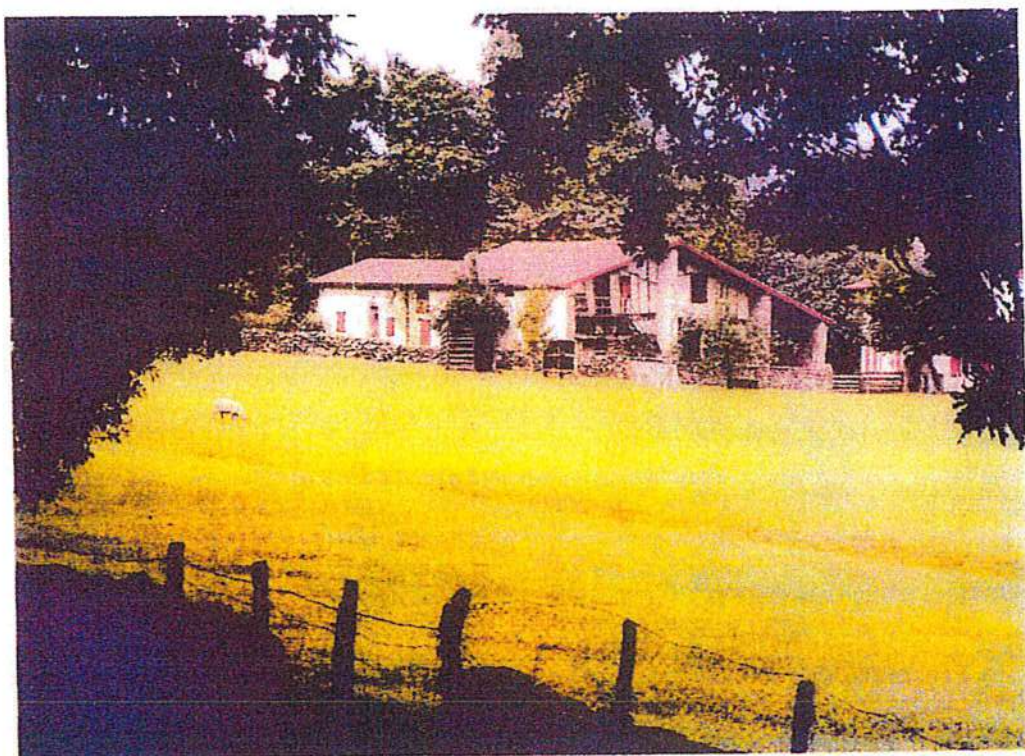

Office National des Forêts
Agence départementale
Pyrénées-Atlantiques
EDR 258 © IGN 2000
Janvier 2003



DIAGNOSTIC FORET PRIVEE

DIAGNOSTIC MULTIUSAGE DE LA MONTAGNE D'URRUGNE

DIAGNOSTIC DE LA FORÊT PRIVÉE

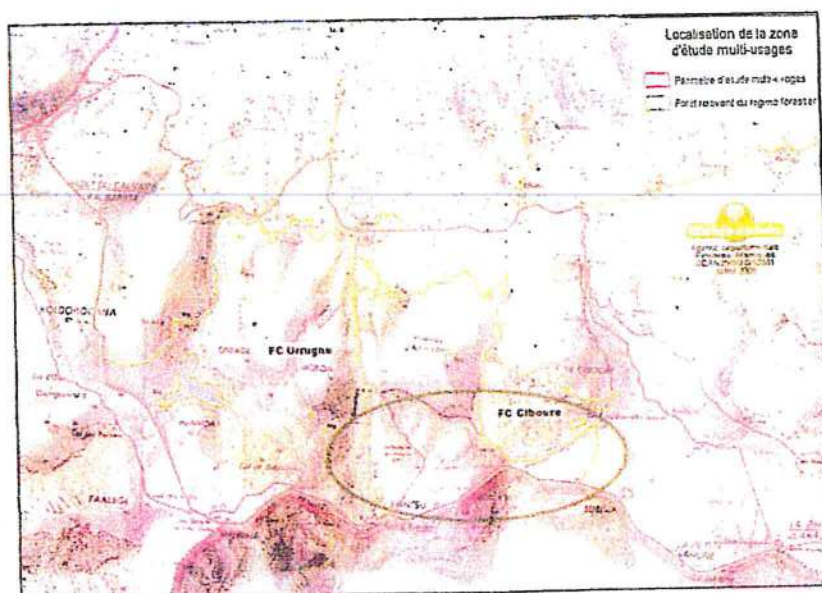


1 Présentation

1-1 Localisation

La forêt privée se situe dans la partie basse de la zone étudiée. Intimement liée à l'habitat et proche des axes de circulation, elle joue un rôle important dans l'occupation du territoire.

L'accès est généralement facile même si certaines zones sont plus éloignées et fortement pentues (Oneaga, Ziburu Mendi).



1-2 Composition

La forêt avait pour objectif autrefois de produire du bois à son propriétaire : bois d'œuvre pour la construction, bois de feu, bois de services (piquets, ...).

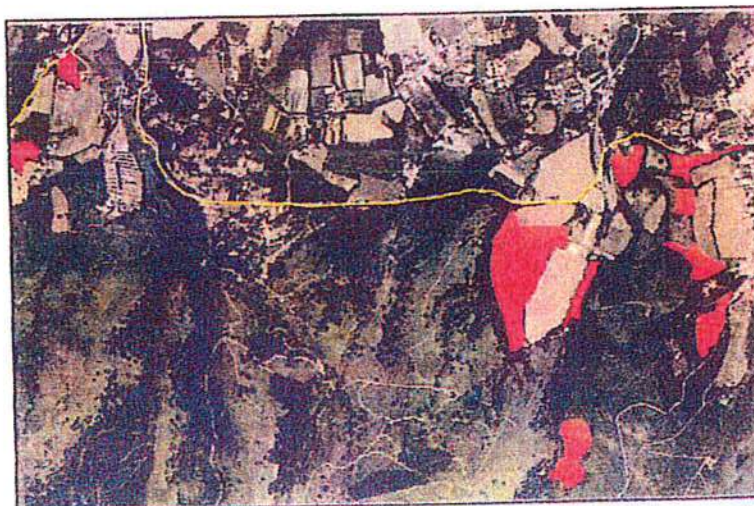
C'est donc une forêt essentiellement feuillue : chênes (tauzin et pédonculé), châtaignier, frêne, acacia, merisier, platane, hêtre, ...

Une partie de ces arbres ont été taillés en « têtards » afin de préserver les repousses de la dent du bétail.

On trouve aussi quelques enrésinements en pin Laricio.

1-3 Structure

Selon le cadastre, 19 hectares de forêt privée sont présents dans la zone d'étude, répartis en 13 îlots et 29 parcelles ou sous-parcelles, appartenant à 17 propriétaires.



Ceci confirme le morcellement constaté dans tout le département.

2 Rôles actuels

2-1 Economique

La production de bois est aujourd'hui abandonnée, et de rares parcelles abritent encore le bétail (Oneaga, Aire Leku). Le sens de la culture de la forêt, autrefois indispensable pour planifier l'autoconsommation, est aujourd'hui absent.

De plus, les arbres mûrs n'étant plus récoltés, on observe par endroits des mortalités importantes entraînant des risques pour les promeneurs ou les maisons voisines.

2-2 Social

Le rôle joué par la forêt dans le paysage est incontestable et sa situation proche des habitations actuelles et des routes ont entraîné son classement Espace Boisé Classé à 95% (autorisation administrative nécessaire avant toute coupe de bois).

Elle accueille les promeneurs (locaux ou touristes) et participe au bien-être du secteur.

Ceci entraîne parfois des conflits entre propriétaires et riverains, lors de coupe d'arbres par exemple ou avec les promeneurs, qui pénètrent sans autorisation dans un domaine privé (avec la responsabilité du propriétaire fortement engagée en cas de chute d'arbre ou de branche sur un passant).

2-3 Environnemental

La valeur patrimoniale des têtards plusieurs fois centenaires doit être soulignée, de même que le rôle écologique de la ripisylve (Oneaga, Aire Leku, Ziburu Mendi) ou la lutte contre les glissements de terrain (Ziburu Mendi).



3 Enjeux

Les enjeux clairement identifiés à l'issue de l'enquête sur la forêt privée sont :

- former les propriétaires forestiers à la culture de la forêt
- proposer des techniques de gestion sylvicoles compatibles avec l'environnement local : *proximité des habitations, ripisylve, pente, classement EBC, abri du bétail, ...*
- informer les riverains sur la forêt
- réhabiliter la fonction économique en dynamisant par exemple la filière bois énergie (ici le bois bûche)
- sauvegarder une partie des arbres têtards, témoins de l'histoire locale

4 Propositions

Les propositions qui vont suivre pourraient être appliquées à l'ensemble du territoire communal où la forêt privée couvre 500 hectares pour près de 300 propriétaires.

4-1 Formation des propriétaires

Organisation par le CRPF d'exposés en salle complétés de visites en forêt sur la sylviculture : régénération, reboisement, éclaircies, débouchés des bois, commercialisation, la responsabilité, les documents de gestion durable, ...

Public visé : tous les propriétaires forestiers

4-2 Réhabilitation de la fonction économique

Regroupement des propriétaires favorables à une gestion de la forêt afin de mieux commercialiser les produits (regroupement du foncier, du type Association Syndicale, ou regroupement économique par une coopérative ou un expert).

Développement du bois énergie par la mobilisation du bois médiocre et sa transformation en bois bûche.

Public visé : propriétaires désireux de gérer leur forêt, professionnels forestiers, utilisateurs de cheminée, ...

4-3 Information de grand public

Organisation par le CRPF de réunions en salle ou sur le terrain présentant l'arbre et la forêt, le fonctionnement : renouvellement, croissance

Public visé : toute personne intéressée ou concernée par la forêt : associations, riverains, chasseurs, scolaires, professionnels du bois, ...

4-4 Sauvegarde des arbres têtards

Mise en place avec l'ONF d'un programme commun d'inventaire et de protection des arbres têtards.

Public visé : propriétaires d'arbres têtards sensibilisés par la sauvegarde de ce patrimoine.

5 Le Plan de Développement de Massif (PDM)

Le CRPF met actuellement en place dans le département une politique de massif qui consiste en la création de PDM (2 sont en cours à l'heure actuelle). Il s'agit d'un zoom, sur un secteur bien défini, qui passe par 4 phases :

- 1) Une étude, qui sera une sorte de carte d'identité du secteur, avec des données sur la forêt et les propriétaires, le milieu, le contexte socio-économique
- 2) Une animation, avec le recrutement d'un animateur de massif pour l'organisation de réunions et l'élaboration de diagnostics forestiers individuels proposé à chaque propriétaire
- 3) Des propositions d'action, avec un regroupement et un échelonnement sur 5 ans
- 4) Un accompagnement des propriétaires par le choix d'un maître d'œuvre, un suivi des actions et une réception des chantiers

Les principaux avantages du PDM sont :

- une meilleure valorisation des produits
- un accès aux aides
- un coût des chantiers plus faible
- une meilleure prise en compte de tous les enjeux
- une sylviculture mieux connue et donc mieux acceptée
- des propriétaires épaulés durant toute la démarche

Initiée par le Conseil de Développement du Pays Basque, une réflexion menée sur une **Charte de Développement durable de la montagne basque** est en cours. La mise en place d'un PDM figurera en bonne place parmi les propositions qui vont être formulées.

Jean Touyarou

DIAGNOSTIC ENVIRONNEMENTAL

DIAGNOSTIC MULTIUSAGE DE LA MONTAGNE D'URRUGNE

DIAGNOSTIC ENVIRONNEMENTAL



PAYS BASQUE
CENTRE PERMANENT D'INITIATIVES POUR L'ENVIRONNEMENT

Sommaire

Unité Pastorale – Kalbarioa	46
Unité pastorale du Xoldokogagna	49
Unité pastorale – Batzarleku – Munhoa – Mandale	53
Unité pastorale – Mokoia	59
Unité pastorale – Oneaga	63
Unité pastorale – Aire Leku	67
Unité pastorale – Erintsu	71
Unité pastorale – Ziburu Mendi	75
Unité pastorale – Larrun	78
Annexes	81

Unité Pastorale – Kalbarioa

Habitats présent sur la zone :

- Lande humide atlantique tempérée
- Bois marécageux d'aulnes
- Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles

Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles :

Cette unité pastorale est essentiellement constituée de lande à fougères aigles et Ajoncs d'Europe. Ces derniers sont relativement élevés, notamment sur la façade nord du mont.

On remarque la présence de plusieurs stations à Grémil diffus (*Lithodora prostrata*) qui pousse sur des zones rocailleuse où poussent les Ajoncs.

Lande humide atlantique tempérée :

Ces landes humides, caractérisées par la présence des bruyères à quatre angles (*Erica tetralix*) et bruyère ciliées (*Erica ciliaris*), se trouvent sur des secteurs où la dynamique de colonisation par la Fougère aigle ou l'Ajonc d'Europe est relativement forte.

Les deux secteurs de landes humides les plus à l'ouest présentent un fort enjeu car ils sont soumis à la fois à la colonisation par les Fougères aigles, au pâturage et piétinement du gros bétail (chevaux). La Molinie bleue caractéristique de ce milieu tend aussi à se développer au détriment des autres espèces.

Ce type de milieu est à conserver car c'est une zone de reproduction potentielle de certains animaux présents sur le site (ex. : Busard Saint-Martin, Fauvette pitchou,...).

Bois marécageux d'aulnes :

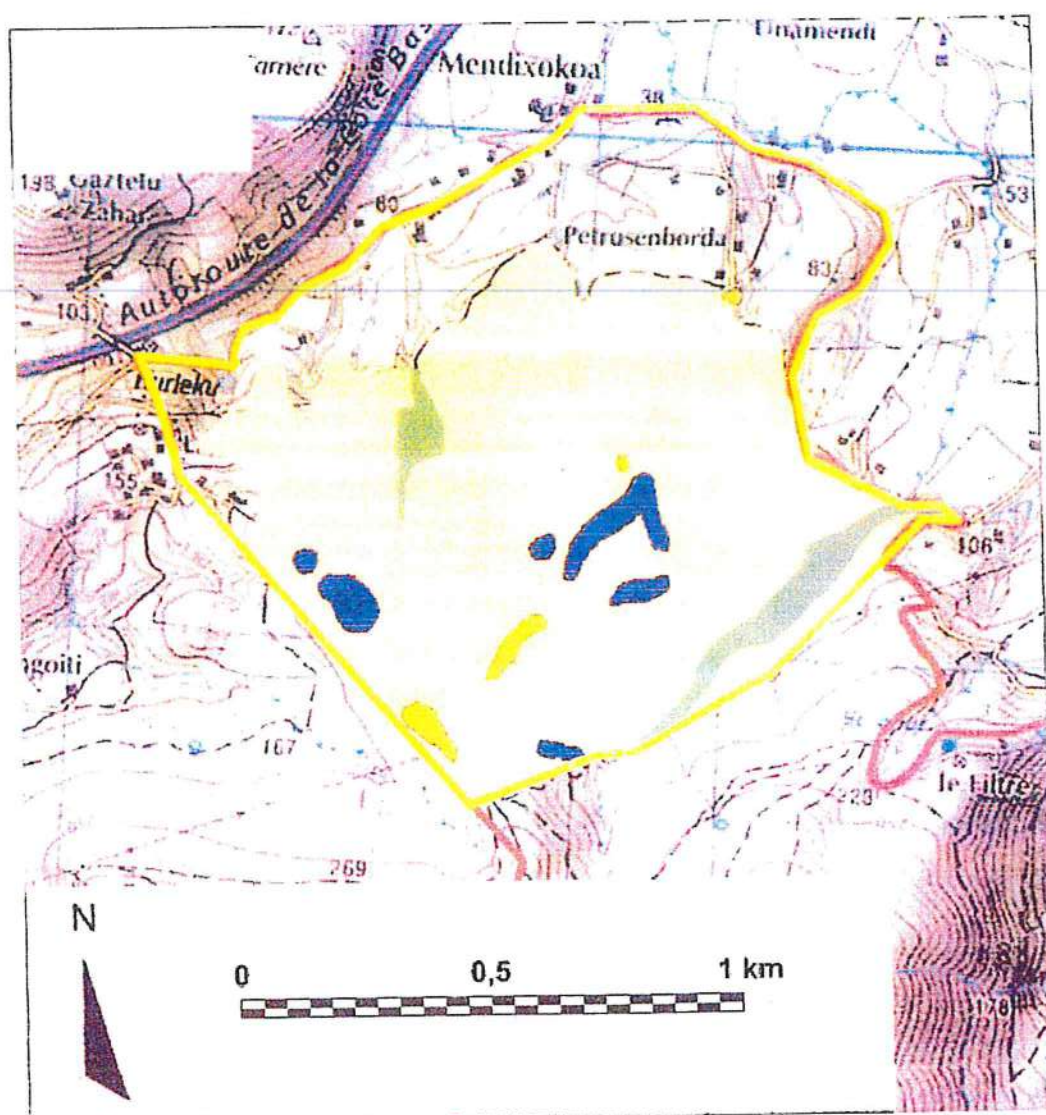
Ces types de bois se trouvent le long des ruisseaux qui coulent au nord et au sud-est de la zone. Ces zones sont en bon état de conservation. Il est impératif de conserver cet habitat en l'état car prioritaire au niveau de Natura 2000 : il faut donc veiller à ce que la ripisylve garde son importance au niveau du couvert végétal et veiller à ce que la qualité de l'eau qui circule soit bonne.





Remarques :

Près du calvaire, se trouve une mare qui sert de point d'eau pour le bétail présent sur le site. Cette mare est bien entendu à conserver pour le rôle qu'elle joue pour les animaux. Elle paraît étrangement pauvre au niveau faunistique.

L'ouverture du site, sur les espaces les plus accessibles et les moins pentus pourra permettre le pâturage du bétail, ovin, bovin ou équin. Il pourrait permettre de maintenir les zones humides présentes par ce pâturage, en évitant toutefois les trop gros chargements sur les landes humides.

Kalbarioa



Légende	
	Lande humide atlantique tempérée
	Bois marécageux d'aulnes
	Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles
	Lithodora prostrata

Unité pastorale du Xoldokogagna

Habitats présent sur la zone :

- Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes
- Tourbière de pente
- Aulnaie-frênaie à laïches espacées des petits ruisseaux
- Fruticée atlantique des sols pauvres
- Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles
- Ravin ombragé à *Soldanella villosa* et *Trichomanes speciosum*

Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes :

Près du sommet et sur le bas de la pente versant nord, on retrouve des landes humides atlantiques tempérées avec bombements de sphaignes. L'une d'elle se trouve en bordure de route menant au Filtre.

Elle ne présentent a priori pas de gros enjeux, mais leurs situations dans des landes à Fougères aigles ou Ajoncs d'Europe peuvent à long terme poser des problème de colonisation voire de fermeture.

En bas de ravin, sur la partie sud de la montagne, la lande humide est sur un secteur à fort enjeu du à la présence d'espèces protégées comme la Soldanelle velue (*Soldanella villosa*) et le Trichomanès remarquable (*Trichomanes speciosum*). Ces dernières cohabitent dans un milieu très humides et sombres.

Tourbière de pente :

Elles se situent sur les flancs ouest et nord-ouest du mont.

Proches de cours d'eau ou en tête de bassin, elles ont un rôle primordiale dans le fonctionnement hydrique. Elles sont notamment en relation avec le lac du Xoldokogagna et sont des réserves d'eau importantes.

Ces tourbières sont menacées par deux phénomènes :

Le premier est la colonisation par la Fougère aigle et l'Ajonc d'Europe.

Il est donc nécessaire d'ouvrir le milieu pour permettre la conservation de ces milieux.

Le second est le piétinement par le gros bétail, notamment les chevaux et occasionnellement des bovins (*betizu*). Ce sont des points d'eau permanent, mais ce piétinement tend à détruire la tourbière, qui ne remplit plus son rôle de réserve en eau.

Le maintien de ces tourbières peut se faire, entre autre, par le pâturage. Une protection envers le gros bétail, mais qui permettrait le passage du petit bétail, moins nocif, permettrait de conserver ces sites.

Aulnaie-frênaie à laïches espacées des petits ruisseaux :

Elle se situe le long du déversoir du barrage sur un secteur difficilement accessible. Cette inaccessibilité protège la ripisylve de toute atteinte. Il faut conserver ce site en l'état en veillant toutefois à :

- maintenir le couvert végétal aussi important,
- en vérifiant la qualité de l'eau du lac,
- en évitant l'introduction d'espèces exotiques comme celles que l'on peut apercevoir juste au dessus de l'aulnaie (Herbe de Pampa)

Fruticée atlantique des sols pauvres :

On la retrouve en lisière de ripisylve. C'est un milieu composé de ronces, bourdaines ou autres sorbiers. Il n'y a pas d'enjeu par rapport à ce type de milieu, mais dans ce cas précis il peut jouer le rôle de tampon entre la ripisylve et la piste et éviter ainsi toute pénétration vers le ruisseau.

Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles :

C'est l'habitat dominant de cette zone. Il recouvre la totalité des pentes du Xoldokogagna.

Ce sont des landes qui sont pâturées par les moutons et les chevaux, mais l'ouverture de certains espaces pourrait être bénéfique non seulement pour les différentes zones humides qui s'y trouvent, mais aussi pour permettre une meilleure utilisation pastorale du site.

On peut remarquer sur les pentes Est des traces d'un ancien écobuage.

Ravin ombragé à *Soldanella villosa* et *Trichomanes speciosum* :

Complètement au sud de cette zone, il y a un ravin ombragé à Soldanelle velue et Trichomanès remarquable. Ce sont des espèces protégées, remarquables au titre de Natura 2000. On les retrouve, comme c'est le cas ici, en fond de ravin très humides et sombre. Cet habitat est à conserver car il a une forte valeur patrimoniale et écologique.

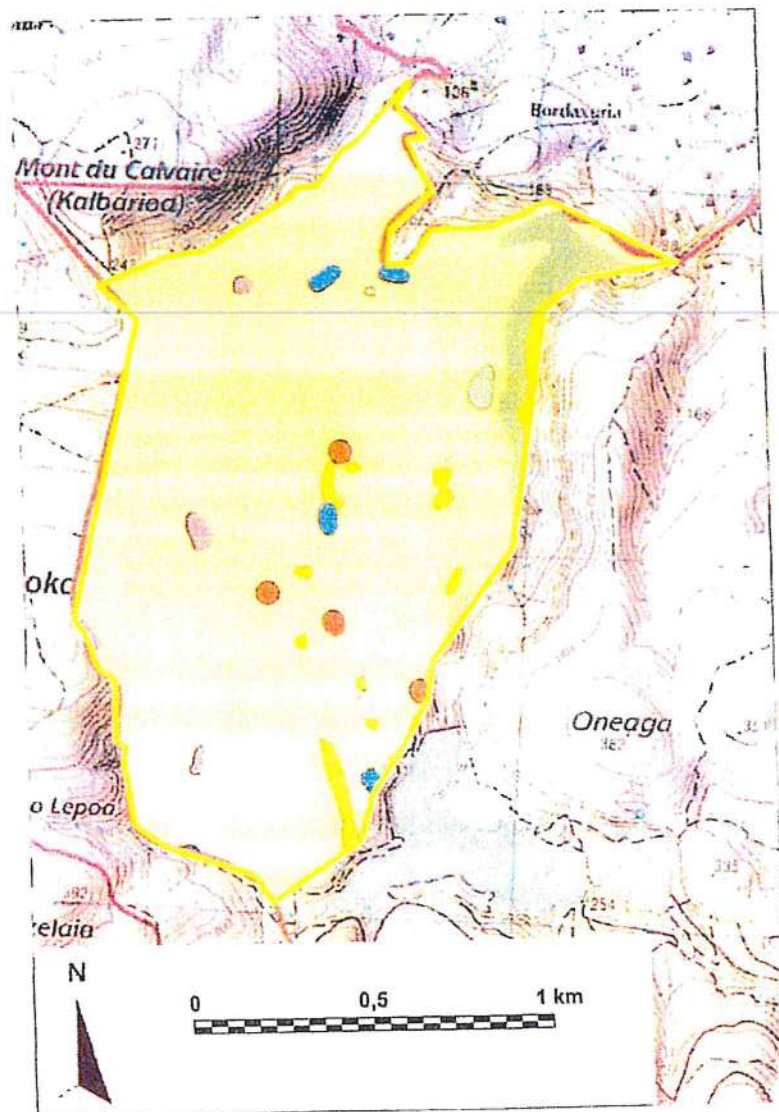
Il faut laisser évoluer ce milieu naturellement en veillant à ce que le couvert végétal soit toujours présent pour éviter toute pénétration de lumière et en évitant toute modification du sous-bois ou du régime hydrique.










Il faut veiller aussi à éviter toute intrusion de personne dans ces milieux afin d'éviter toute détérioration du site.

Remarques :

On retrouve aussi, éparpillées sur la zone, des stations à Grémil diffus (*Lithodora Prostrata*), des bruyères *Daboecia Cantabrica* ainsi qu'une station à Sèneçon de Bayonne (*Senecio Bayonnensis*), trois espèces protégées et à forte valeur patrimoniale.

Xoldokogagna



Légende	
	Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes
	Tourbière de pente
	Aulnaie-frênaie à laïches espacées des petits ruisseaux
	Fruticée atlantique des sols pauvres
	Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles
	Ravin ombragé à Soldanella villosa et trichomanès speciosum
	Daboecia cantabrica
	Senecio bayonnensis
	Lithodora prostrata

Unité pastorale – Batzarleku – Munhoa – Mandale

Habitats présent sur la zone :

- Lande humide atlantique tempérée
- Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes
- Tourbière de pente
- Lac
- Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile
- Hêtraie atlantique acidophile
- Aulnaie-frênaie à laîches espacées des petits ruisseaux
- Plantation d'arbres feuillus
- Plantation de conifères
- Fruticée atlantique des sols pauvres
- Lande pyrénéo-cantabrique à *Erica ciliaris*
- Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles
- Ravin ombragé à *Soldanella villosa* et *trichomanes speciosum*

Lande humide atlantique tempérée et Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes :

A l'est, près du col d'Ibardin, on retrouve deux landes humides atlantiques tempérées, en bordure d'une forêt d'aulnes et frênes et d'une forêt de résineux. Cette zone humide qui se trouve donc en zone boisée, en tête de bassin d'un petit ruisseau, près d'une zone de passage est à surveiller pour éviter toute dégradation (piétinement) ou colonisation du milieu par des ligneux.

De plus, la présence des baraquements en amont peut provoquer des perturbations du milieu à cause des problèmes de pollution. Ces pollutions sont provoquées par l'absence de systèmes d'assainissement.

Plus à l'ouest, il y a une autre lande humide tempérée à bombements de sphaignes.

Celle-ci se situe à cheval sur la lande à Fougère aigle et Ajonc d'Europe et une lande pyrénéo-cantabrique à Bruyère ciliée (*Erica ciliaris*). L'enjeu sur cette zone est lié à celui de la lande à Bruyère ciliée. Il est nécessaire de maintenir cette zone ouverte pour préserver à la fois les landes humides, mais aussi la lande à Bruyère ciliée.

Les perturbations proviennent de la colonisation et de la fermeture de cet espace par la Fougère aigle et l'Ajonc d'Europe, mais aussi du piétinement par le gros bétail de cette même zone.

Tourbière de pente :

Deux tourbières de pentes se trouvent à l'ouest de la zone. Ces zones sont menacées par la colonisation par les fougères aigles et les ajoncs et le piétinement par le gros bétail (chevaux).

Celle qui se trouve plus à l'est sert de point d'eau pour les animaux. Elle est traversée par le GR10 : elle subit le piétinement des randonneurs et la colonisation dans sa partie basse par l'Ajonc d'Europe.

Elle contient des Grassettes (*Pinguicula*) et est bordée par la Bruyère vagabonde (*Erica vagans*).

Lac :

C'est un lac artificiel dont l'eau est utilisée pour la fabrication d'eau potable.

Il est donc très important de surveiller sa qualité. D'autant plus que des Carpes koïs ont été introduites. Leur présence peut avoir des incidences sur la qualité de l'eau (ce poissons comme les autres carpes fouille les fonds des étangs).

Le lac est en relation avec plusieurs petits ruisseaux qui eux-mêmes sont en relation avec des tourbières et autres zones humides : il est donc important de maintenir ces dernières pour assurer un bon fonctionnement hydrique.

Par contre, il n'y a pas d'information à ce jour sur la flore du fond du lac.

Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile et Hêtraie atlantique acidophile :

Plusieurs bois de chênes et hêtres se trouvent sur cette zone. Ce sont essentiellement des Chênes pédonculés (*Quercus robur*), bien que l'on trouve quelques individus de Chênes tauzin (*Quercus pyrenaica*). Il est important de conserver cette essence, locale, qui a tendance à disparaître au profit du Chêne pédonculé. Il a une forte valeur patrimoniale.

Ce sont aussi des habitats intéressants pour certains coléoptères (Lucane cerf-volant, Grand capricorne, Pique-prune ou Rosalie des Alpes). Il faut donc conserver ces boisements en maintenant une diversité au niveau de l'âge des arbres et en conservant les arbres morts.

Pour les hêtraies, la dynamique semble bonne. Pour que la régénération se passe bien, il faudrait mettre en défend la zone boisée afin d'éviter le passage du bétail.

Aulnaie-frênaie à laîches espacées des petits ruisseaux :

On les trouve le long des ruisseaux se jetant dans le lac ou vers l'Ibardinko Erreka. C'est un habitat à conserver en maintenant la couverture végétale et

Plantation d'arbres feuillus et Plantation de conifères :

Ces plantations occupent la majeure partie de l'unité pastorale.

Au centre de la zone il y a une grande forêt de résineux qui offre peu de diversité écologique, si ce n'est quelques houx (*Ilex aquifolium*) dans le sous-bois et les bords des sentiers avec de petites fruticées.

Plus au nord, ce sont des boisements de Bouleaux pubescents (*Betula pubescens*), sur les flancs de Batzarleku et de chênes rouges d'Amérique (*Quercus rubra*) au bas d'Oneaga et Mokoia.

Ces plantations sont exploitées par l'ONF.

Fruticée atlantique des sols pauvres :

Quelques zones de ronciers, bourdaines, noisetiers, d'arbres fruitiers encerclent le lac. Ce sont des zones fréquentées par les sangliers au vu des nombreuses traces présentes. On y retrouve aussi des stations à Sénéçon de Bayonne (*Senecio bayonnensis*), espèce protégée et des stations à Grémil diffus (*Lithodora prostrata*) au nord-ouest sur le bas du Xoldokogagna et sur quelques sites au milieu des landes à Fougères aigles.

Lande pyrénéo-cantabrique à *Erica ciliaris* :

Au milieu de la lande à Fougère aigle et à Ajonc d'Europe se trouvent des espaces de landes pyrénéo-cantabrique à Bruyère ciliée (*Erica ciliaris*). C'est un habitat prioritaire au titre de Natura 2000. C'est un habitat important et une zone potentielle de reproduction pour divers vertébrés et invertébrés.

Au vu de leur situation, ces landes sont menacées de colonisation par la Fougère aigle et l'Ajonc d'Europe, qui peuvent provoquer la fermeture du milieu. Il est donc souhaitable de maintenir voire d'ouvrir ces milieux, par des écobuages raisonnés ou par le maintien d'un pâturage extensif.

Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles :

Ces landes sont peu utilisées pour le pâturage si ce n'est par les chevaux et les betizus qui divaguent. Elles ont tendance à coloniser les secteurs ouverts au détriment des landes humides ou des landes à Bruyère ciliée.

Ravin ombragé à *Soldanella villosa* et *trichomanes speciosum* :

Dans la tourbière de pente la plus à l'ouest, il y a un petit ravin à *Soldanella villosa* et *Trichomanes speciosum*. Il faut maintenir la zone sombre et humide en maintenant la tourbière.

Remarques :

Les accès au lac, bien qu'interdits, sont souvent utilisés pour du camping sauvage. Cela peut poser des problèmes en cas d'accident (responsabilité) ou de pollution. La commune doit faire respecter son droit de police.

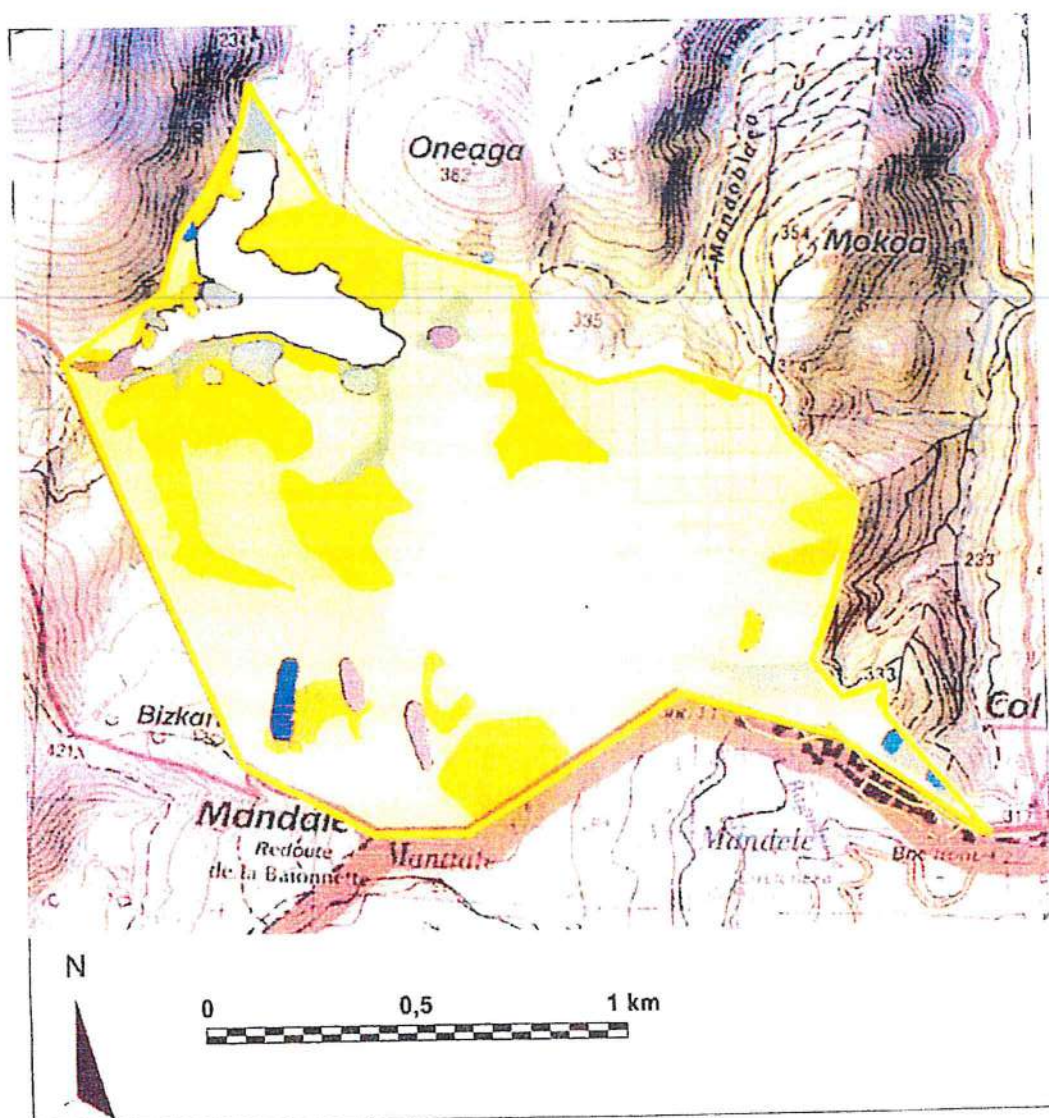
Comme écrit plus haut, une grande partie de l'espace de cette unité pastorale est occupée par une lande à Fougère aigle et Ajonc d'Europe.
















Il apparaît important d'ouvrir ce milieu pour permettre le maintien des habitats prioritaires qui s'y trouvent. Le feu et le pâturage sont les outils qui peuvent permettre cette ouverture.

Or actuellement, seul quelques chevaux et betizu parcourent le secteur.

Il serait intéressant de relancer un pâturage extensif par les ovins, sur une zone qui, il est vrai, n'est pas facile d'accès pour les troupeaux.

Mandale



Légende			
	Lande humide atlantique tempérée		Plantation de conifères
	Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes		Fruticée atlantique des sols pauvres
	Tourbière de pente		Lande pyrénéo-cantabrique à Erica ciliaris
	Lac		Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles
	Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile		Ravin ombragé à Soldanella villosa et trichomanès speciosum
	Hêtraie atlantique acidophile		Senecio bayonnensis
	Aulnaie-frênaie à laïches espacées des petits ruisseaux		Lithodora prostrata
	Plantation d'arbres feuillus		

Unité pastorale – Mokoia

Habitats présent sur la zone :

- Lande humide atlantique tempérée
- Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes
- Tourbière de pente et dépression sur substrat de Rhynchosporion
- Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile
- Chênaie pionnière acidiphile du Piémont pyrénéen
- Hêtraie atlantique acidophile
- Aulnaie-frênaie à laïches espacées des petits ruisseaux
- Plantation d'arbres feuillus
- Plantation de conifères
- Fruticée atlantique des sols pauvres
- Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles

Lande humide atlantique tempérée et Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes :

Il y a un fort enjeu sur les landes les plus au sud, au bas des baraquements, à cause notamment des pollutions domestiques provenant de ces dernières et du piétinement occasionnés par les marcheurs.

Fort enjeu aussi pour la lande humide atlantique à bombement de sphaigne qui se trouve à l'ouest : elle se trouve sur un secteur occupé par des chevaux et est fortement piétinée, avec un risque supplémentaire de fermeture. Une mise en défend contre le gros bétail devrait permettre de protéger cette lande.

Tourbière de pente et dépression sur substrat de Rhynchosporion :

Cette tourbière se situe au sud de la zone dans la plantation de conifère. Sa localisation dans un espace boisé pose un problème de conservation, d'autant que ce type de milieu est éphémère.

La protection ou la conservation de ce type de milieu reste difficile. Dans l'absolu il faut maintenir l'humidité maximale, favoriser l'ouverture et éviter toute colonisation par des ligneux.

Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile et Chênaie pionnière acidiphile du Piémont pyrénéen et Hêtraie atlantique acidophile :

Ces forêts de feuillus entourent la ripisylve d'aulnes et frênes qui longe l'Ibardinko Erreka. Ils se trouvent sur des secteurs à fortes pentes, difficilement pénétrables. Ils présentent une diversité de sous-bois intéressantes. Ils servent aussi de lieu de parcours pour les moutons (partie ouest de la zone), les chevaux et les betizu.

On y retrouve aussi des chênes têtards qui constituent des habitats favorables pour les invertébrés saproxylophages. Ils ont aussi une valeur patrimoniale importante. Il serait intéressant de conserver ces milieux et de poursuivre une gestion équivalente de ces forêts (entretien en têtard de certains arbres).

Aulnaie-frênaie à lâches espacées des petits ruisseaux :

On retrouve le long de l'Ibardinko Erreka une importante ripisylve à Aulnes glutineux et Frênes communs. Ce milieu est à conserver en l'état. Sa situation en fond de ravin, sa difficile accessibilité font que la ripisylve est bien conservée. Il faut continuer à veiller à la qualité du couvert végétal.

Le point noir qui concerne cette zone est la qualité de l'eau de l'Ibardinko Erreka qui peut avoir un impact négatif sur la ripisylve et la santé des arbres.

Plantation d'arbres feuillus et Plantation de conifères :

Les feuillus sont plantés sur le nord les résineux sur le sud. Peu d'intérêt pour cette dernière. Le sous-bois est pauvre.

La plantation de feuillus est faite de Bouleaux pubescents (*Betula pubescens*).

Ces forêts, notamment celle de résineux, sont exploitées par l'ONF.

Fruticée atlantique des sols pauvres :

On les retrouvent le long de la piste menant au lac. Mêlés aux ronces et autres espèces présentes dans ces milieux, on peut remarquer la présence de Houx (*Ilex aquifolium*)

Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles :

Peu de lande à fougère aigle ou ajoncs d'Europe. Quelques stations à *Lithodora prostrata*.

Remarques :

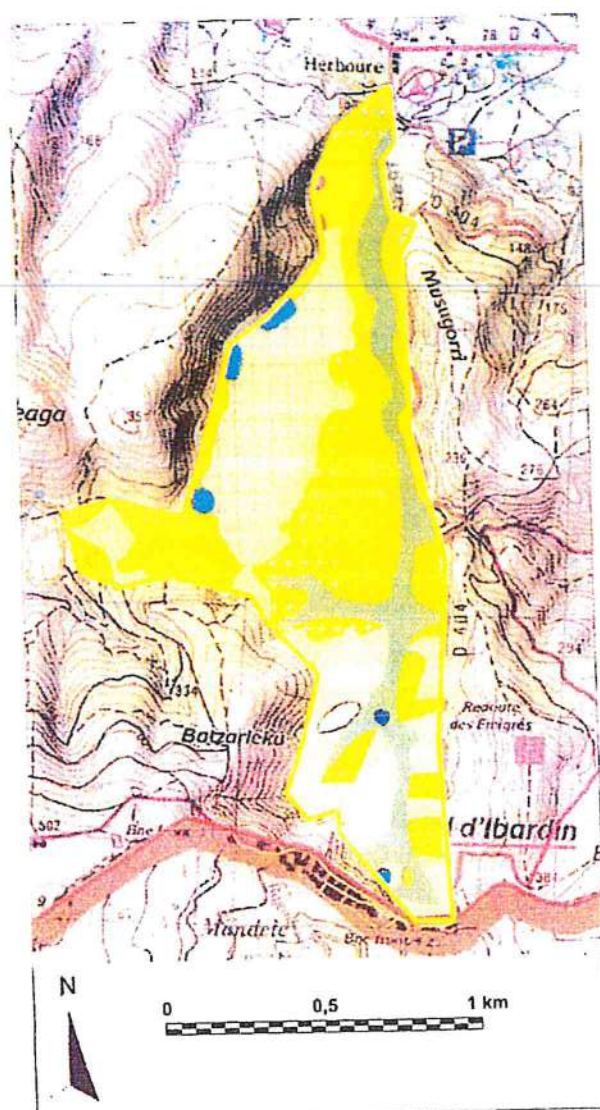
A noter deux stations de *Trichomanes speciosum* (espèce remarquable Natura 2000) et *Daboecia cantabrica* au nord de la zone.

En ce qui concerne l'Ibardinko Erreka, il souffre d'un problème de pollution provenant des baraquements qui ne possèdent pas encore de système d'assainissement.

Au vu de l'importance des habitats forestiers et compte tenu du relief de la zone, il est nécessaire de conserver cette zone fermée, c'est-à-dire conserver ce statut forestiers, qui est malgré tout parcouru par du bétail (chevaux et betizu).

Il faut cependant veiller à protéger les zones humides notamment contre le piétinement par le gros bétail.

Mokoa



Légende			
	Lande humide atlantique tempérée		Plantation d'arbres feuillus
	Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes		Plantation de conifères
	Tourbière de pente et dépression sur substrat de Rhynchosporion		Fruticée atlantique des sols pauvres
	Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile		Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles
	Chênaie pionnière acidiphile du Piémont pyrénéen		Lithodora prostrata
	Hêtraie atlantique acidiphile		Trichomanès speciosum
	Aulnaie-frênaie à laïches espacées des petits ruisseaux		

Unité pastorale – Oneaga

Habitats présent sur la zone :

- Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes
- Tourbière de pente
- Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile
- Chênaie pionnière acidiphile du Piémont pyrénéen
- Aulnaie-frênaie à laïches espacées des petits ruisseaux
- Fruticée atlantique des sols pauvres
- Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles

Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes :

On retrouve plusieurs petites landes humides au nord-est, au sud-ouest et à l'est de ce secteur. Il semble que ces landes soit encore en bon état. Elles se situent en bas de ravin, sur des sites peu accessibles. Il est important de maintenir ces secteurs en l'état et veiller à ce que ces milieux ne soient pas perturbés.

Tourbière de pente :

Une grande tourbière de pente se trouve au centre de l'unité pastorale en tête de bassin d'un petit ruisseau. Elle est bien entourée par l'Ajonc d'Europe, avec un risque de fermeture. Il serait nécessaire d'ouvrir cette zone afin de préserver la tourbière, avec une mise en défend contre le gros bétail, notamment les chevaux.

Deux autres petites tourbières se trouvent l'une au nord de la grande tourbière, l'autre au sud, non loin de la piste menant au lac. Ces deux tourbières ne présentent pas d'enjeu important. Il faut toutefois veiller à ce qu'il n'y ait pas de modification.

Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile et Chênaie pionnière acidiphile du Piémont pyrénéen :

Sur le bas de ravin à l'Est de l'Oneaga, on retrouve une forêt de chênes pédonculés et de hêtres. Ce bois a le même profil que celui de Mokoia (cf. précédemment).

Aulnaie-frênaie à laîches espacées des petits ruisseaux :

Elle se situe le long du déversoir du barrage sur un secteur difficilement accessible. Cette inaccessibilité protège la ripisylve de toute atteinte. Il faut conserver ce site en l'état en veillant toutefois à :

- maintenir le couvert végétal aussi important,
- en vérifiant la qualité de l'eau du lac,
- en évitant l'introduction d'espèces exotiques comme celles que l'on peut apercevoir juste au dessus de l'aulnaie (Herbe de Pampa)

Fruticée atlantique des sols pauvres :

En périphérie de la ripisylve, en dessous de la piste forestière, se développe cet ensemble de ronces et arbres fruitiers. Ce milieu, même s'il n'a pas de grand enjeu environnemental, participe à la richesse floristique du site et à sa biodiversité.

Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles :

Cette zone est essentiellement constituée de landes à ajoncs d'Europe ou de fougère aigles, pâturées par des troupeaux de moutons et quelques chevaux.

Cette zone de lande est recouverte de Grémil diffus (*Lithodora prostrata*) qui affectionne les milieux de ce type (lande à Ajoncs d'Europe avec affleurement de rochers).

Le sommet du mont le plus à l'ouest a été gyrobroyé pour permettre l'ouverture du site pour le pâturage. Cette pratique a un fort impact sur le sol. Vu la localisation de la zone travaillée il aurait été préférable d'utiliser une autre technique.

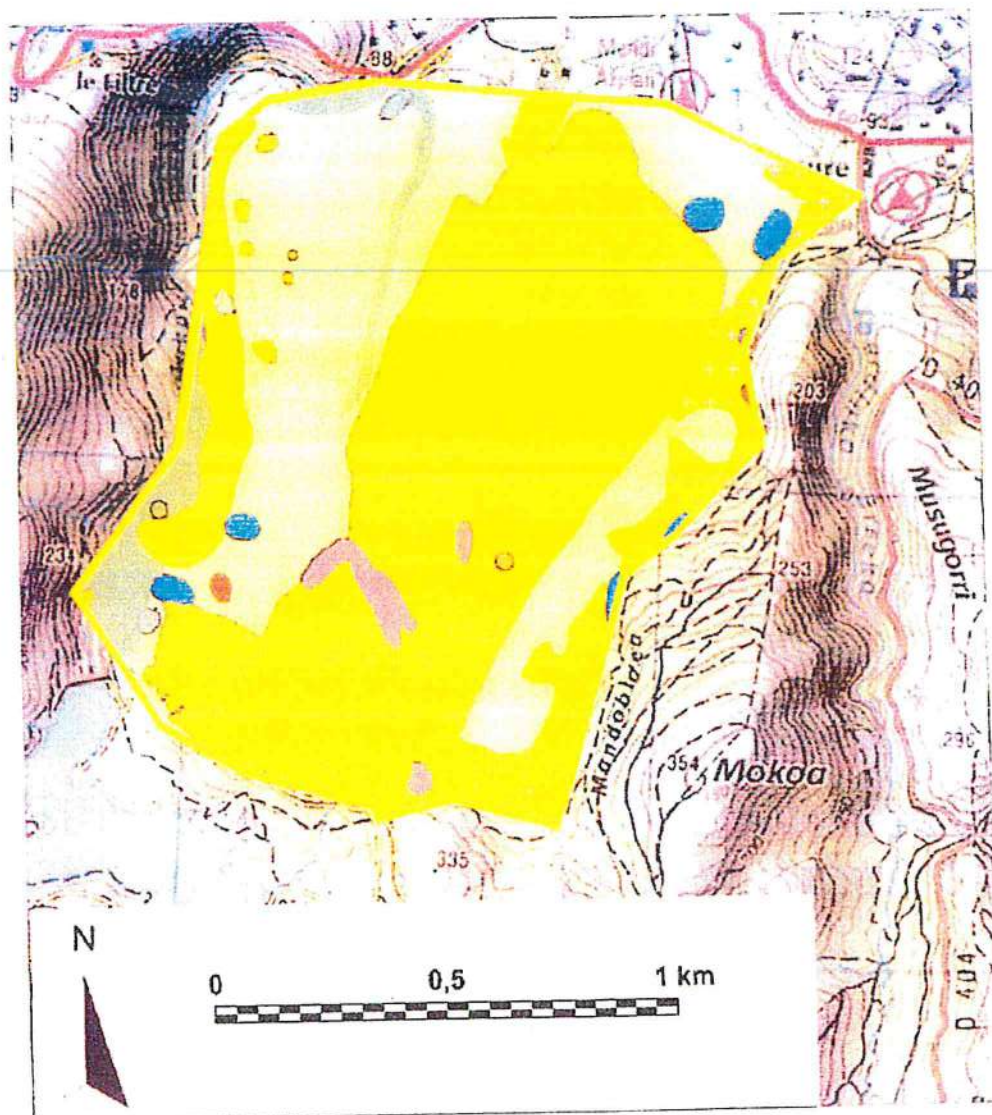
Quelques stations à *Senecio bayonnensis* et *Daboecia cantabrica*, ainsi que deux stations à *Hymenophyllum tunbrigens* (espèces protégées) ponctuent cette zone.











Remarques :

De manière générale, cette grande zone de lande ne présente pas un enjeu environnemental important. Ce site paraît avoir, de par sa configuration, une vocation au pâturage, ce qui permettrait de maintenir le site ouvert, voire d'ouvrir de nouvelles surfaces, et de conserver les milieux d'importance.

La fauche, le pâturage, voire le feu pour l'ouverture, sont préférable au gyrobroyage.

Oneaga



Légende	
	Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes
	Tourbière de pente
	Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile
	Chênaie pionnière acidiphile du Piémont pyrénéen
	Aulnaie-frênaie à laïches espacées des petits ruisseaux
	Fruticée atlantique des sols pauvres
	Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles
	Daboecia cantabrica
	Senecio bayonnensis
	Hymenophyllum tunbrigens

Unité pastorale -- Aire Leku

Habitats présent sur la zone :

- Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes
- Tourbière de pente
- Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile
- Aulnaie-frênaie à laïches espacées des petits ruisseaux
- Bois marécageux d'aulnes
- Plantation d'arbres feuillus
- Fruticée atlantique des sols pauvres
- Lande pyrénéo-cantabrique à *Erica ciliaris*
- Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles

Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes :

Deux landes humides à bombement de sphaignes sur des secteurs peu propices :

La première près du plateau, en bordure de plantation de chênes rouges d'Amérique est petite, en perte hydrique, asséchée en été. Les sphaignes sont complètement sèches à brûlées.

La seconde se trouve dans un secteur de landes. Un problème de colonisation par la fougère aigle peut se produire, mais il semble qu'il y ait un entretien par la fauche et donc préservation du site.

Ces deux landes ne présentent pas d'enjeu majeur.

Tourbière de pente :

Une importante tourbière de pente se situe sur une zone fortement occupée par le bétail, notamment les pottok. Cette grande surface qui donne naissance à un petit ruisseau en aval tandis qu'en amont un petit ruissellement alimente la tourbière

On observe une tendance à la fermeture : couverture importante par la Fougère aigle en périphérie. Elle souffre aussi du piétinement par le gros bétail (destruction et compression des sphaignes) qui utilise le site comme point d'eau.

Cette zone est à conserver prioritairement, en permettant le pâturage extensif par le petit bétail, mais en évitant le passage du gros bétail.

Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile :

Au bas du ravin, au sud, au nord et au centre de la zone, on retrouve ces bois de hêtres et chênes avec une dominante de chênes pédonculés.

Si la forêt au sud ne paraît pas subir de dommage, les bois au nord, plus accessibles, demande un entretien plus important. Il est nécessaire de conserver ces habitat et de les gérer de façon durable.

Aulnaie-frênaie à laîches espacées des petits ruisseaux et Bois marécageux d'aulnes :

Présente le long de l'Intsolako Erreka, l'aulnaie-frênaie paraît dynamique. Son couvert est important, il faut donc veiller à le conserver.

Toutefois, le problème de pollution que pose l'Intsola peut avoir des conséquence sur la santé de la ripisylve. Résoudre ce problème là permettra de façon certaine de préserver la ripisylve en bonne santé.

Plantation d'arbres feuillus :

De grandes plantations de Chênes rouges d'Amérique (*Quercus rubra*) se développent sur les versants nord et de Bouleaux pubescent (*Betula pubescens*) vers le sommet. Pour les protéger du pâturage, ces jeunes plantations sont fermées.

Fruticée atlantique des sols pauvres :

Elles se situent à l'ouest et à l'est, entre les landes à Ajonc d'Europe et Fougère aigle et les ripisylves. Comme pour les autres sites, elles ne présentent pas d'enjeux environnementaux particulier.

Lande pyrénéo-cantabrique à *Erica ciliaris* :

Cette lande est présente sur la pente du ravin versant sud, entre la zone de ripisylve à hêtraie-chênaie, et la zone de lande à ajoncs.

C'est un habitat prioritaire au titre de Natura 2000. C'est un habitat important et une zone potentielle de reproduction pour divers vertébrés et invertébrés.

Cette lande souffre de la colonisation par la Fougère aigle et l'Ajonc d'Europe.

Il est donc souhaitable de maintenir voire d'ouvrir ces milieux, par des écobuages raisonnés ou par le maintien d'un pâturage extensif.

Or sa situation est problématique car située en zone de forte pente, sur un secteur envahi par les ajoncs. L'ouverture de ce secteur sera très difficile car il présente des risques, notamment si cela se fait par le feu (risque d'incendie).

Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles :

Le reste du territoire est couvert par une importante lande de Fougère aigle et Ajonc d'Europe. Le haut du plateau est pâturé et peut être ouvert facilement.

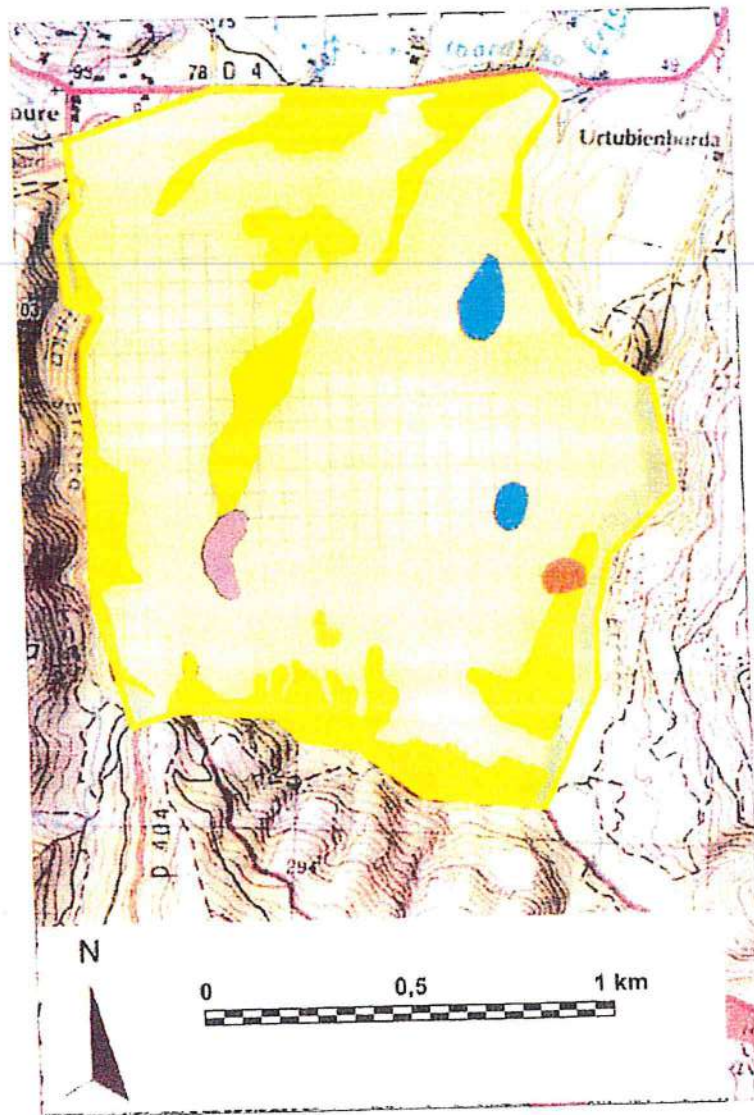
Remarques :














On retrouve aussi sur ces pentes des stations à *Daboccia Cantabrica* et *Lithodora Prostrata* entre ajoncs et fougères. Entre les landes à fougères et ajoncs et les espaces boisés, quelques m² de fûtée, à houx (mélange de ronces, arbustes et houx).

Remarque : au départ du GR10 et de la piste forestière, se trouve un aire de pique-nique avec poubelles qui « dégueulent » et déchets éparpillés au sol.

La piste forestière est utilisé par non ayant droit : problème de pollution.

Aire leku



Légende			
	Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes		Fruticée atlantique des sols pauvres
	Tourbière de pente		Lande pyrénéo-cantabrique à <i>Erica ciliaris</i>
	Bas-marais		Landes à <i>Ajoncs</i> d'Europe ou Fougères aigles
	Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile		<i>Daboecia cantabrica</i>
	Aulnaie-frênaie à laïches espacées des petits ruisseaux		<i>Senecio bayonnensis</i>
	Bois marécageux d'aulnes		<i>Lithodora prostrata</i>
	Plantation d'arbres feuillus		

Unité pastorale – Erintsu

Habitats présent sur la zone :

- Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes
- Tourbière de pente
- Bas-marais
- Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile
- Aulnaie-frênaie à laïches espacées des petits ruisseaux
- Plantation d'arbres feuillus
- Plantation de conifères
- Lande pyrénéo-cantabrique à *Erica ciliaris*
- Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles

Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes :

Elle se situe en suivant le ruisseau vers le nord, vers l'aval, sur le sentier du GR10. Cela implique des problèmes de piétinements par les randonneurs et de dégradation du milieu.

Tourbière de pente :

Au sud de l'Erintsu, se situe une tourbière de pente de petite taille. Elle se situe au milieu d'une zone de lande à Fougère aigle. Le risque pour cette tourbière est la fermeture du milieu par les fougères. Cette zone est pâturée et on remarque quelques traces de piétinement par le bétail. La protection de ce milieu passe par l'ouverture du milieu et une mise en défend par rapport au gros bétail et permettre le pâturage par les ovins.

Bas-marais :

Proche du GR10, le milieu longe un petit ruisseau. Risque de piétinement et par le gros bétail et par les randonneurs.

État des lieux : milieu étendu sur une surface relativement grande : piétinement par le bétail et envahissement en périphérie par la fougère.

Ce milieu est intéressant pour la reproduction d'invertébrés, batraciens, reptiles, oiseaux ou mammifères.

Il joue un rôle important dans la régulation hydrique du ruisseau.

Ce milieu est à conserver par le pâturage extensif par des ovins ou la fauche, en évitant par contre des chargements trop importants.

Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile :

On la retrouve sur les flancs Est de l'Erintsu.

C'est un milieu qui est en relatif bon état. Il faut veiller à conserver cet aspect, en évitant une pression pastorale trop importante sur sa lisière qui pourrait dégrader ce milieu.

On retrouve ici aussi le problème de pollution de l'Intsola qui à première vue n'a pas un impact important sur ce bois mais si la situation ne s'arrange pas pourrait avoir des conséquences plus importantes.

Aulnaie-frênaie à lâches espacées des petits ruisseaux :

Cette aulnaie-frênaie se trouve au nord de l'Erintsu, dans un secteur relativement fermé et où la forêt semble préservée. Le couvert végétal est important et il faut le conserver.

Lande pyrénéo-cantabrique à *Erica ciliaris* :

De même sur la pente versant nord de l'unité pastorale, entre la zone boisée (hêtraie-chênaies) et la lande à fougère et ajoncs se trouve une lande à Bruyère ciliée. Cet habitat est prioritaire et doit bénéficier de mesures de conservation.

La conservation de la lande est problématique car la zone est pentue : quelle technique utiliser ?

La zone est envahie de fougères, d'ajoncs de taille haute : utilisation du feu : risque d'incendie.

On retrouve la même problématique que précédemment sur Aire leku.

Remarques :

Les plantations de feuillus et de résineux ne présentent pas d'intérêt particulier.

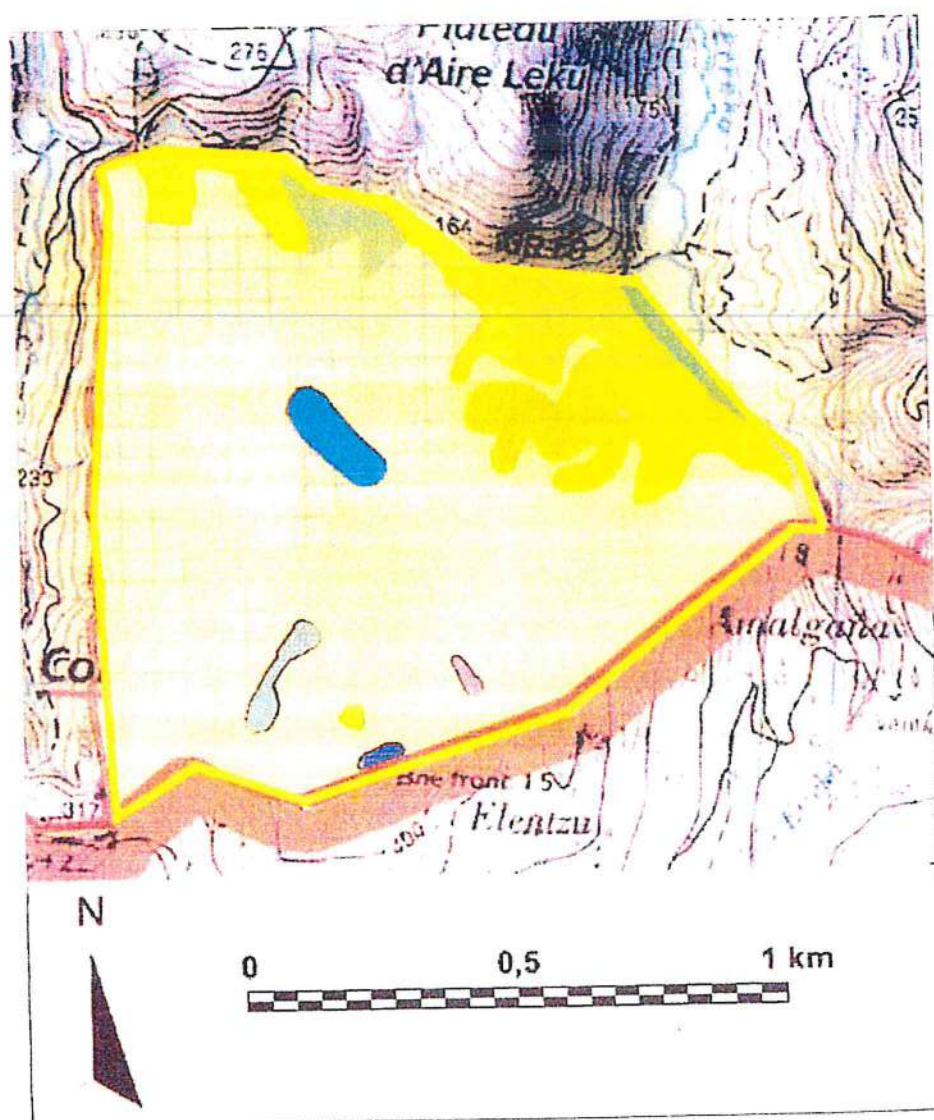
La gestion étant effectuée par l'ONF, elle se fait de façon durable.

Cette zone est bordée à l'est par le ruisseau Intsola. Problème de pollution du au déversement de lixivia d'une décharge située sur la commune de Bera, côté navarrais.

Plusieurs analyses d'eau ont été effectuées et n'ont rien donné, sauf la dernière réalisée par la Communauté des Communes Sud Pays basque, qui a démontré la pollution.

Cette question a été prise en charge par la Communauté des Communes.

Erintsu



Légende	
	Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes
	Tourbière de pente
	Bas-marais
	Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile
	Aulnaie-frênaie à laïches espacées des petits ruisseaux
	Plantation d'arbres feuillus
	Plantation de conifères
	Lande pyrénéo-cantabrique à Erica ciliaris
	Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles

Unité pastorale – Ziburu mendi

Habitats présent sur la zone :

- Lande humide atlantique tempérée
- Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes
- Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile
- Aulnaie-frênaie à laïches espacées des petits ruisseaux
- Bois marécageux d'aulnes
- Plantation d'arbres feuillus
- Plantation de conifères
- Fruticée atlantique des sols pauvres
- Lande atlantique à *Erica* et *Ulex*
- Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles

Lande humide atlantique tempérée et Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes :

Les landes humides qui se trouvent sur ce site sont en relatifs bon état.

Il faut veiller à les conserver dans cet état en favorisant un pâturage extensif ou un entretien par la fauche.

Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile :

On retrouve trois petits secteurs à dominante de Chênes pédonculés (*Quercus robur*).

Ces milieux sont à conserver, mais la proximité avec des zones pâturées peut poser des problèmes : risque de disparition à cause de la pression pastorale.

Aulnaie-frênaie à laïches espacées des petits ruisseaux et Bois marécageux d'aulnes :

Ces aulnaies bordent les deux ruisseaux qui encadrent le secteur. A l'ouest il y a l'Intsola et ses problèmes de pollution qui peuvent être néfastes pour la ripisylve.

A l'Est, la ripisylve est en bon état.

Il faut maintenir le couvert végétal.

Lande atlantique à *Erica* et *Ulex* :

Cette zone de lande à *Erica* et *Ulex* (habitat prioritaire Natura 2000) est à conserver car habitat prioritaire Natura 2000.

C'est une zone qui abrite des espèces protégées au niveau national et qui peut servir de refuge pour la faune sauvage.

Elle se trouve au milieu d'une lande à Fougère aigle et Ajonc d'Europe.

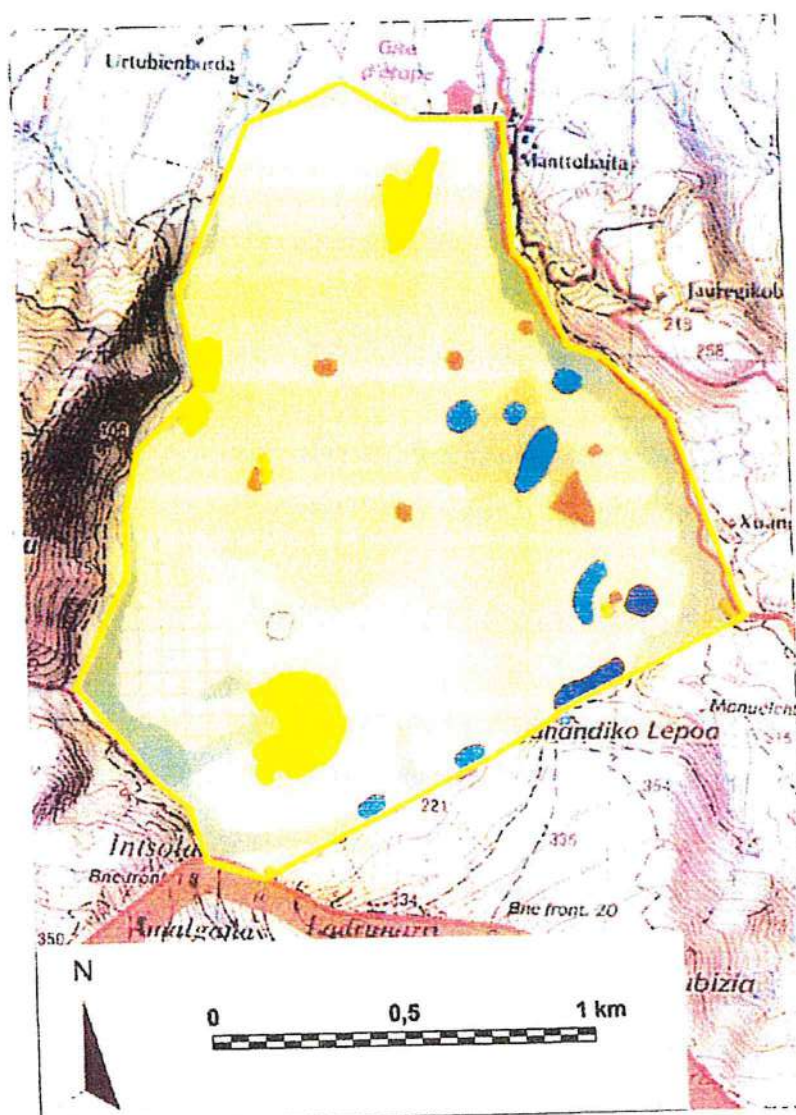
Il est nécessaire de maintenir ce site ouvert et éviter la colonisation par les ligneux par le pâturage ou la fauche ou encore le feu pour rajeunir la lande.

Remarques :

Dans l'ancienne carrière, présence de zone de nidification du Grand corbeau et du Faucon pèlerin, oiseaux protégés. Ce site a aussi été utilisé par des vautours percnoptères. Il faut surveiller le site surtout en période de reproduction de façon à éviter les dérangements sur le site.

De manière générale, il faudrait maintenir les zones de fortes pentes boisées et ouvrir les zones les plus accessibles, pour permettre le pâturage extensif et maintenir les habitats qui s'y trouvent.

Ziburu mendi



Légende			
	Lande humide atlantique tempérée		Plantation de conifères
	Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes		Fruticée atlantique des sols pauvres
	Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile		Lande atlantique à Erica et Ulex
	Aulnaie-frênaie à laîches espacées des petits ruisseaux		Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles
	Bois marécageux d'aulnes		Daboecia cantabrica
	Plantation d'arbres feuillus		Lithodora prostrata

Unité pastorale – Larrun – Xuanenborda

Habitats présent sur la zone :

- Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes
- Hêtraie atlantique acidophile
- Aulnaie-frênaie à laïches espacées des petits ruisseaux
- Plantation de conifères
- Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles
- Lande sèche
- Végétation chasmophytique des pentes rocheuses
- Ravin ombragé à *Soldanella villosa* et *trichomanès speciosum*

Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes :

ces landes se situent en bordure de plantation de conifère. Elle sont dans un bon état de conservation et ne présentent pas d'enjeu majeur.

Hêtraie atlantique acidophile :

Cette hêtraie se situe près de la lande sèche. Elle paraît dynamique car protégée du pâturage intensif.

Aulnaie-frênaie à laïches espacées des petits ruisseaux :

Le long du ruisseau présence d'une ripisylve à aulnes et frêne et laïches espacées des petits ruisseaux. Importance de cet habitat à conserver et à gérer de manière à maintenir le couvert végétal.

Lande sèche :

On a sur les flancs de la Rhune une grande lande sèche constituée essentiellement d'ajoncs d'Europe. C'est un habitat prioritaire Natura 2000.

Maintien de la zone grâce au pâturage de gros bétail (pottok ou bovin (betizu)).
Maintien de la végétation à une certaine hauteur.
Ce type de milieu sert d'habitat potentiel pour le gibier.

Préconisations : pâturage extensif par des races rustiques (pottok ou betizu)
Utilisation du feu de façon raisonnée.
Ponctuellement fauche ou gyrobroyage
Pas de boisement

Ravin ombragé à *Soldanella villosa* et *trichomanès speciosum* :

Laisser le couvert végétal, interdire tout déboisement et introduction de lumière.
Maintien du milieu humide et sombre.

Végétation chasmophytique des pentes rocheuses :

Pente rocheuse qui abrite une végétation spécifique et protégée. Sensible entre autre au piétinement et arrachage (*Hymenophyllum*, *Trichomanès*, *Soldanella*).
Pas d'activité sur ce site mais à surveiller (pas d'escalade).

Remarques :

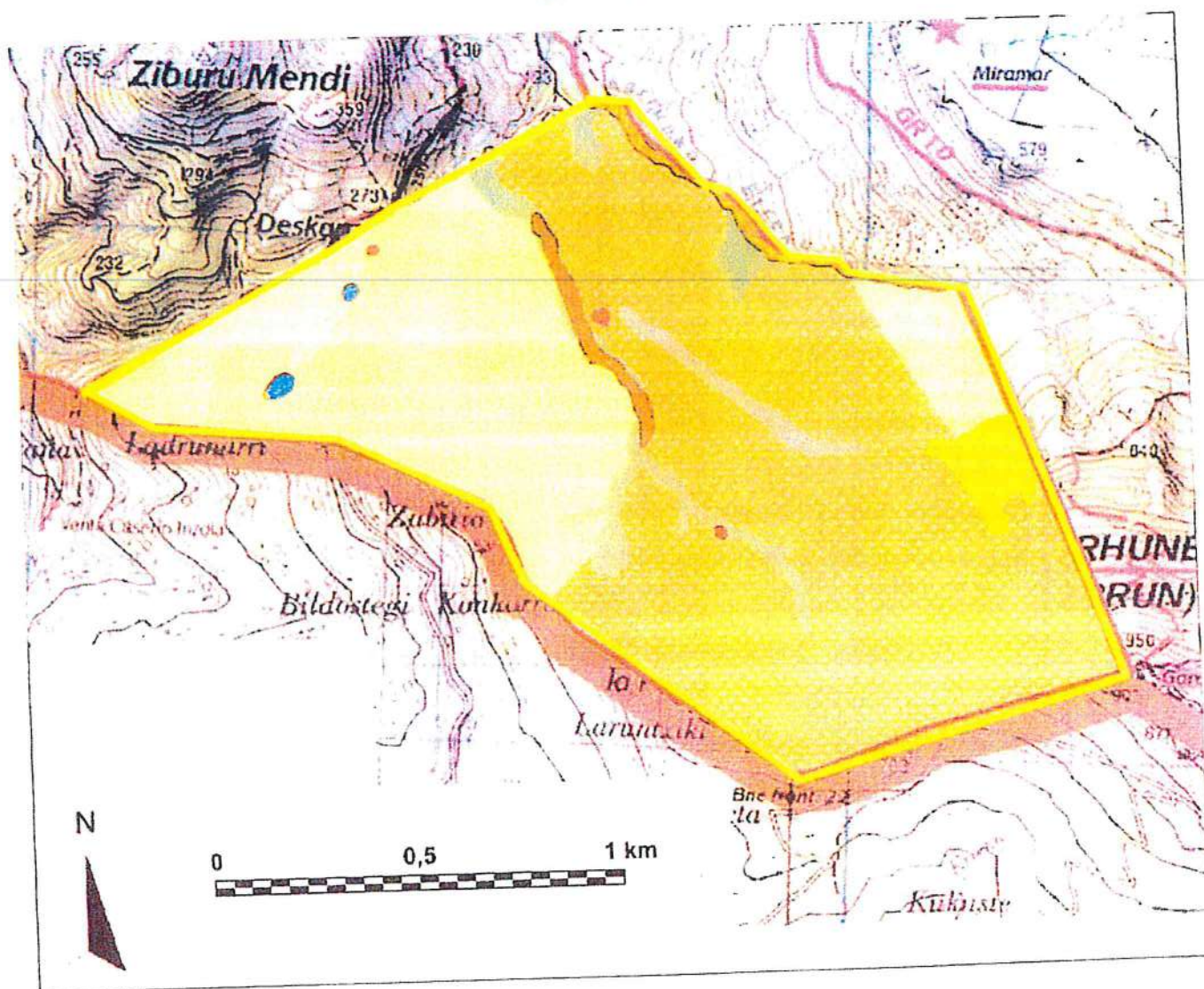
Sur la partie basse de la Rhune, on retrouve une lande à fougère aigle pâturée par des ovins.

Plantation de résineux peu intéressante d'un point de vue écologique.

Petit bois de hêtre et chênes pédonculés sur le flanc nord

Quelques stations à *Daboecia cantabrica* ou *Lithodora prostrata*.

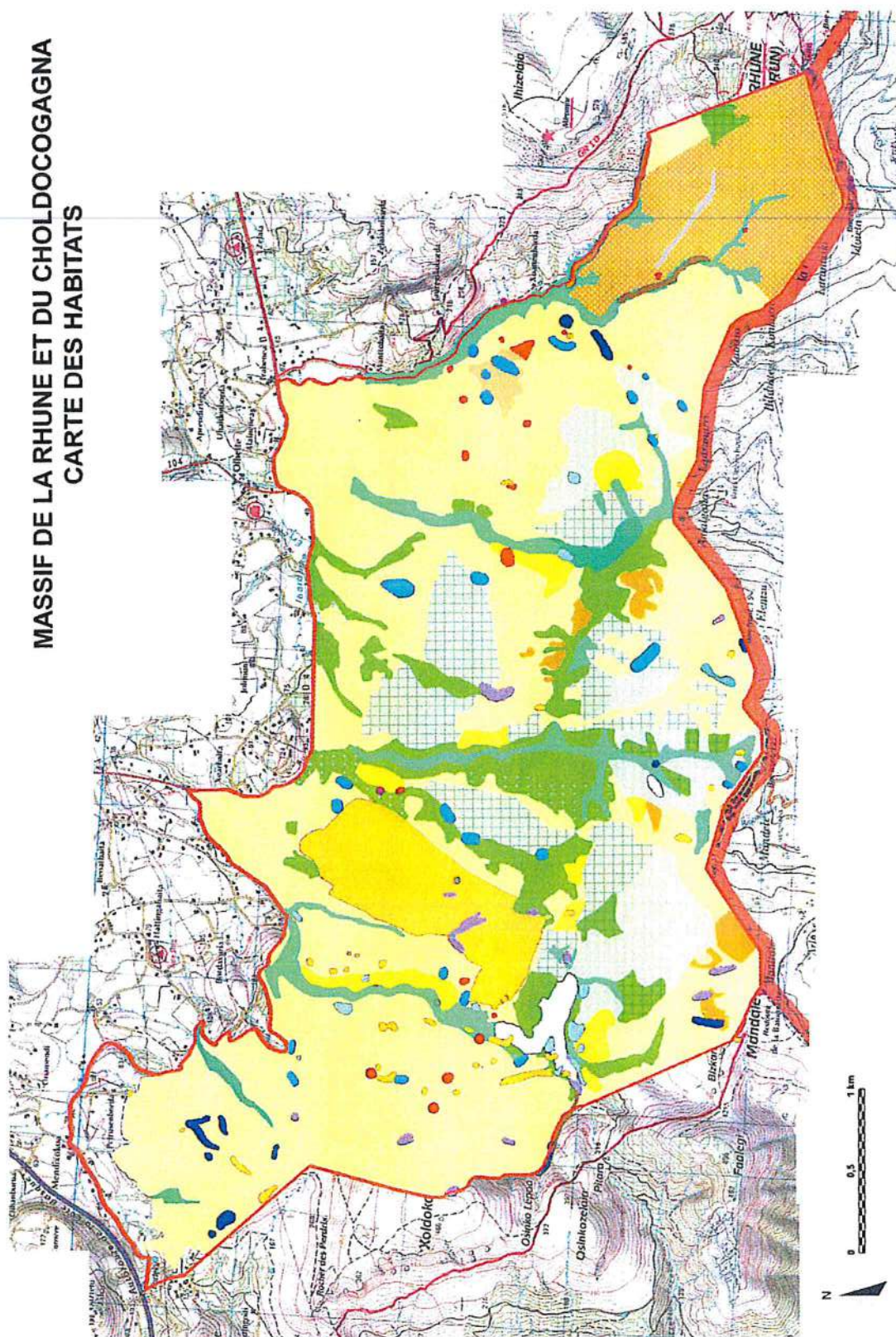
Larrun



Légende	
	Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes
	Hêtraie atlantique acidophile
	Aulnaie-frênaie à laïches espacées des petits ruisseaux
	Plantation de conifères
	Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles
	Lande sèche
	Végétation chasmophytique des pentes rocheuses
	Ravin ombragé à <i>Soldanella villosa</i> et <i>trichomanès speciosum</i>
	<i>Daboecia cantabrica</i>
	<i>Lithodora prostrata</i>

ANNEXES

Annexe I :
Carte des habitats



Légende	
	Lande humide atlantique tempérée
	Lande humide atlantique tempérée à bombements de sphaignes
	Tourbière de pente
	Tourbière de pente et dépression sur substrat de Rhynchosporion
	Bas-marais
	Lac
	Hêtraie-chênaie hyperatlantique acidiphile
	Hêtraie atlantique acidophile
	Chênaie pionnière acidiphile du Piémont pyrénéen
	Aulnaie-frênaie à laïches espacées des petits ruisseaux
	Bois marécageux d'aulnes
	Plantation d'arbres feuillus
	Plantation de conifères
	Fruticée atlantique des sols pauvres
	Lande pyrénéo-cantabrique à Erica ciliaris
	Landes à Ajoncs d'Europe ou Fougères aigles
	Lande sèche
	Végétation chasmophytique des pentes rocheuses
	Ravin ombragé à Soldanella villosa et trichomanès speciosum
	Daboecia cantabrica
	Senecio bayonnensis
	Lithodora prostrata
	Hymenophyllum tunbrigens
	Trichomanès speciosum

Annexe II :

Caractéristiques des habitats d'après 'le cahier des habitats'

- **Pentes rocheuses siliceuses avec végétation chasmophytique**

Caractéristiques stationnelles

Habitat de type humo-épilithique à humicole, de l'étage atlantique, ne dépassant en général pas 500 m d'altitude. Il caractérise les pans rocheux et les anfractuosités ombragés, humides ou ruisselants, de substrats siliceux (conglomérats, grès, schistes, quartzites...) situés en conditions climatiques hyperocéaniques (soit éloignés du littoral de quelques dizaines de kilomètres au maximum).

Outre la répartition géographique, le maintien d'une hygrométrie constamment saturante des sites est favorisé par les conditions topographiques de fond de ravins et de bords de ruisselets en général et par le couvert forestier environnant empêchant le rayonnement solaire direct d'assécher, en été, par évaporation, l'atmosphère de l'habitat. Les températures restent douces en hiver.

Les végétaux, notamment les ptéridophytes, ancrent leurs rhizomes au sein d'une mince pellicule humifère recouvrant le substrat et sont associés à des colonies bryophytiques.

Physionomie, structure

Habitat n'occupant dans la plupart des sites que des surfaces très réduites (quelques mètres carrés en moyenne).

Végétation vasculaire et bryophytique pouvant parfois atteindre un recouvrement maximal du support dans les sites les moins sombres. Elle est caractérisée par la richesse en ptéridophytes et bryophytes (hépatiques et muscinées) hygrophiles d'affinité tropicale : Trichomanès remarquable, Cystoptéris diaphane, Stegnogramma de Pozo (*Stegmogramma pozoi*), Dumortiera hérissé, Jubula d'Hutchinson sous-espèce d'Hutchinson. Ces végétaux sont adaptés aux conditions de très faible luminosité et d'hygrométrie saturante et présentent un appareil végétatif mince et fragile.

- **Hêtraies acidiphiles montagnardes à Houx**

Caractéristiques stationnelles

Type d'habitat propre au domaine atlantique bien arrosé, à une altitude supérieure à 500 m – 600 m suivant la latitude (montagnard inférieur) ; se retrouve en montagnard sous influences méridionales.

Situations topographiques diverses (pentes, plateaux, dépressions...).

Installé sur des substrats acides divers (granites, roches métamorphiques ou volcaniques, schistes, flyschs, grès).

Sols plus ou moins pauvres chimiquement, à pH bas, de type brun acide, lessivé, ou légèrement podzolique ; litière épaisse avec un horizon noir (OH) qui tache les doigts (humus de type moder à dysmoder).

Physionomie, structure

Strate arborescente dominée par le Hêtre, accompagné du Bouleau verruqueux, du Sorbier des oiseleurs ; strate arbustive avec de grosses taches de Houx ; présence du Noisetier sur les sols les moins acides ; tapis herbacé recouvrant, avec, selon le niveau trophique : la Canche flexueuse, la Myrtille ou la Luzule des bois ; strate muscinale fournie et diversifiée : Rhytidiadelphus loreus, Polytrichum formosum, Hylocomium splendens, Dicranum scoparium...

- **Aulnaie-frênaie à laïche espacée des petits ruisseaux**

Caractéristiques stationnelles

Habitat installé au niveau des sources, des ruisselets de rivières de faibles importance, souvent à cours lent ou peu rapide. Il s'agit surtout de végétations collinéennes (ou installées sur replats à l'étage montagnard).

Alluvions argileuse, limono-argileuse, sablo-limoneuses.

Le sol présente un horizon supérieur, riche en matière organique (avec cependant une bonne activité biologique de minéralisation).

Le profil présente, à une profondeur variable, selon la variante, une nappe permanente circulante. Sols de type alluvial, peu évolués.

Eaux circulantes souvent riches en calcaire et neutres.

Physionomie, structure

Galerie étroites, linéaires. Peuplements dominés par l'Aulne dans les parties basses, par le Frêne dans les parties hautes. L'Erable sycomore apparaît fréquemment. Le Chêne pédonculé apparaît rarement, par individus dispersés, sur les banquettes supérieures.

La strate arbustive est pauvre en espèces (Groseiller rouge).

Le tapis herbacé est riche en Laïches (*Carex remota*, *Carex pendula*...).

- **Chênaies pionnières acidiphiles du Bassin aquitain et du Piémont pyrénéen**

Caractéristiques stationnelles

Sur l'ensemble du Piémont pyrénéen jusqu'au nord-ouest des Hautes-Pyrénées et sur les coteaux en contrebas ; zones relativement arrosées (> 800 mm).

Sur matériaux siliceux : altérites de flysch, argiles à galets, dépôts fluvioglaciers, sables, altérites de grès.

Sols pauvres en éléments minéraux, acides.

Faible activité biologique (couche de matière organique : OH souvent, ou simplement couche épaisse de feuilles entières et de feuilles fragmentées).

Sols présentant parfois un engorgement temporaire en profondeur.

Physionomie, structure

Phase pionnière à Chêne tauzin, Bouleau passant à une chênaie pédonculée, ou directement à Chêne tauzin et Chêne pédonculé.

Strate arbustive avec la Bourdaine, le Chèvrefeuille, le Fragon, le Néflier.

Strate herbacée plus ou moins recouvrante avec Fougère aigle, Canche flexueuse...

Strate muscinale avec Polytric élégant (*Polytrichum formosum*)...

- **Dépressions sur substrats tourbeux du Rhynchosporion**

Caractéristiques stationnelles

Végétation hygrophile circumboréale à caractère subatlantique, constituant un stade initial de la série des groupements des landes humides et des tourbières acidiphiles.

Se développe de l'étage planitiaire à montagnard, sur des substrats oligo-mésotrophes acides (pH compris entre 4 et 5 généralement) holorganiques, humiques ou minéraux. Il s'agit soit de tourbe, soit de sables généralement grossiers (graveleux) et humifères.

Le substrat, constamment humide, connaît souvent une phase temporaire d'immersion hivernale accompagnée systématiquement d'une phase d'exondation durant l'été. L'alimentation hydrique est assurée soit par le biais d'une eau légèrement fluente (sources, suintements), soit par la présence d'une nappe restant toujours très proche de la surface.

Cet habitat se rencontre en mosaïque au sein de la végétation des landes humides, des tourbières hautes et des tourbières de couverture (limitées à l'ouest de la Bretagne) dans des secteurs au sol mis à nu par l'action de l'homme (décapage/étrépage), des animaux (bauges, piétinement) ou par érosion naturelle (ruissellement, gel). Il s'agit ainsi de groupements de cicatrisation. On rencontre également cet habitat dans les zones d'atterrissement de certaines pièces d'eau, au niveau des zones de fluctuation des mares et étangs oligotrophes sur substrats sablonneux.

Physionomie, structure

Végétation pionnière, héliophile, constituée principalement d'hémicryptophytes accompagnées de quelques géophytes rhizomateuses. Le recouvrement est généralement faible, laissant des espaces de sol dénudé. La strate herbacée, peu développée et discontinue, abrite un nombre limité d'espèces, celles-ci étant cependant caractéristiques et souvent exclusives.

Lorsque les brosses de *Rhynchospora* sont bien développées, la végétation prend une physionomie herbeuse. La strate muscinale est toujours mince, abritant parfois quelques Sphaignes clairsemées, celles-ci étant peu développées car concurrentielles des espèces du *Rhynchosporion*. Dans les zones dénudées, le sol est parfois recouvert d'un fin voile algal formé par l'algue filamenteuse *Zygogonium ericetorum*, accompagnée de petites hépatiques. L'activité truffigène est toujours très faible ou nulle.

- **Tourbières de pente**

Caractéristiques stationnelles

Végétations hygrophiles et turfigènes se trouvant à l'interface spatiale et/ou dynamique entre les végétations de tourbières basses et de tourbières hautes où elles occupent une position intermédiaire entre, d'une part, les stades aquatiques et les stades terrestres et, d'autre part, les groupements de bas-marais et ceux de hauts-marais, leur alimentation étant mixte, à la fois minérotrophique (la végétation est alimentée par la nappe d'eau libre ou la nappe du sol) et ombrotrophique (alimentation par les précipitations de végétaux, telles les Sphaignes, qui s'affranchissent de l'alimentation de la nappe).

Ces végétations se développent dans des zones très humides, parfois aquatiques, au sein de bas- ou de hauts-marais, par exemple en bordure des gouilles et chenaux des tourbières hautes où elles assurent la transition entre les groupements aquatiques et la végétation ombrotrophe des buttes de Sphaignes dans les complexes buttes/gouilles. On les rencontre également à la surface de certaines pièces d'eau où elles forment des radeaux flottants intervenant dans les processus de genèse de tourbières de type limnogène. Elles se développent également fréquemment dans les anciennes fosses d'extraction de tourbe où elles constituent une végétation cicatricielle secondaire essentielle aux processus de régénération de la végétation des tourbières hautes.

Cet habitat, dont le développement requiert des précipitations suffisantes pour assurer la transition de la végétation depuis des groupements ombrotrophes, se rencontre principalement dans les zones de montagne (de 600 à 2000 m) où il présente ses formes les plus développées et les plus diversifiées et devient plus sporadique dans le reste du pays où l'habitat s'appauvrit à quelques rares groupements.

Ces végétations sont souvent liées à la présence d'eau libre, stagnante ou légèrement fluente (plan d'eau, chenaux en réseau, mare ou gouille...), dans des valeurs de pH comprises entre 4,5 et 7,5, oligotrophe à mésotrophe. Certaines formes de ces végétations flottent à la surface de l'eau (radeaux flottants), d'autres se développent sur une tourbe toujours très spongieuse, gorgée d'eau, plus ou moins liquide. Dans ces formes les plus terrestres, la nappe est toujours affleurante et des périodes d'inondation sont possibles.

Physionomie, structure

Cet habitat peut se présenter à des échelles très diverses, depuis de faibles superficies (quelques décimètres carrés) en bordure de dépressions aquatiques où il occupe de petites surfaces morcelées au sein de bas- ou hauts-marais (gouilles, mares, chenaux d'écoulement superficiel...), jusqu'à de vastes superficies occupées par cet habitat dont la forme la plus représentative est constituée par les radeaux flottants dans les tourbières limnogènes où il participe de manière essentielle à la dynamique d'atterrissement du plan d'eau. Cet habitat peut également occuper de vastes superficies sur des substrats non aquatiques mais tourbeux, toujours très fortement engorgés, où il forme alors des pelouses ou gazons tremblants. Cet habitat se caractérise toujours par la nature instable et vacillante du substrat, tremblant sous le pied. Ce phénomène est particulièrement prononcé dans le cas de radeaux flottants, mais se retrouve également sur les pelouses vacillantes établies sur des substrats fluides ou sur une poche d'eau.

Le fond floristique de ces formations est constitué d'un certain nombre de phanérogames dont la dominance spécifique caractérise assez facilement le groupement (et l'association s'y rapportant, en fonction également du pH du milieu). Parmi celles-ci figurent avant tout des cypéracées, essentiellement des Laiches de plus ou moins grande taille (*Carex rostrata*, *C. lasiocarpa*, *C. limosa*, *C. diandra*, *C. heleonastes*, *C. chordorrhiza*...), mais également d'autres espèces comme les Linaigrettes (*Eriophorum angustifolium*, *E. gracile*) ou la Prêle des eaux (*Equisetum fluviatile*). Elles sont accompagnées d'un cortège mêlé d'autres phanérogames au fort réseau racinaire ou rhizomateux (notamment *Potentilla palustris* et *Menyanthes trifoliata* assez constantes).

Entre ces phanérogames se développe un tapis bryophytique constitué de Sphaignes (*Sphagnum angustifolium*, *S. gr. Recurvum*, *S. denticulatum*, *S. flexuosum*...) dans les séries acidiclinales à acidiphiles et de mousses brunes (*Scorpidium scorpioides*, *Calliergon trifarium*, *Campylium stellatum*, *Paludella squarrosa*, *Drepanocladus spp.*) dans les séries plutôt neutrophiles à basiphiles. Ces bryophytes peuvent constituer un épais tapis duquel émergent les phanérogames citées ci-dessus, mais elles peuvent parfois se développer seules. Les plantes ligneuses sont toujours très peu fréquentes.

Par sa situation intermédiaire, cet habitat contient souvent des espèces transgressives des bas-marais acides ou neutro-alcalins ou des hauts-marais. C'est ainsi que l'on rencontrera en contact avec les bas-marais acides des espèces comme *Carex nigra*, *C. echinata*, *C. curta*, *Narthecium ossifragum* (atlantique) ou *Eriophorum angustifolium* ; en contact avec les bas-marais alcalins, *Liparis loeselii* et un important cortège de mousses brunes pleurocarpes ; en contact avec les végétations de hauts-marais, *Drosera rotundifolia*, *Drosera intermedia*, *Vaccinium axycoccos*, *Andromeda polifolia* et diverses Sphaignes à tendances plus ombrotrophes.

Certaines formes de cet habitat sont très aquatiques et se développent au sein de chenaux, de cuvettes aquatiques, en bordure de plans d'eau... où de l'eau libre subsiste (parfois fluente comme dans le cas de chenaux) et permet le développement de cortèges d'espèces aquatiques se mêlant aux groupements de transition. D'autres formes, au contraire, notamment les plus évoluées d'un point de vue dynamique, sont simplement hygrophiles et leur fort taux de recouvrement (par le développement du tapis bryophytique, notamment) empêche les communautés aquatiques de se développer. Les premières formes aquatiques peuvent évoluer vers les secondes simplement hygrophiles par les processus naturels d'atterrissement, de fermeture et d'ombrotrophisation du milieu et tous les stades intermédiaires existent. Au sein même des tremblants et pelouses vacillantes, il existe souvent une microtopographie caractéristique associant des dépressions aquatiques (d'autant plus nombreuses que l'on se situe vers le plan d'eau dans le cas de tremblants lacustres), des buttes de Sphaignes (dans les zones généralement plus éloignées du front de croissance centripète du radeau), des zones où le substrat est mis à nu (*Rhynchosporion albae* notamment) et des zones plus ou moins colonisées par les ligneux. Tout cela justifie le terme de transition car les conditions hydrologiques y varient assez rapidement dans l'espace.

- **Végétation des bas-marais neutro-alcalins**

Caractéristiques stationnelles

Communautés végétales des bas-marais neutro-alcalins, présentes en France des étages planitiaire à subalpin. On les rencontre essentiellement dans les régions calcaires où elles occupent des positions topographiques variées : bas-marais fluviogènes ou d'origine lacustre, tourbières de pente en moyenne montagne, dépressions humides dunaires... Elles se développent sur des substrats divers, rarement minéraux, le plus souvent humiques ou holorganiques (tourbe noire dite « à hypnacées »), parfois au voisinage de dépôts tufeux. Cet habitat est étroitement dépendant de son alimentation hydrique, tant en termes qualitatifs que quantitatifs. Le sol, à drainage souvent difficile, est en effet constamment gorgé d'une eau de type bicarbonatée-calcaire, méso- à oligotrophe et de pH généralement compris entre 6 et 8. La nappe peut être stable ou connaître quelques fluctuations saisonnières (rabattement toujours temporaire). Elle ne se trouve jamais éloignée du niveau du sol, même en été, et des périodes d'inondation sont possibles.

La plupart de ces communautés végétales se rencontrent dans des tourbières basses alcalines où les processus d'élaboration et d'accumulation de la tourbe, infra-aquatiques (c'est-à-dire que la turbification a lieu sous le niveau de la nappe), sont assurés en premier lieu par un cortège de petites espèces muscinales, neutro-calcaicoles, comme *Tomentypnum nitens*, *Campylium stellatum* et *C. elodes*, *Calliergon stramineum* et *C. giganteum*, *Palustriella commutata*, *Drepanocladus cossonii* et *D. revolvens*, *Scorpidium scorpioides*... regroupées dans les mousses dites hypnacées ou pleurocarpes.

Physionomie, structure

Dans leur forme typique, ces communautés, qu'elles soient atlantiques ou continentales-montagnardes, sont caractérisées par la présence, et souvent la prédominance d'un cortège de petites Laiches formant des parvocariçaies avec *Carex davalliana*, *C. hostiana*, *C. viridula* subsp. *oedocarpa*, *C. flava*, *C. viridula*, *C. panicea*, *C. pulicaris* ou *C. dioica*. Une flore souvent très riche d'espèces colorées, notamment de nombreuses orchidées comme *Epipactis palustris*, *Dactylorhiza incarnata* et *D. traunsteineri*, *Liparis loeselii*, *Gymnadenia conopsea* et *G. odoratissima*, *Spiranthes aestivalis*, *Orchis laxiflora* subsp. *palustris* ou *Herminium monorchis*, accompagne généralement ces espèces, au-dessus d'un tapis plus ou moins dense d'hypnacées.

Très souvent, ces bas-marais se voient colonisés par des schoenaies. Le Choin noirâtre est présent sur l'ensemble de l'aire de distribution de cet habitat, à l'exception des zones d'altitude. En revanche, le Choin ferrugineux n'est présent que dans les communautés continentales-montagnardes, avec parfois leur hybride *Schoenus x-intermedius*. Ces deux espèces et leur hybride constituent généralement sur ces bas-marais des populations en touradons (à moins d'un entretien régulier, par exemple par la fauche), de taille réduite chez le Choin ferrugineux mais pouvant être importante pour le Choin noirâtre. C'est entre ces touradons que se développe le cortège de petites espèces herbacées caractéristiques des bas-marais.

Dans certains cas, le Jonc nouveau peut être dominant et imprimer à la végétation une physionomie prairiale. Dans les communautés continentales-montagnardes, c'est le Scirpe gazonnant qui peut être prédominant, alors que le Trichophore des Alpes peut l'être dans les formes d'altitude. Dans tous ces cas, le fond floristique, même appauvri, demeure caractéristique.

- **Landes humides atlantiques tempérées à *Erica ciliaris* et *Erica tetralix***

Caractéristiques stationnelles

Landes humides atlantique sous forte influence océanique, présentes de l'étage planitiaire à collinéen.

Elles occupent des positions topographiques variées : pentes, replats, dépressions...

Elles se développent sur des substrats oligotrophiques très acides (pH \leq 4,5) : roches massives (granite, grès, schistes, quartzite...) ou des sables siliceux.

Le sol se caractérise par une hydromorphie peu profonde à moyenne (sols à pseudogley et/ou gley).

La nappe, alimentée par des eaux pauvres en éléments minéraux, est permanente ou temporaire. Elle peut être stable ou connaître d'importantes fluctuations avec des phases plus ou moins périodiques d'inondation puis d'assèchement et de minéralisation superficiels.

Ces landes peuvent ainsi s'établir soit directement sur des substrats minéraux, soit sur des horizons paratourbeux (humus brut de type hydromor), soit encore sur un dépôt peu épais de tourbe.

Physionomie et structure

Ces landes hygrophiles, dominées par des chamétypes (Bruyères, Callune) et des nanophanérophytes (Ajoncs), se caractérisent par la présence simultanée de la Bruyère à quatre angles, définissant leur caractère humide, et de la Bruyère ciliée définissant le caractère océanique tempéré. La Molinie, toujours présente et parfois abondante, peut imprimer à ce milieu une physionomie herbeuse. Ces landes sont plutôt basses, voire rases (0,25 à 0,5 m de hauteur), mais peuvent être plus hautes dans les vieilles landes humides colonisées par la Callune (jusqu'à 1-1,5 m) ou lorsque la Bruyère à balai est présente et forme une lande humide à Brande (jusqu'à plus de 2 m). Dans les stations les plus humides, les Sphaignes peuvent former un tapis plus ou moins continu mais leur présence n'est pas systématique. Il s'agit alors d'espèces mésohygrophiles (*Sphagnum compactum*, *S. tenellum* et *S. denticulatum* généralement) dont l'activité turfigène, lorsqu'elle existe, reste toujours modérée.

Annexe III :
Analyses d'eau

Analyses de l'eau – Ibardinko Erreka
prélevée le 28 novembre 2006

ELEMENT	RESULTAT	COMMENTAIRE
pH	7,43	Bon
NO ₃ (ppm)	4,92	Bon
NH ₃ (ppm)	0,048	Bon
NH ₄ (ppm)	0,49	Un peu fort
Cl ⁻ (ppm)	25,1	Bon
F ⁻ (ppm)	0,04	Bon
Ca ²⁺ (M/L)	5,4.10 ⁻⁴	Bon
Mg ²⁺ (M/L)	2,7.10 ⁻⁴	Bon
Na ⁺ (M/L)	0,24.10 ⁻³	Bon
K ⁺ (M/L)	6,5.10 ⁻⁶	Bon
Conductivité (µs/sm)	284,40	Bon
Carbon Inorganic (mg/l)	8,78	Bon
Carbon Organic (mg/l)	1,49	Bon
SO ₄ ²⁻ (M/L)	7,2.10 ⁻⁴	Bon
PO ₄ ³⁻ (M/L)	0,00	Bon
Azote Total (mg/l)	4,86	Bon
Cu ²⁺ (ppb)	3,10	Bon
Pb ²⁺ (ppb)	0,92	Bon
Zn ²⁺	< LD	Bon
Sb ³⁺	< LD	Bon
Sn ²⁺	< LD	Bon
Ag ⁺	< LD	Bon
Hg ²⁺	< LD	Bon

Analyses de l'eau – Intsolako Erreka
prélevée le 28 novembre 2006

ELEMENT	RESULTAT	COMMENTAIRE
pH	7,6	Bon
NO ₃ ⁻ (ppm)	6,96	Bon
NH ₃ (ppm)	0,068	Bon
NH ₄ (ppm)	4,27	Fort
Cl ⁻ (ppm)	35,5	Bon
F ⁻ (ppm)	0,03	Bon
Ca ²⁺ (M/L)	2,4.10 ⁻⁴	Bon
Mg ²⁺ (M/L)	2,0.10 ⁻⁴	Bon
Na ⁺ (M/L)	0,54.10 ⁻³	Bon
K ⁺ (M/L)	2,1.10 ⁻⁴	Bon
Conductivité (µs/sm)	206,00	Bon
Carbon Inorganic (mg/l)	8,57	Bon
Carbon Organic (mg/l)	0,00	Bon
SO ₄ ²⁻ (M/L)	10 ⁻³	Bon
PO ₄ ³⁻ (M/L)	0,00	Bon
Azote Total (mg/l)	3,98	Bon
Cu ²⁺ (ppb)	< LD	Bon
Pb ²⁺ (ppb)	0,18	Bon
Zn ²⁺	< LD	Bon
Sb ³⁺	< LD	Bon
Sn ²⁺	< LD	Bon
Ag ⁺	< LD	Bon
Hg ²⁺	< LD	Bon

Annexe IV :
Inventaire ornithologique

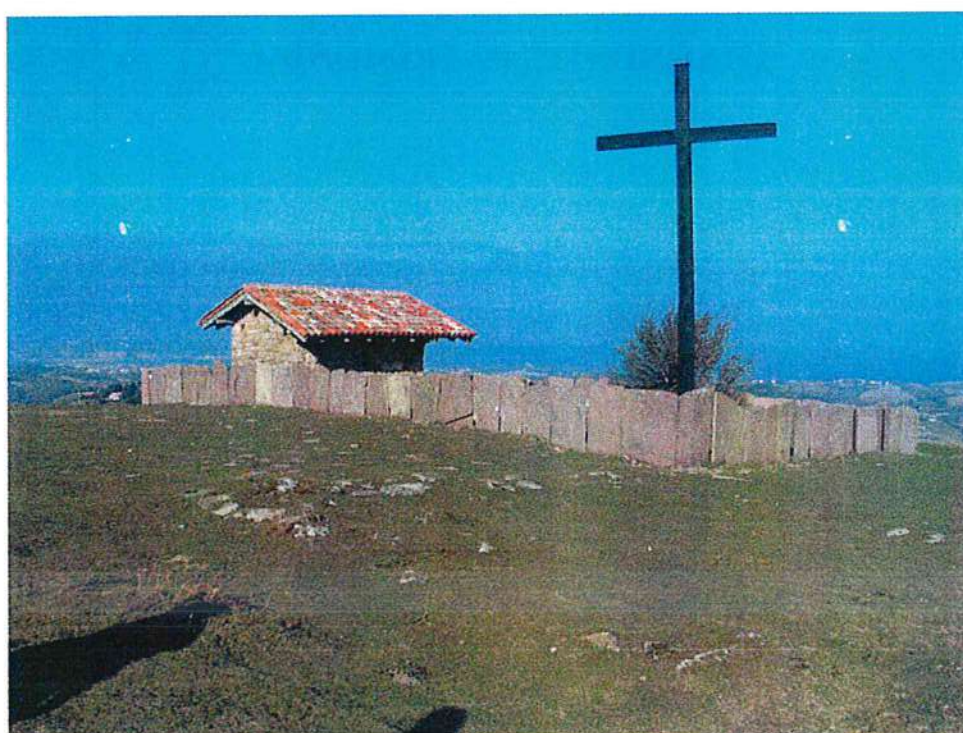
Nom français	Nom scientifique	Directive Oiseaux		Convention de Bernes		Convention de Bonn		Protection Nationale stricte	Liste des espèces menacées de France
		Annexe I	Annexe II	Annexe III	Annexe II	Annexe III	Annexe II		
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>				x			x	
Aigle botté	<i>Hieraaetus pennatus</i>	x			x			x	
Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>	x			x			x	
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>				x			x	
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>				x			x	
Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	x			x			x	
Bondrée de Cetti	<i>Cettia cetti</i>				x			x	
Bouvreuil pivone	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	x			x			x	
Bruant fou	<i>Emberiza cia</i>				x			x	
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>				x			x	
Bruant zizi	<i>Emberiza citrinella</i>				x			x	
Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>	x			x			x	
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>				x			x	
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>				x			x	
Chouette effraie	<i>Tyto alba</i>				x			x	
Chouette hulotte	<i>Strix aluco</i>				x			x	
Cincle plongeur	<i>Cinclus cinclus</i>				x			x	
Cornelle noire	<i>Corvus corone corone</i>		x					x	
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>				x			x	
Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>		x						
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>		x						
Faisan de colchide	<i>Phasianus colchicus</i>				x			x	à surveiller
Falco crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>				x			x	
Falco hobereau	<i>Falco subbuteo</i>				x			x	
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>				x			x	
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>				x			x	
Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i>				x			x	
Fauvette pitchou	<i>Sylvia undata</i>	x			x				
Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>		x					x	à surveiller
Gobe-mouche gris	<i>Muscicapa striata</i>				x			x	
Gobe-mouche noir	<i>Ficedula hypoleuca</i>				x			x	
Grand corbeau	<i>Corvus corax</i>							x	
Grand cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>							x	
Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>				x				
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>								
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>		x						

Nom français	Nom scientifique	Directive Oiseaux			Convention de Berne		Convention de Bonn	Protection Nationale stricte	Liste des espèces menacées de France en déclin
		Annexe I	Annexe II	Annexe III	Annexe II	Annexe III			
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>				x			x	
Hypolaïs polyglotte	<i>Hypolaïs polyglotta</i>				x		x	x	
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>				x			x	
Locustelle tachetée	<i>Locustella naevia</i>				x			x	
Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>				x			x	
Martin-pêcheur	<i>Alcedo atthis</i>	x			x			x	à surveiller
Merle noir	<i>Turdus merula</i>		x			x		x	
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>				x			x	
Mésange bleue	<i>Parus caeruleus</i>				x			x	
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>				x			x	
Mésange huppée	<i>Parus cristatus</i>				x			x	
Mésange nonette	<i>Parus palustris</i>				x		x	x	
Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	x			x		x	x	
Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	x			x	x		x	
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>					x		x	
Pic épeichette	<i>Dendrocoptes minor</i>				x			x	
Pic vert	<i>Dendrocoptes major</i>				x			x	à surveiller
Pic bavarde	<i>Picus pica</i>		x					x	
Pie-grèche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>	x			x				
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>		x	x				x	
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>				x			x	
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>				x		x	x	
Pouillot ibérique	<i>Phylloscopus brehmii</i>				x		x	x	
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>				x			x	
Roitelet à triple bandeau	<i>Regulus ignicapillus</i>				x			x	
Rouge-gorge	<i>Enthacus rubecula</i>				x			x	
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>				x			x	
Serín cini	<i>Serinus serinus</i>				x			x	
Sitelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>				x				
Tanier pâle	<i>Saxicola torquata</i>				x				
Troglodyte mignon	<i>Jynx torquilla</i>		x			x			
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>				x			x	
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>				x		x	x	
Vautour fauve	<i>Gyps fulvus</i>	x			x			x	
Vautour péronoptère	<i>Neophron peronopterus</i>	x			x			x	
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>								

DIAGNOSTIC PATRIMONIAL

DIAGNOSTIC MULTIUSAGE DE LA MONTAGNE D'URRUGNE

DIAGNOSTIC PATRIMONIAL



Conseil d'Architecture,
d'Urbanisme et de l'Environnement
des Pyrénées-Atlantiques

Commune d'URRUGNE

Multi usages de la montagne

1. Les paysages de l'Untxin

Untxin / Dans l'Atlas des Paysages des Pyrénées Atlantiques entité paysagère qui tire son nom du cours d'eau qui la parcourt.

La valeur paysagère de la commune d'Urrugne n'est pas à démontrer. Pour s'en convaincre, il suffit de prendre connaissance de la liste des **sites protégés** sur le territoire communal, entre autres: Parc du château d'Urtubie (SC), Abords de la chapelle de Socorry (pour partie SC et pour autre partie SI), la place et ses abords (SI), zone côtière (SI), croix des Bouquets (SI), les jardins de la villa Menichka (SC) et pour ce qui nous concerne plus directement : le versant français de la Rhune (SC) et l'ensemble du Labourd (SI).

Les **points de vues** sont remarquables. La côte et l'océan se découvrent à partir de ces premiers monts pyrénéens. La montagne mythique de la Rhune (900 m) tire sa réputation du **panorama** offert. Bien que moins élevés les mont Xoldokacaria (486 m), Mandalé (573 m) sur la frontière, et la montagne de Ciboure (411 m) ne sont pas à dédaigner.

A ces paysages-panorama, se greffent des **paysages-sites** comme le col d'Ibardin, la retenue d'eau de Choldokogaina, des vallons d'Insolako Erraka, d'Ibardingo Erreka et d'Arolako Erreka.

Ces ensembles de paysage se complètent par l'emblématique **paysage-pays** caractérisé par les croupes des landes à fougères et les ondulations bocagères près des « bordas ».

Relevant des champs de compétence : architectural, urbanistique et paysager, six problématiques émergent. Elles concernent des publics diversifiés :

- ☐ Les sentiers de découverte de la montagne de l'Untxin
- ☐ Le patrimoine historique
- ☐ Le patrimoine pastoral
- ☐ La desserte d'Ibardin
- ☐ La station touristique des ventas « Les creux »
- ☐ La station touristique des ventas « Les pleins »

2. Les sentiers de découverte de la montagne de l'Untxin

Public des citadins

Aujourd'hui cet espace est, près d'un ensemble fortement urbanisé :

- un des rares lieux non fortement anthropique ;
- un espace gratuit ;
- une zone « nature ».

Il sert de « poumon vert » pour une population habitant villes, bourgs et lotissements.

Le parcours de la montagne est faiblement structuré hormis le fléchage du GR10 qui le traverse.

Nous constatons une grande perméabilité de l'espace générant une image désorganisée.

Toutefois des points d'accroche émergent :

- le village de Biriadou avec son parking sous l'église ;
- le hameau d'Herboure (ex douane) au carrefour des CD4 et CD404 et son aire de repos plus ou moins organisée sous la chênaie ;
- le hameau d'Oihette ;
- le col de Saint Ignace avec le parking du petit train de la Rhune ;
- le col d'Ibardin et les parkings des ventas.

Des zones sensibles existent :

- la retenue qui alimente en eau Hendaye Urrugne Biriadou ;
- la forêt avec toutes ses facettes : cynégétique, sylvestre, ludique,
- les pâtures quoique aujourd'hui en déprise.

Principes à retenir :

- Système de boucles pédestres :
 - tracé de crête liaisonnant cols et sommets,
 - tracé de pied de montagne (sans doute le plus délicat à mettre en place),
 - liaisons crête/pied de montagne.
- Itinéraires à baliser à partir des points d'accroche et en préservant les zones sensibles
- Soins apportés aux départs d'itinéraires.

3. Le patrimoine historique

Public: associations patrimoniales / aménageurs touristiques

Des édifices patrimoniaux : protohistoriques (dolmen, crolmech, tumulus) et redoutes napoléoniennes sont présents dans le périmètre d'étude.

C'est un :

- patrimoine riche : une quinzaine d'édifices recensés ;
quelques redoutes dont deux protégés au titre MH dans le périmètre d'étude (Bayonnette, Emigrés).
- patrimoine discret : non perceptible aux non initiés ;
disparaît sous la fougère des landes.
- patrimoine ignoré : absence totale de valorisation.

La valorisation de ce patrimoine suppose trois préalables :

- une fouille du site dans les règles de l'art ;
- une mise en scène de l'édifice ;
- une interprétation.

Ces préalables satisfaits, ces édifices constituent des centres d'intérêt non négligeables associés aux points de vues panoramiques sur les sentiers de randonnées.

4. Le patrimoine pastoral

Public: éleveurs

Inventaire du bâti pastoral réalisé par l'ONF (voir liste jointe en annexe)

Antoine GOÛCOECHEA

24 rue du Docteur Nicé – 64500 CIBOURE
Tél : 05 59 47 04 84

Patrick MOUSSET

Maison Forestière Montbrun
92 ter avenue de Montbrun – 64600 ANGLET
Tél : 05 59 63 18 09

Il existe dans le périmètre d'étude :

- 40 bergeries privées + 1 bergerie non cadastrée ;
- 4 bergeries communales ;
- 18 enclaves privatives sur le territoire montagnard.

Il conviendrait d'approfondir la question en distinguant :

- ce qui relève de l'exploitation : les bordas Larretchekoborda, Pétrusenborda, Urtubienborda, Imarrenborda. De quel bâti s'agit-il ?
- ce qui relève de la bergerie/fenil
- ce que relève du cayolar (cabane pastorale d'estive)

Problématiques attachées à ces bâtiments

- exploitation : traitement des abords de l'exploitation (accès, aire de contention, agencement du bâti, cohabitation bergerie/habitation, ...).
- bergerie / fenil : insertion dans le site pour ceux en activité
- reconversion éventuelle pour les autres.
- cayolar : mise aux normes pour ceux en activité ; protection patrimoniale pour les édifices exemplaires.

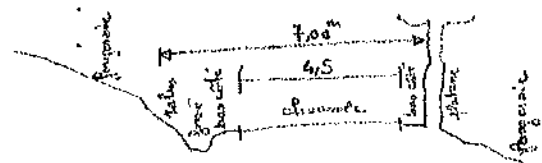
5. La desserte d'Ibardin

Public en villégiature

Côté français, l'accès des touristes attirés par le zone de chalandise des ventas se fait uniquement par le chemin départemental 404.

Celui-ci offre :

- un tracé sinueux pour franchir les 260 mètres de dénivelé.
- un profil en travers étriqué en regard de la fréquentation annoncée (2.500.000 visiteurs) ; l'assiette de la chaussée est de 4,5 mètres.
- un accompagnement végétal intéressant
 - alignement de platanes sur un seul bas-côté pour la partie basse de la route
 - tangente avec la forêt d'Urrugne pour la partie haute de la route.
- des échappées visuelles sur la plaine, puis sur les ventas d'Ibardin.



Vu l'intensité du trafic notamment estival, vu la diversité des véhicules : voitures de tourisme pour l'essentiel mais aussi bus et camions de livraisons, ainsi que des cyclistes (itinéraire jalonné), vu les caractéristiques du profil en travers, cette route atteint ses limites potentielles du point de vue sécuritaire.

Une plateforme de concertation transfrontalière s'impose avec les partenaires concernés pour examiner les alternatives, en évaluer les avantages et les inconvénients et choisir la plus pertinente.

6. La station touristique des Ventas « Les Creux»

Public en villégiature

Cette station présente quatre points noirs

- la gestion du stationnement
- la maîtrise de l'espace public
- le contrôle de l'urbanisation
- le choix d'une architecture partagée

6.1. La gestion du stationnement

Quatre zones de parking sont identifiables :

- ④ Le parking récemment aménagé sur le versant français à l'entrée de la station sur deux terrasses,
- ④ Le stationnement au pas des portes des ventes, matérialisé et sauvage,
- ④ Le parking du haut d'abord linéaire, en épi coté versant français, puis sur un espace triangulaire complété par des parkings de proximité des ventes en cul de sac,
- ④ Le parking de délestage : voie à sens unique avec stationnement en épi côté talus.

Les points qui posent problèmes :

- le mauvais fonctionnement du nouveau parking
non inséré dans la cascade d'utilisation du fait de sa configuration en cul de sac
traitement au sol inapproprié (herbe grillée des dalles gazon, tracés de couleur incompréhensibles)
absence d'ombre
- l'anarchie des stationnements en cœur de station,
- l'absence d'insertion du stationnement linéaire du haut (surlargeur, non arboré)
- le manque de lisibilité des itinéraires piétons depuis le parking de délestage,
- le circuit des bus : faut-il les faire traverser toute la station ?

6.2. La maîtrise de l'espace public

- le domaine du piéton et celui de l'automobiliste ne sont pas clairement différenciés ;
- les ventas ne se font pas face.

Un devant cohabite avec un arrière, bien sûr traité moins qualitativement. Un effet corridor de chalandise aurait été préférable d'autant que la "rue" méridionale se prête davantage à un statut piétonnier du fait de sa topographie (escaliers pour rattraper les différences de niveaux) et du fait de son étroitesse.

- les revêtements de sols sont d'une qualité indigente.

(comparer avec la rue des remparts à St Jean Pied de Port).

7. La station touristique des Ventas « Les Pleins »

Public en villégiature

7.1. Le contrôle de l'urbanisation

- la dichotomie de part et d'autre de la frontière est claire,
- que penser du système « paillotes » avec son statut précaire qui induit :
 - un bâti bricolé
 - un bâti au rabais
 - un bâti qui malgré tout se pérennise
 - un bâti hors norme (absence d'assainissement, de réseaux,...)
 - un bâti en contraste avec l'architecture d'en face
- faut-il côté français :
 - supprimer la douzaine d'échoppes et les réintégrer dans la logique urbanistique espagnole ?
 - entériner la situation mais en imposant une unité architecturale des constructions ?
- que penser des constructions qui ne sont plus dans la continuité du front urbain ?
- que penser du traitement de certains espaces interstitiels entre bâtiments notamment sur l'alignement sud espagnol et entre les paillotes ?

7.2. Le choix d'une architecture partagée

« L'architecture est une expression de la culture » art.1 de la loi du 3/1/77 sur l'architecture.

L'histoire nous renseigne sur l'influence de l'architecture labourdine (mouvement néo-régional, mouvance néo-basque des années 30, architecture vernaculaire).

Même les édifices publics à Urrugne (école, salle des fêtes, bâtiment de la douane...) ne trahissent pas cette source d'inspiration. Pour certaines constructions, cela se fait parfois au prix d'un pastiche ou d'un ersatz.

A Ibardin, en vision rapprochée, l'ambiance générale témoigne d'une banalité architecturale pour le versant sud et d'une absence d'architecture sur le versant nord. Ce constat négatif est toutefois à tempérer par l'homogénéité de la silhouette de la station en vision depuis les lointains.

ANNEXES

ENCLAVES PRIVEES

Section F2		ENSEMBLE ①	
PARCELLE N°		PROPRIETAIRE	ADRESSE
505		SOCIETE CENTRALE IMMOBILIERE ET INDUSTRIELLE	45 rue Vivienne 75002 Paris
506		idem	
Section BN		ENSEMBLE ②	
PARCELLE N°			
87		Feliciano ELGORRIAGA	Rue Santesteban Verra de Bidassoa (Navarre)
Section G		ENSEMBLE ② (suite)	
PARCELLE N°			
202		José Cruz LARRACHE	Route d'Ibardin Urrugne
203		Feliciano ELGORRIAGA	Rue Santesteban Verra de Bidassoa (Navarre)
Section G		ENSEMBLE ② (suite)	
PARCELLE N°			
5		Martin ZOZAYA	200 chemin « Bordachuré » Urrugne
135		Fernandez VILLAY DORBE « Ongui Etorri »	Rue B. de Coral Urrugne
136		Idem	
142		Claire LAZCANO	Maison « Bi Anoioika » Urrugne (Jean IRAZOQUI)
143		Michel PETIT	4 quai de l'Infante Saint Jean de Luz

ENCLAVES PRIVÉES

Section K

ENSEMBLE ④

PARCELLE N°	PROPRIÉTAIRE	ADRESSE	
184	Jacques DUFAU	455 chemin de Bizkarian	Urrugne
185	Idem		
187	Martin ZOZAYA	Chemin de Tomasenea	Urrugne
215	François URCHUEGUIA	Maison Ihaguinabaita	Urrugne
235	Jean-Baptiste DUFAU	Maison Machelabaita	Urrugne
236	Joseph ELISSONDO	Maison « Chabatbaita » - 2350 Route Biriadou	Urrugne
237	Idem		
238	Idem		
240	Léon TELLECHEA	Maison « Urbeltzaga »	Urrugne
567	Gérard GALATOIRE	Villa « Xukutun » route d'Olhette	Urrugne
568	Idem		
672	Idem		
679	Idem		
887	Ignace ITURRIA	501 route du Filtre	Urrugne
888	Idem		
222	Marie LADUCHE	Maison Mourguey - 155 chemin Ganixgaztebaita	Urrugne
226	Ernestine SAINT MARTIN	Maison Hariztegui - 400 chemin de Zoubibar	Urrugne

BERGERIES Privées, Cadastres dans des parcelles de propriété communale d'URRUGNE

ENSEMBLE ② PARTIE EST DE LA D.404

Section BN

* PARCELLE N°	PROPRIETAIRE	ADRESSE
7 85	Martin ESCARMENDY	Maison « Urdin Baita » Urrugne

Section G

* PARCELLE N°			
8 78	Léona GUION	91 avenue Danfert Rochereau	75014 Paris
9 83	Joséphine BOBAYA	Barandeguibaita	Urrugne
10 89	Juliette SOROET	130 chemin Ganabaita	Urrugne
11 114	Madame SILIE	87 rue des Bubins	76130 Mont Saint Aignant
12 116	Jean-Marie PEYNAUD	Chemin de Sartoulet	40500 Saint Sever
13 117	Martin LASSAGA	« Prédonia »	Urrugne

BERGERIES Privées, Cadastres dans des parcelles de propriété communale d'URRUGNE

Section BN

* PARCELLE N°	
14 82	Commune d'Urrugne
15 83	Commune d'Urrugne
16 84	Commune d'Urrugne

* Localisation de chaque BERGERIE cadastrée

BERGERIES Privées, Cadastres dans des parcelles de propriété communale d'URRUGNE

ENSEMBLE ① LA RHUNE – MONTAGNE de CIBOURE

Section F2

* PARCELLE N°	PROPRIETAIRE	ADRESSE
1 499	Louis TEILLETCHEA	Maison Chagata Gaina Urrugne
2 504	Famille DECORAL (Laurent)	Indivision Château d'Urtubie Urrugne
3 507	Albert BELHART	Indivision (Martin 180 chemin Mantto Baita Urrugne)
4 508	Famille DECORAL	Indivision (Urtubie Urrugne)
5 509	Martin CIGARROA	
6 510	Marie-Thérèse CELHABE	110 avenue Félix Faure 75015 Paris

* Localisation de chaque BERGERIE cadastrée

BERGERIES Privées, Cadastres dans des parcelles de propriété communale d'URRUGNE

Section G

ENSEMBLE ③ PARTIE OUEST DE LA D.404

* PARCELLE N°	PROPRIÉTAIRE	ADRESSE	
17 12	Jean-Pierre CHARLES	St François d' Assise Han Les Grives	78170 Lacelle St Cloud
18 32	Pierre IBARBURU	108 Chemin Ganisegaztebaita	Urrugne
19 34	Jean-Baptiste NARBAITZ	1191 route de Campobaita	Urrugne
20 38	Marie-Thérèse LADUCHE	Maison Ganixgaztebaita	Urrugne
21 43	Gilbert BLANCHET	3 rue Marizabalenia	Hendaye
22 145	Joséphine SEIN	61 route de Bayonne	Saint Jean de Luz
23 146	Pierre IBARBURU	108 Chemin Ganisegaztebaita	Urrugne
24 152	André LUBERRIAGA	Quartier « Errota »	Ascain
25 165	François LARRALDE	Maison Argallabaita	Urrugne
26 172	Martin ZOZAYA	200 Chemin Bordachuré	Urrugne
27 175	Ernestine IRIGOYEN	400 chemin de Zuhibar	Urrugne
28 177	Enrique MICHELENA	Maison « Mendi Argi » 685 chemin Lurberri	Urrugne
29 179	Michel PETIT	4 quai de l'Infante	Saint Jean de Luz

* Localisation de chaque BERGERIE cadastrée

BERGERIES Privées, Cadastres dans des parcelles de propriété communale d'URRUGNE

Section K

ENSEMBLE ④ XOLDOKOGAINA - KALBARIO

* PARCELLE N°	PROPRIETAIRE	ADRESSE	
30 216	Martin ZOZAYA	Chemin de Tomasenea	Urrugne
31 218	Gustave ARBENOITZ	Maison « Ganabaita »	Urrugne
32 219	Michel ROMANOFF de Russie	8 rue Chartran	92200 Neuilly sur Seine
33 220	Michel IRAZTORZA	115 chemin Bardosbaita	Urrugne
34 221	Nu propriétaire Etienne GACHIN	Maison « Inguruanendi »	Quartier « Mendi Xoko » Urrugne
35 223		idem	
36 228	Jean-Pierre ETCHEVERRY	565 chemin de « Goyetchea »	Urrugne
37 229	Pierre FAGONDO	Maison « Lur Berri » 210 chemin Oyanbehere	Urrugne
38 230	Michel RIVERA	Maison « Konguerria »	Urrugne
39 231	Martin IBARBURU	225 chemin Unamendi	Urrugne
40 232	François EDGARD	63 rue Sainte Anne	75002 Paris
41 233	Michel GRELLIER	16 rue Pré aux Clercs	75007 Paris
42 225	Antoine PERRET	Maison Chatua	Urrugne
43 227	Joseph MORAU	Maison « Xokoxokoan »	2500 RN 10 Urrugne

* Localisation de chaque BERGERIE cadastrée

DIAGNOSTIC TOURISTIQUE

DIAGNOSTIC MULTIUSAGE DE LA MONTAGNE D'URRUGNE



DIAGNOSTIC TOURISTIQUE



COMITÉ DÉPARTEMENTAL DU TOURISME BÉARN-PAYS BASQUE

1 Eléments de synthèse

1.1 Une forte pression

Le territoire d'étude est soumis à une très forte pression d'excursionnistes et de touristes avec notamment le col d'Ibardin au cœur de la zone d'étude.

On compte 600 000 habitants sur l'Eurocité de Bayonne à Donostia, l'estimation de la fréquentation touristique annuelle de la clientèle en séjour est de 10 326 000 nuitées.

Par ailleurs, 60% des touristes en séjour dans le département placent la promenade et la randonnée au premier rang des pratiques de vacances.

1.2 Les pratiques de loisirs nature

On observe que l'ensemble des pratiques non motorisées et motorisées s'exercent sur le territoire avec notamment de **nombreux promeneurs, randonneurs et pratiquants de VTT**.

Le secteur est très souvent référencé et décrit dans de nombreux ouvrages (topo – guides) et sites internet (www.ultagawavtt.com).

Les cyclo - touristes sont également présents sur la D 404 menant au col d'Ibardin. Le col d'Ibardin fait partie des cols signalés par le Conseil général (ris et totems).

Des pratiques de loisirs motorisés (motos tout – terrain, quads, 4X4) sont également observés malgré les arrêtés municipaux en vigueur.

Il s'agit essentiellement de pratiquants individuels, les organisateurs de circuits 4X4 faisant particulièrement attention à ne pas se mettre « hors la loi ».

1.3 Les aménagements existants

Le GR®10

Chemin de grande randonnée sous maîtrise d'ouvrage du Conseil général et ayant obtenu le label GR de la Fédération Française de Randonnée est le seul chemin aménagé, entretenu et balisé (rouge et blanc) du secteur.

Son balisage est confié à la FF Randonnée et son entretien à l'association Adeli.

Le chemin des contrebandiers

Itinéraire équestre reliant Saint – Palais à Hendaye, balisé en orange par l'association ACTE. Le Conseil général a récemment pris la décision d'en prendre la maîtrise d'ouvrage et une étude de définition et de faisabilité technique est lancée à l'automne 2007.

Cela assure son statut juridique et son avenir.

Les difficultés rencontrées par les cavaliers dans la traversée d'Hendaye et l'interdiction faite aux cavaliers de randonner sur la plage d'Hendaye risquent par contre d'en modifier le tracé et la commune d'Urrugne pourrait ne plus être concernée par cet itinéraire.

1.4 Les itinéraires « non – aménagés »

De nombreux itinéraires sur le périmètre sont fréquentés sans qu'ils soient balisés et aménagés tant par les locaux que les touristes. Chemins ruraux, pistes forestières...

La photo aérienne de la zone disponible sur www.geoportail.fr le montre parfaitement bien.

1.5 Les conflits

Au vu des activités (professionnels et de loisirs), et du volume d'utilisateurs, les conflits sont potentiellement très nombreux.

Une fréquentation importante de promeneurs et randonneurs sur la zone tout au long de l'année et l'absence d'aménagements peut même engendrer des conflits entre utilisateurs de loisirs nature (promeneurs croisant un vttiste roulant trop vite...).

1.6 Le Plan local de randonnée

La mise en place d'itinéraires balisés et aménagés risque d'être insuffisante. Ce travail d'aménagement doit être conduit en parallèle d'une large concertation avec les acteurs locaux sur la meilleure définition possible du réseau de chemins à baliser.

Un travail de communication et d'animation important devrait accompagner le Plan Local de Randonnée afin d'en assurer la réussite et éviter la montée en puissance des conflits existants et potentiels.

2 Compléments au diagnostic touristique

2.1 Une forte pression

- ✓ Locale : l'Eurocité de Bayonne à Donostia, c'est 600 000 habitants.
- ✓ Touristique : Estimation de la fréquentation touristique (2004) en nuitées sur la zone côte basque (cantons du BAB, de Hendaye, St Jean de Luz, Ustaritz) : 9 414 000 dont 66% en hébergement marchand.
- ✓ 60% des touristes en séjour dans le département placent la promenade et la randonnée au premier rang des pratiques de vacances.

2.2 Les pratiques de loisirs nature

- ✓ Pratique non motorisées :
 - Randonnée pédestre, randonnées équestre, vélo tout terrain, cyclotourisme
- ✓ Pratiques motorisées :
 - Moto tout terrain, quad, 4X4

2.3 Aménagements

2.3.1 Le GR10

Chemin de grande randonnée sous maîtrise d'ouvrage du Conseil Général et ayant reçu le label GR de la FFR. Il est le seul chemin de randonnée, aménagé, entretenu et balisé (rouge et blanc) du secteur.

Son balisage est confié à la FFR, et son entretien à l'association ADELI.

Son balisage, nombreuses balises à peine discernables et son entretien (nettoyage) près des ventas mériteraient d'être renforcés.

Au vu du développement de la zone des ventas, son tracé pourrait également être revu afin d'éviter la zone urbanisée.

Pas d'estimations de fréquentation à ce jour, mais la commune pourrait dans le cadre de cette étude solliciter le CG64 afin de poser sur le périmètre une série d'écocompteurs.

2.3.2 Le chemin des contrebandiers

Itinéraire équestre reliant Saint-Palais à Hendaye.

Pas de statut « juridique », son balisage orange est assuré par l'association ACTE de Saint-Palais.

Son avenir, dépend du positionnement en tant que maître d'ouvrage d'une ou de collectivités locales.

2.3.3 Le sentier d'interprétation

Il reste au niveau du parking sur la piste de Xoldokogaina un panneau concernant un sentier d'interprétation de l'association Drosera.

Les éléments de valorisation (panneaux ?) restent introuvables.

2.3.4 Itinéraires « non aménagés »

De nombreux itinéraires sur le périmètre permettant de rejoindre les ventas (Yasola, Insola ...).

Piste de Xoldokogaina ...

2.4 Projets d'aménagements

2.4.1 Liaisons GR10 – GR11

Les fédérations Françaises et Espagnoles avec le soutien des collectivités cherchent à aménager des liaisons tout au long du massif entre les deux GR, le massif de la Rhune est évidemment concerné.

Le Conseil Général, probable maître d'ouvrage, n'a pas à ce jour encore été saisi.

2.4.2 Le Plan Local de Randonnée

Plusieurs réunions préparatoires entre représentants des communes et services du Conseil Général se sont tenues sur le sujet à l'initiative de l'Association des élus du littoral.
Le PLR devra permettre, tout en valorisant les chemins retenus, de régler certains conflits d'usages en veillant au choix des itinéraires retenus.

2.4.3 Vélo tout-terrain

Une pratique importante, notamment vers Xoldokogaina.
Pas d'aménagements spécifiques.
Le secteur est souvent référencé et décrit dans les topos guides.

2.4.4 Cyclotourisme

Le col d'Ibardin fait partie des cols signalés par le CG64 (RIS et totems).
Forte pratique souvent en conflit avec la circulation automobile.

2.4.5 Moto tout terrain

Une fréquentation importante qui s'exprime sur les deux versants du massif.
Un club de trial à Urrugne, partenaire potentiel.
Deux loueurs de motos, dont des T.T à Saint Jean de Luz
Une loi (03/01/1991), mais comment faire respecter la réglementation.

2.4.6 Quad

Une forte progression des ventes depuis la possibilité d'immatriculation
Deux loueurs et une association à Saint Jean de Luz
Au programme de plusieurs agences réceptives.
Une pratique « libre » et « encadrée »
Une loi (03/01/1991) mais comment faire respecter la réglementation.

2.4.7 4X4

Un produit en baisse chez les agences réceptives notamment depuis la fermeture des Bardenas et des contrôles plus stricts en Navarre.

2.5 Les sources de conflits

Entre usagers de loisirs de nature

Entre pratiquants de loisirs nature et chasseurs

Entre pratiquants motorisés et pratiquants de loisirs nature

Entre pratiquants motorisés et chasseurs

Entre pratiquants de loisirs (nature et motorisés) et les éleveurs

2.6 Synthèse

Une forte fréquentation de pratiquants de loisirs nature et loisirs motorisés tout au long de l'année

L'ensemble des pratiques présentes sur site.

Des pratiquants d'origines diverses ... locaux (français et espagnols), touristes (français et étrangers).

L'importante fréquentation et l'absence d'aménagements génèrent des conflits entre usagers de l'espace.

2.7 Piste de travail

L'élaboration d'un Plan Local de Randonnée par la Communauté de communes.

Pour autant, l'aménagement seul risque d'être une réponse incomplète.

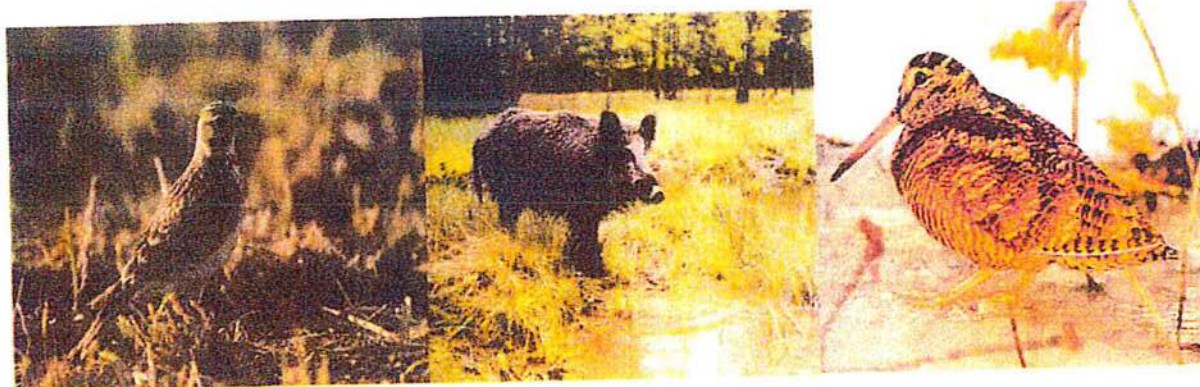
Un travail de concertation et de (re)connaissance mutuelle doit être entrepris par l'ensemble des usagers de l'espace.

Prendre en compte la totalité du massif.

DIAGNOSTIC CHASSE

DIAGNOSTIC MULTIUSAGE DE LA MONTAGNE D'URRUGNE

DIAGNOSTIC CHASSE



FEDERATION DES CHASSEURS DES PYRENEES ATLANTIQUES

Des chasseurs omniprésents sur la zone

Cette zone est susceptible d'accueillir près de 800 chasseurs.

La période d'activité cynégétique s'étend de septembre à février.

- En octobre, la chasse aux grives, alouettes et palombes, attire des chasseurs qui se postent dans les différents endroits de passage :
 - Montée de Laretxekoborda à Kalbario
 - Cols des Jons, des Aubépines
 - Ibardin
 - Col des Abeilles

Les passages migratoires s'effectuent surtout par beau temps et vent du sud. Durant ces journées, entre 300 et 400 chasseurs peuvent être sur zone.

Des conflits peuvent survenir durant cette période avec les promeneurs.

- De novembre à février, ce sont les chasseurs de bécasses qui utilisent fougères, taillis et forêts. La période intense s'étale du 1^{er} au 20 novembre. Les dimanches, il peut y avoir environ 50 à 100 chasseurs avec leurs chiens d'arrêt.
- De mi-août (ouverture anticipée) à fin février, la zone est utilisée par les chasseurs de sangliers et de chevreuils. L'équipe est composée d'une cinquantaine de chasseurs. Un accord a été mis en place avec la Société de Chasse de Vera de Bidassoa (Navarre) pour une gestion commune des battues et des prises. L'activité de chasse a lieu tous les dimanches, voire les samedis. D'importants conflits peuvent survenir avec les promeneurs, surtout les jours de beau temps, sur les sentiers passant en milieu forestier ou dans les taillis.

- Pour mémoire, il faut aussi citer la présence importante de chasseurs durant le mois de septembre (entre 300 et 400) profitant des lâchers de faisans.

La Société de Chasse s'implique dans la gestion de cette zone :

- en finançant et en plantant des arbres
- en communiquant avec les élèves des écoles durant les plantations d'arbres
- en agrainant les sangliers, au moment du semis de maïs, dans la zone, pour éviter que ceux-ci descendent en plaine
- en effectuant des battues de destruction de renards
- en nettoyant les sentiers
- en ayant demandé une réglementation des pistes aux véhicules à moteur.

De plus, il est prévu de mettre en place des aménagements favorables au lièvre (remise en état de zones herbacées, réflexion sur l'écobuage).

Richard BEITIA